UNIVERSITE DE PICARDIE

*Publications du Centre d'Etudes Picardes*
*de l'Université de Picardie*

**XII**

Félix FABART

# Contes Gaulois

avec une présentation
et un lexique de René Debrie

- Amiens 1980 -

# Félix Fabart

## Notice biographique.

Félix , Jean-Baptiste, Arsène Fabart est né à Fignières le 5 Mars 1837. Il exerça le métier de géomètre à Paris où il se maria ,à une date indéterminée (probablement entre 1860 et 1870) avec Emilie Thibault, née dans la capitale en 1841. De cette union naquit un fils, Paul Florentin Félix, qui vit le jour à Fignières le 5 Juillet 1871. L'acte de naissance stipule ceci : " le sieur Fabart Félix Jean-Baptiste Arsène, géomètre attaché à la ville de Paris, âgé de trente-quatre ans, aussi domicilié à Paris rue Linné numéro vingt-neuf, lequel retenu dans cette ville pour l'exercice de ses fonctions n'a pu faire lui-même la présentation de son enfant".

En 1889, Félix Fabart est élu Président du Cercle amical des Francs-Picards de Paris (voir, à ce sujet, le procès-verbal de la réunion du 13 Février 1889 dans le journal "L'Authie" du 13 Avril 1889).

L'"Arména des Enfants du Nord", pour l'année 1894, signale ainsi notre personnage (page 139) : Félix Fabart (Ech'Tahon), ancien géomètre, romancier et publiciste, directeur du "Franc-Parleur de Montdidier" 15 place Parmentier - Mondidier (Somme) (villégiature-Fignières).

On peut donc considérer que Fabart prit sa retraite vers l'âge de 60 ans. Mais l'heure de cette retraite constitue pour nous le point de départ de sa véritable carrière littéraire.

Le rôle éminent qu'il joua à la tête du périodique local qu'il renouvela complétement nous donne de lui l'image d'un directeur dynamique et ouvert à tous les courants de la pensée. Ses articles en français témoignent d'un éclectisme étonnant et seuls ses sentiments anti-sémites (répandus à cette époque) jettent une ombre sur le tableau.

Fixé à Montididier, il devait rejoindre souvent Fignières son village natal, tout proche de sa résidence principale. Madame Bondois, née Adrienne Julien à Montdidier en 1878, se souvient de lui à la fin du siècle dernier et au début du présent siècle. Lors de la visite que je lui fis le 29 Décembre 1975, à la maison de retraite de Montdidier, elle m'assura que Monsieur Félix Fabart se rendait chaque jour à Fignières à bicyclette.

Son fils Paul se maria, en juin 1896 , avec Blanche Delaire, native de Chennevières-sur-Marne, en Seine-et-Oise.

En août 1897, "Le Franc-parleur de Montdidier" nous annonce le décès de la mère de Félix Fabart : Madame veuve Joseph Fabart.

L'activité de Fabart est intense dans les premières années du présent siècle, comme on en pourra juger par la Bibliographie qui figure dans notre étude. C'est seulement quelques années avant 1914 que Camille Binet remplace Fabart à la tête du "Franc-parleur".

Le "Dénombrement de population" de 1911, pour Montdidier, nous apprend que le ménage Fabart habite toujours place Parmentier, mais ce même Dénombrement, pour 1921, ne nous révèle plus sa trace.

La Grande Guerre, qui entraîna une désertion quasi totale de la cité meurtrie, contraignit les époux Fabart au repli vers le Sud. Nous avons tout lieu de supposer que celui-ci dut se faire directement vers Chennevières-sur-Marne puisque c'est dans cette localité que la mort surprit Félix Fabart, le 7 Janvier 1919, quelques mois après l'armistice.

En 1921, son fils Paul se trouve à Montdidier où il dirige "Le Réveil de Montdidier", organe de presse fondé quatre années auparavant. Il demeure cette année-là au 38 de la rue des Etats-Unis.

Le 22 mai 1922, la fille de Paul, c'est à dire la petite-fille de Félix - Viviane Clotilde Jeanne Fabart, se marie avec Edouard Ory, comptable au chemin de fer du Nord. Le jeune ménage s'installe à Coye-la-Forêt dans l'Oise.

Désireux de connaître le destin de cette famille, j'obtenais de la mairie de Coye-la-Forêt une lettre datée du 10 août 1976 qui m'apprenait que Madame Edouard Ory, née Viviane Fabart, était décédée à Montfermeil le 17 décembre 1975.

Il est donc désormais impossible de contacter la petite-fille de notre auteur pour espérer recueillir quelque souvenir vécu. Je le regrette vivement, mais je compte sur la fidélité de mes lecteurs pour qu'ils n'oublient pas Félix Fabart et pour qu'ils apprécient à son juste prix sa précieuse contribution aux Lettres picardes.

# Bibliographie des oeuvres de Félix Fabart.

Franparl = "Le Franc-parleur de Montdidier"
Pedoul = " Le Petit Doullennais"
Rév = " Le Réveil de Montdidier"
Enf = " Les Enfants du Nord"

## I - Oeuvres en picard

### 1) Prose

Contes parus dans la rubrique "Picardiana" et signées "ech'tahon"- Franparl avant 1903.

sein pove capieu (7 oct. 1894)
la logique ed Couche-tout-nu (25 nov. 1894)

---

edvant l'porte d'ech presbytère (17 fév. 1895)
eine avinture amusante (31 mars 1895)
ein prinage (28 avril 1895)
l'boen viux temps - article politique (22 sept. 1895)
feusse alerte ! ( 3 nov. 1895)

---

fichu mardi-gros (20 fév. 1896)
bien parlé (29 mars 1896)
j'y suis j'y reste (5 avril 1896)
les lamintations d'Antoine Biterlou (12 avril 1896)
un déléghi du ministe (5 juillet 1896)

---

origine d'un dicton (10 janv. 1897)
r'narré comme un juif (24 janv. 1897)
un reuve (27 juin 1897)
l'grand triomphe... d'ech p'quiot Lucien (22 août 1897)
générosité d'juif (28 août 1897)
pris pour ein dentiste (17 oct. 1897)

---

all' mon d'ech Quate (23 juin 1898)
accès d'vertu (3 juillet 1898)
histouère courte mais grasse (15 déc. 1898)

---

j'vous l'soite (5 janvier 1899)
l'oeil à Mame Guernuche (26 fév. 1899)
histouères...ed pourcheux (5 et 12 mars 1899)
eûne boène amelette ! (19 mars 1899)

---

ech'plot d'nantilles (26 mars 1899)
Jean Badroule (2 avril 1899)
mouques... et kien d'agrémeint (16 avril 1899)
al'foire ède mai (13 septembre 1899)
èche sonneu, èche tchuré épi sen cochon (3 déc. 1899)
vingt diu (10 déc. 1899)
ch'est ti juste (24 déc. 1899)

---

ein preumière classe (28 janv. 1900)
tout coeud !! (11 mars 1900)
i n'éro point men cochon ! (1er avril 1900)
ches alleumettes du gouvernemeint ! (8 avril 1900)
un malan maricho (20 mai 1900)
il o'té à Saint-Hubert !! (7 juin 1900)
nan, point si "gueudiche" !! (1er juillet 1900)
un homme à plaindre (14 juillet 1900)
un modèle (29 juillet 1900)
all' porte !ech polaque (2 sept. 1900)
cochon... d'cochon (16 sept. 1900)
quant o't'nez...(30 sept. 1900)
all' justice ed'paix (7 oct. 1900)
miux...qu'chez l'député (21 oct. 1900)
ch'est point einne blague ! (11 nov. 1900)
belle auberge (18 nov. 1900)

ech'bieu minet... d'm'tante Toinette (23 Nov. 1900)
all' confesse (2 déc. 1900)
ses patt's 'i passent ! (16 déc. 1900)
un bieu sermon (30 déc. 1900)

---

la v'la (13 janv. 1901)
un queuquemal (10 mars 1901)
histoère ède cache (8 sept. 1901)
pourquoi Germanique all' cline l'oeil (20 oct. 1901)
berlique berloque (27 oct. 1901)
les oies à ma tanre Cafernouille (1er déc. 1901)
il o l'bros long (8 déc. 1901)
point d'chance (25 déc. 1901)

---

que l'bon Diu vous préserve de... l'chiferne (5 janvier 1902)
fricassée du mardi-gros (9 fév. 1902)
fricassée d'l mi-carême (16 fév. 1902)
jalouseté (23 fév. 1902)
a ches picards (13 avril 1902)
n'té fois point erloyi (11 mai 1902)
un avaricieux (25 mari 1902)
pour aguinchi s'femme (29 juin 1902)
ch'est un gadrouilleux (13 juillet 1902)
oh! chés hommes !!! (21 sept. 1902)
ech pout cassé (16 nov. 1902)
il o maqui sen br... (23 nov. 1902)
gormandise (7 déc. 1902)
ch'que ch'est que l'idée (21 déc. 1902)

---

Les avintures ède Jean Berlou et Jacques Etron à Paris
en 24 chapitres .

Franparl 20 janvier 1901 , 3 février, 10 fév. 17 fév., 24 fév., 3 mars , 24 mars, 31 mars, 7 avril, 14 avril, 21 avril, 28 avril, 5 mais 12 mai, 26 mai, 2 juin, 9 juin, 16 juin, 23 juin, 30 juin, 4 août, 25 août, 1er sept., 22 sept., 1901

---

Contes gaulois en picard de Montdidier
par ech' tahon

première série - 1903 - Montdidier ,191 p.

Table des matières : (certains de ces contes ont été publiés dans Franparl aux dates indiquées dans les parenthèses ) .

l'cache à Bitarde - 1 -
Libre échange - 4- (22 mars 1894)
L'belle manière d'attraper un cochon avu eune pipette - 7 - (1er avril 1894 )
Comme quoi o foit des bêtises à tout âge - 9 - (31 mai 1894) et Pedoul 15 avril 1939
Comme quoi os o souvint ebsoin ède l'ayude d'un pu tchout que soi-13- (29 avril 1894)

Rakaterre - 16- (3 mai 1894)
Saint Accroupi ! - 19 - 12 août 1894)
En allant à Cheuchoy - 30 - (21 avril 1895 et 29 mars 1903) Rév 27 mai 1922
Ed'vant M.l'juge ède paix - 33 -(24 juin 1894 et 8 déc. 1895 )
Gheule et demie ! ... quarante-cind dints - 39- (10 juin 1894)
Chuche ten poeud ! ... Grégoère - 43 - (13 mai 1894 et 12 avril 1903)
Cours apris ech'tilo ! - 46-
A joène poulette i feut joène couclet - 50- (26 juillet 1896) et Pedoul 26/9/1936
All' langhit !! - 54 - (20 octobre 1895 )
A l'porte du Paradis - 57 -
Eune boène soupe ! -60- et Pedoul du 15/9/1934.
L'désolation d'Antoine Biterlou - 64- (17 mai 1903)
Peur d'être c...ornard - 67- (17 mai 1903)
Inter deux voères d'ieu - 73 - (22 juillet 1894) et Pedoul 14/12/1935.
T'chotes fariboles - 76- (31 mai 1903 et suite : 7 juin 1903)
Ech'Traîne - carcasse - 81 - (2 août 1896)
Ede z'huîtres à un g'vo ! - 85 -
Un molé faible - 88 - ( 13 sept. 1896 et 21 juin 1903)
Eune granne panche - 91- (20 mai 1894)
Bénéfice d'ivrônes - 94- (3 juin 1894) et Pedoul du 20/10/1934.
Un quien qui rapporte ben !... - 98- (9 septembre 1894)
L'pipe à Jaclou -103- (23 septembre 1894 et 12 juillet 1903)
Par s'bouque ! -106- (20 juin 1897 et 19 juillet 1903)
Chés us... d'Grégoère -109- (15 août 1897)

Traîne-ses-pattes, grous polaque !! - 113- (8 août 1897) et Pedoul du 13/10/1934
Un qui s'est laissii erbinder - 116 - (2 août 1903) et Pedoul du 20/5/1939
Edvant èche concours "abricole" - 120- (7 février 1897)
Par èche treu de l'canule à lav'meints - 124- (4 déc. 1898 et 15 août 1903)
Au bout de sen coutieu - 128- (24 déc. 1899 et 23 août 1903)
Soixante douze mille livres ... dins l'poche d'sen cotron - 131- (26 juin 1898)
Eune drôle dés'ringue ! - 136- (25 juillet 1897 et 30 août 1903) et Rév du 8/7/1923
Pourquoi chés quièns r'niflent d'sous l'tcheue l'un d'l'eute - 138- (12 octobre 1902)
Pourquoi chés cots grattent l'terre aud'sus d'leu....caca - 141- (19 octobre 1902)
Deux miraques ! - 145- (20 sept. 1903 et suite le 27)
Da l'sac à manées ! - 153 -(4 octobre 1903)
Eune histoire d'ervenant - 156- (25 oct. 1903)
Cinq chints lives ède... rinte ! - 163-
Reulant !... Roulé !! - 168- (8 nov. 1903)
Eune histoire qui coûte cher - 172-
Pouah ! ...Pouacq ! - 175- (13 sept. 1903)
Chés manches d'rouillère - 179- (29 nov. 1903)
Charité bien ordonnée - 182- (23 déc. 1900)
"Avez-vous vu men beudet ? - 185- et Rév du 3 juin 1923
A g'vo sur un cochon - 188- (9 déc. 1900)

---

Contes parus dans la rubrique "Picardiana"
Franparl - à partir de 1903 -

Rindu pour prêté (11 janvier 1903)
granne dispute d'Saint Sébastien avu Saint Pierre à proupous des archers (8 fév.1903)
pour économiser eune allémette (8 mars 1903)
chés glaines ède Madagascar (28 juin 1903)
eune soirée qui coûte cher (6 sept. 1903)
fariboles (13,20 et 27 déc. 1903)

---

m'n avis sus l'création de l'femme (24 janvier 1904)
cho l'décatouilloit à s'panche (21 fév. 1904)
èche voleu ède bure (28 fév. 1904)
èche "préfet" d'Fignières (20 mars 1904)
F... ichi pourboire (27 mars 1904)

comme a sent mawais (1er mai 1904)
èche l'étui à pipe (22 mai 1904)
l'homme au cailleu (29 mai 1904)
èche l'onguent guérit tout (19 juin 1904)
un malinou maliné (26 juin, 3 et 17 juillet 1904)
inter med'cens (21 août 1904)
histoère ède cache (28 août 1904)
deux collectivistes (4 sept. 1904)
quitte à quitte !! (11 sept. 1904)
ches fumelles all's n'valent point miux (2 oct. 1904)
èche nègre (18 déc. 1904)

---

l'éducation ède Madame Ridibouis (1er janvier 1905)
l'administration (22 janvier 1905)

---

a ech'ju d'boules (5 oct. 1906)
un qui démissionne (?) (16 déc. 1906)

---

a qued'cose malheur est bon ! (9 mai 1907)

---

2) Fable en vers

L'Ernard & ch'corbieu
fable imitée de La Fontaine -
Franparl (17 mai 1907)

3) Théâtre

Eune démarche réussie
ou
L'chicaneux ermisé
paysannerie franc-picarde en 1 acte et deux tableaux dédiés aux Rosati d'Amiens
Franparl (15 février 1907 - 17 fév., 20 fév., 22 fév., 24 fév., et 27 février)

4) Traduction

Un bieu sermon

" Os vient d'nous prêter l'sermon naiu foit en patois ède Tourcoing... et os 'l' traduisons dins not' patois d'Mondighi...
(date du texte initial : 1637 )

Franparl ( 3 novembre 1901, 10 nov., 17 nov. et 24 novembre)

---

II - Oeuvres en français

1) prose

Le bon vieux temps

Récits du Pays de Picardie -

Poèmes satiriques du Curé JB Charpentier (XVIIIè siècle ) Journal de Montdidier , 1892 -

---

Histoire philosophique et politique de l'occulte -
Magie, sorcellerie et Spiritisme ; avec une Préface de Camille Flammarion -
Circa 1893 (prix = 3 francs 50)

---

Le coup du lapin

Roman social

Sommaire =

Les Deux Frères ennemis -
Amour constant -
L'Invasion prusienne -
La commune de Paris -
La Revanche - circa 1893 (prix = 3 francs 50 )

Note - A paru en feuilleton dans Franparl

---

Conte - " Petit Noël " A Toto et à Tata -
(conte d'un grand-père)
Franparl (20 décembre 1903)

---

2) Fable

L'os et les chiens
Enf N (février 1893 - page 45 )

---

3) Théâtre

Simon
Drame en 5 actes avec prologue - 1er mai 1904 Franparl

Les entrechats de Monsieur Nénuphar

Comédie vaudeville en deux ou trois actes
13 et 15 mars 1907 - Franparl

La maison ancestrale

Comédie rurale en 1 acte
16 septembre 1910 - Franparl

4) Articles de presse

dont la rubrique "Miscellanées" de Franparl 1906, 1907 , 1908, 1909, 1910, 1911, et 1912 -

NOTE - Un dépouillement complet pourrait être fait par un chercheur s'intéressant à Fabart, écrivain français.

Citons quelques titres révélateurs =

Le poète Vérani (1er juillet 1906)
Valery Frezon poète (22 juillet 1906)
Le caractère des Montdidiériens (29 juillet et 5 août 1906)
Lafleur à Montdidier (2 $eptembre 1906)
Le prieuré de Montdidier (8 septembre 1907)

Le centenaire d'Hector Crinon (27 septembre 1907)
Léon Duvauchel (21 juin 1908)
La légende de Parmentier (22 mai et 24 mai 1912)

qui traduisent l'éclectisme et la curiosité d'esprit de Félix Fabart.

---

La réédition des " Contes gaulois" , l'introduction à l'oeuvre et le lexique ont bénéficié des judicieuses remarques de Jacqueline Picoche · Qu'elle soit ici vivement remerciée !

---

# CONTES GAULOIS

En PICARD de Montdidier

Par

**ECH'TAHON** (*Félix FABART*)

PREMIÈRE SÉRIE

**Prix : 50 Centimes**

1903

# PRÉFACE

« Oh ! quant os est tortu
Comme quant os est c..ornu,
Ch'est ben pour tout' la vie »,
Disoit m' tante Octavie.

Quant, da sen jôène temps, os o parlè picard, o sè l' ramintue toujours avu grand plaisi, et j' vodrois ben que chés lecteus is euchent autant d'agrémint à parcourir ech' tchout livre que j' leus presinte aujord'hui, que j'en ai èvu à écrire da men premii langage, chés contes et chés babioles qu'i contient.

I n' sont point tertous de m' n'invention : i gnien o eune partie qui m' viennent de m' grand-mère, d'eûtes que j'ai pèquis dins l' courant d' chés prôteries upris dîner ; quant à cheuss' qui proviennent de m' caboche personnelle, je n' ies ai point pondus berlique berloque sans m'aviser de l' pourtée morale qu'is éraient : j'oi prétindu corrigi des défauts en m'mouq'chant d' cheuss' qui les étalent par bêtise ou par gloriole, agissant — sans comparaison avue eux, mi, mouqueron d' la plèûne — comme chés grands écrivains qu'ont r'drèghi l'humanitè en la foisant rire à ses dépins.

Quant à l' fachon d'écrire ech' parler picard des invirons d' Montdighi — et particulièremint ech' tito d' Fignières, poyis ou j'ai brai, pissii, etc.., pour l' prumière fois de ma vie — je m'sus avisè (vu qu'o n'o point d' règles ben définies pour la chose) que l' meilleure orthougraphe à implogi, ch'étoit chelle qui, tout en amenant l' prounonciation d' nous tayons, s' rapprouchoit l' puss' du fraèça's d'à ch'l'heure, et j'ai laisii d' côté l' maynière biroque d' cheuss' qui mettent des k bancroches, à tout bout d' champ, des apoustrophes n'en veux-tu, n'en v'lo, et qui habillent ches mouts picards comme os 'abille ches carimaros du mardi-gros.

Mi, pour être miux comprand, j'ai été « tout dret à ch' disieu », n' m'enberlificottant point d' chés termes que les dénicheux d' crieris is emploient pour paraitre plus savants, et j'ai met des s à ches subtantifs et à leus adjectifs quant ch'étoit l' pluriel.

J' m'avise ben que, pour ech' to, m'n'ami Alcius Ledieu, qu'est un moite picardisant, li, i critiquerò Ech' Tahon, sous prétèxe que, comme o n' foit point d' liaison en parlant not' patois, o n' doit point écrire « des homme » autermint qu'« un homme »; mais j' li edmandèrai, à men tour, c'ment qu'a s' foit qu'il écrit « des homme malates » avu un s à l'adjectif ?...

Tout ou rien, mordandolle ! des s da ches deux cas, ou des s n'enne part !...

Mais ch' n'est mie lo, apris toute, eune quérelle à nous mingi l' nez à tous les deux ; chal'chun, avu s' n'outiu, pleume, pioche, marticu, équeumette, etc..., « i foit comme i put » — d'aut'chuns disent « i pue comme i foit » — et chés femmes all's n'en continueront point moins à intortailli chés hommes ed'sous leus cotrons, comme o l' voiro parfouis da chés contes qui suitent.

Bref ! pour finir m' préface, j'ertire m' casq'chette pour saluer tous mes lecteus et j' donne à tous chés foiseus d' gazettes l' parmission d'erproduire mes histoères, sous l' seule condition d' mettre au bout, l' nom d'ech' tide qui les o arringies ou fabriquies :

Ech' TAHON.

# CONTES GAULOIS

**En PICARD de Montdidier**

## L' CACHE A BITARDE

Ch'est men cousan Carcaillou, ch' gosseu, qui vo parler l' premii ; 'os prindrez de s'n'histoère chou qui vous plairo, mi j'n'acertaine point qu'all' soye vraie ed bit en bout

— « Pour lors, qu'i dit Carcaillou, j'c'minchois à avoir un p'quiot molé d' poil à m' bouque, ch' qui n' pruve point que j'passois pour ben futé dins ch' village, à preuve que Jean Malinou, qui r'luquoit pour sen compte eune agréiable et complaisante fumelle, la Gothon, 'i m'ahuque un jour à l'erchiné à l' porte d' la donzelle, et 'i me proupose d'alier, l' nuit-lo, avu li épi deux ou trois eutes, à l' cache à l' bitarde...

Mi, qui n' savois point chou que ch'étoit, j'li réponds que j'vus ben et 'i m'ercommande d' prindre à nou moéson, sans érien dire à mes parints, un grand sac, tout ch' pus grand que j' pourrois truver, pour mettre l' bitarde...



Nous v'lo partis à cinq... mi avu men sac ployi sous men bros, et Jean Malinou marchant par devant, portant eune lanterne.

'Os randissons à peu pris eune mi-heure à l'intour d' z'hailleures au sortir de ch' village, sans foire d' bruit, épi Jean Malinou 'i s'arrête tout d'un écœup en m' disant tout bos : « J'ercommois l' plache, ch'est ichi que j' l'ai manquie avant'z'hier ; pour seur all' y revarro aujord'hui ; l' tout, pour l'attraper, ch'est d'avoir l' patienche d'attindre sans bougi ».

Et 'i m' plache comme un étanchon, tenant l' gheule d' men sac toute grande ouverte et l' lanterne à coté.

« Nous, qui dit, 'os allons luqui dins tous ches bissons à coups d' batons ».

Et mes quate galuroins 'i m' laissent à part mi, point pus rasseuré qu'i n' feut, vu qu'aux alin'tours o n' voyoit broque en z'in et que je n' savois point au juste chou que ch'étoit qu'eune bitarde, si cho vous mordoit ou si cho vous décatouilloit !..

Pour un peu, si j'avois osè, je m' serois rinseuvé à nou moéson... mais l'amour-propre de n' point passer pour capon 'i m'o ertenu à l' plache où que ch'est qu'o m'avoit étampi avu l' gheule d' men sac ouverte.

Au bout d'eune heure, pétète moins, pétète pus, j'étois toujours aux accoutes, n' bougeant plis-ailles, quant, à quate pos,



drière men dous, j'intinds quèque cose qui remue...

« V'lo l' bitarde ! » que j' pinse en mi-même et j' n'ose point m'ertourner crainte ède l'épeuter. Men cœur 'i foisoit touc !.. touc !... et mes dints 'is c'laquaint l'un conter l'eute ; pensez donc, un gibir à pleumes ou à poils, comme j' n'en avois écoère vu !!...

Hé ben ! ch'étoit tout bonnemint la Gothon, la donzelle à Malinou, qui m'avoit prand en pitii et qui venoit me dire que les quate z'eutes 'is s'étaint f.. ichus d' mi et qui s'étaint allès couchi, pendant que mi j' veillois comme un grand nigœud.

« Pauvre Carcaillou, qu'all' ajoute, erfreume au pus vite l'gheule de ten sac et, comme à l' tenir, tu dois avoir attrapè l'épitchète, viens à m' moéson avant d' rintrer à l' tienne, et j' te ferai eune boenne flambée pour té récoffer ».

Et j'suis t'allé à l' moéson d' la Gothon, comme all' m'y ingageoit, et j'mi suis si ben récoffè quel lenneman Malinou 'i pouvoit s' dire *malinè* et que, pour l' même dénouemint, j' vodrois ertorner à l' cache à bitarde.

## LIBRE ÉCANGE

— « Un écange ch'est-ti un vol ? edmandoit Magloire Boufelafalle à sen tchuré.

— « Mais non, mon ami ; on peut faire échange en toute sécurité de conscience, pourquoi me demandes-tu ça ?

— Pace que, voyez-vous, mi je n' suis qu'eune bête qu'o' té à l'école dins ches courts jours, tandis que vous, Mossieu l' tchuré, os êtes ernaré sur toutes ches questions et 'os êtes poyé pour nous éduqui.

— « Merci du compliment, Magloire. Je te dirai même plus, je suis partisan du libre échange.

— « Chacun ses idées lo-d'sus, Mossieu l' tchuré, et j' vous souhaite ben l' bonjour ».

L' conversation-lo all' avoit liu un jour d' Pâques, apris l' grand'messe, ousqu'os avoit distribuè un bieu pain bénit, dorè avu deux jaunes d'us, intourè d' pquiotes brioches pour chés chantres, éch' bedeu, l' z'enfants d' tchœur, épi d'un vrai watieu pour M. l' tchuré...

Magloire, li, comme l' commun des fidèles, vu qui n' foisoit point partie du clergi, 'i n'avoit évu qu'un morcieu d' pain

dorè su l' croûte, qu'il avoit ensaqui dins s' poche, pour l' mingi à s' moeson en guise ed' dessert, apris s' soupe à cheux et au lard... Mais, tout dorè qu'il étoit, sen morcieu d' pain bénit ch'n'etoit toujours eq' du pain!... tandis que l' part d' mossieu l' tchuré, ch'étoit du watieu d' bon du ! bon gane et pétète coère chuerè pad'sus l' marchi !...

Ech' bedeu il l'avoit posé sus l' dous de l' fourme ousque M. l' tchuré 'i s'assit pendant vepes, et, en sortant de l' sacristie où il étoit intrè pour poser s' question, Magloire 'i passe à l'incontre et 'i ravise d' pus pris ch' bieu watieu.

— « Bè ! qui s' dit, pisqu'un écange ch'n'est point un vol,j' vos n'en foire un,mi».

Et, sitout, 'i dessaque de l' poche de s' rouillère sen morcieu d' pain bénit et 'i l' met à l' place d'ech' watieu en important ch' tichi à s' moèson pour foire sen dessert...

Qu'est-che qui fut pantois ? M. l' tchuré, en r'truvant eune bouqaie d' pain au liu d' sen grous watieu.

'Il edvine tot d' suite que ch'est Magloire Boufelaballe qui li o jué ch' tour lo et 'i court apris li comme un deratè.

— « Hé ! voleur », qu'il l'appelle quant il l'o erjoint.

— « Nan ! pardon, qui répond l'eûte : j'n'



'suis point du tout un voleu, mais j' suis edv'nu comme vous, Mossieu l'tchuré, un partisan du libre-écange.

Conclusion :

M. l' tchuré 'i s'étoit l'vè d' boenne huhumeur ech' jour-lo : il 'o ri d' l'avinture, et ch'est Magloire qu'o boufé ch' watieu.

## L' BELLE MANIÉRE D'ATTRAPER UN COCHON

### avu eune pipette

Ch'est un brin scabreu à expliqui, mais, tant pire ! que cheux qui sont dégigognieux 'is r'tournent ech' feuillet et n' lisent point m' n'ercette.

'Os savez tertous que l' compaignon d' Saint-Antoine il est aussi galafe ède bren d' vaque qu'os pevez l'être vous-mèmes éde flamique à poirious, et l' moyen que j'ai découvert de l'attraper est des plus faciles. Un galoubi éde dix ans 'i peut l'employi aussi facilemint que s' grande sœur ou sen grand frère.

L' v'lo :

Quant, en r'venant de l' warder à camps, vou vaque ail' laisse querre à terre un bieu bouzot, ben mollet, ben juteux, edvant vous porte ou ailleurs, 'es prindez aussitout eune largue pelle, épi 'os l' ramassez avu toute l' précœution poussible et 'os allez l' poser en plein soleil,à proximitè d'ech' l'étabe à vot' habilli d' soies.

L' soleil, en terluisant, 'i calcine l'edsus d'ech' bouzot, tout comme vot' cuisiguière all' foit calciner l'edsus d'un flan sans croute ; mais l'interieur 'i reste toujours mou et baveux.



'Os prindez alors enne pipette en fêtu ou en rosieu et, en vous mettant à genoux, 'os en introduisez délicatemint un bout dins l'intérieur d'ech' bouzot en crevant un molé l' croute ; 'os mettez ensuite l'euter bout dins vous bouque et 'os aspirez tout ch' qui est mou à l'intérieur, d' fachon qui n' reste pus que l' croute à ch' bouzot...

L'opération foite comme j' viens de l'expliqui, 'os ouvrez ch' l'étable d' vou porcheu et, en randissant dins vou cour avu un plaisi d' léwarou, il passe à l'inconte d'ech' bouzot et 'i s'éjette edsus, sen grouin tout grand ouvert, pour avaler des grandes bouquies.....

Mais, comme 'os pensez ben, pisqu'o l'avez pipée, lo ousqu'i croyoit truver un bon plot d' farce mollette, vou porcheu n' truve pus que de l' croûte sèque :par l'manière lo, 'os l'avez ben attrapè...

COMME QUOI

# O FOIT DES BÊTISES A TOUT AGE

.. . « Et les plus bétiseux,
Ch'est les vius amoureux ».

Toinette, *belle bonnette*, comme o l' surlommoit, avoit pour voisan un viu cassieu, qui bavoit en feumant s' pipe, et ne mingeoit pu que de l' miotte éde pain, vu que ses dints is étaint partis de s' bouque avu ses raquillons, ch' qui n' l'impèchoit point de r'luqui s' voisaine, en s'erdrèchant comme un coclet qui sait ben canter.

— « Toinette, qu'i li disoit chaque fois qui l' rincontroit à part elle, accoute-mé ; si tu volois, comme j' suis fin amoureux éde ti, tu m'erbayerois comme i feut avu tes b eux yus terlnisants, j' ferois des folies pour t' plaire toujours et j'té rindrois l' pus héreuse d' la terre !...

— « Et m' n' homme, os n'y pinsez point ?...

— « Si ; mais i n'en sauroit m'e rien et tu n' serois point l' prumière éde nous village qui...

— « Fut-che, qu'all' li o répondu l'euter jour inter quate z'iux, à l'erchinée ; mais



j'vous avertis que j' suis ben exigeante ; voyons, quoi qu'os feroites pour m' cajoler comme i feut ?...

— « T'chote, je c'mencherois d'abord par vindre eune coupe ed' berbis pour t'acater d'bieux affiquets, épi j' té donnerois insuite rindez-vous, à l' noire nuit, pour t' les essayi.

— « 'Os m' tentez comme un vrai diabe qu'os êtes ; mais, surtout, 'os n'vous en vanterez point ed'vant personne...

— « I gnio point éde dangi !...

— « Alors — oh ! ch'est ben mal ch' que j' fois-lo — mais j'accepte tout d' même. Acatez ches bieux affiquets qu'os m' proumettez et 'os me les apporterez à nou moéson à l' nuitée, dins deux jours...

— « Et vou homme ?

— « 'I sero coère parti à l' braconne avu ech' grand Quoniam et i ne rinterro, pour seur, comme à l'habitude, qu'à l' piquette du matin. En étandis ech' temps-lo, 'os aurons tout l'aisance éde nous causer sans que personne i nous déringe... Bôsoir et surtout motus ! »

Chose dite, chose foite : ech' viu cassieu d' voisan à Toinette, *belle bonnette*, il o bradé l' lenneman deux moutons et avu leu prix, il o acaté, pour les offrir à s' voisaine, des fanferluches éde belles dames, même que ch' marchand i n'en revenoit



point, tant i l' connaissoit grigou d' sen naturel.

Et l' surlenneman, inter dix et onze heures de l' nuit, ech' viu cassieu amoureu i foisoit « toc ! toc ! » à l' porte éde Toinette, *belle bonnette*, en t'nant sous sen bros un paquet éde ches bébels proumis.

— « Montez par l' fernette, qu'all' li crie à mi-voix, j' vos vous l' l'ouvrir, m' n' homme i m'o enfreumée et il o met l' clé dins s' poche en s'en allant, sans l' foire exprès.

— « Mais i m' feudroit eune équelle ?. .

— « Nan : beyez, i gnio justemint en d'sous un grand cuvii avu des planques pad'sur ; servez-vous-en, chéri, pour vous agrinchi jusqu'à mi ».

Et pendant que Toinette, *belle bonnette*, all' ouvert s' fernète, ch' viu cassieu amoureu, apris avoir raquillonné, pendant l'espace d'eune minute, i monte en téghant sur ches planques au-dessus d'ech' cuvii...

Mais, crac !... n'en v'lo eune qui s' casse épi eune eûte qui bastchule, et ch' pove homme i s'entonce, jusqu'au dessus de s' panche, dins ch' cuvii, qui étoit rimpli l'ieu d' roussie...

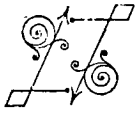
Ch'étoit eune mauvaise farce que Toinette, *belle bonnette*, toujours fidèle à s'n'homme, all' avoit manigancée, d'accord avu li, pour



s' débarrachi, eune touis pour toutes, des cajoleries d' leu voisan.

Et l' preuve, ch'est que sitout qu'ech' tichi i fut imbermatè dins l'ieu d' roussie qu'is avaint puisii à l'indroit qu'all' étoit l' pus épaisse, is sont sortis tous les deux d' leu moéson en riant à n'en défrinchi leus boutaines et en s' mettant à canter èche l'erfrain d'eune vielle canchon qui dit :

.... « Et les plus bétiseux,
Ch'est les vius amoureux ».



## Comme quoi os o souvint ebsoin ède l'ayude d'un pus tchout que soi

Batisse, ech' boiteux, i gambilloit l'euter jour sur ech' qu'min d' Montdighi à Figniè-res, en portant sur sen dous un sac ède provisions : des cheux, des radis, des poirions, des salates, des carottes, des navieux, etc. . qu'il avoit acatés mon d'un jardigni, pour les r'vinde avu un tchout bénéfice à cheuss' qui en vodraint dins sen village.

I feisoit eune caleur du diabe et ch' pauvre Batisse i hansoit comme un beudet poussiu, en montant l' montaine qui c'minche à droite d'éche fond d'Amiens, eune vraie cote tire-tchu.

Ch' qui foit que Batisse i marche pus difficilemint qu'un eute, en s'balouchant comme un viu télégrafe, ch'est qu'il o évu eune gambe cassée, l'ennée d' la gherre, par un meudit Prussien qui avoit ferlapé du rogomme comme ches cochons is boivent du lait maigre.

N'en v'lo coère un, Batisse, qui o conservé un tristé souvenir éde 1870 !...

Pour lors qu'il étoit arrêté au mitan de l' grimpette, à seule fin d'erprindre haleine et



d'essuer s' fighure qu'all' étoit tout en nage, apris avoir met sen sac ède provisions à terre, il o vu venir eune belle calèche à deux g'vos, découverte, avu un cocher habilli en mardi-gros pa'd'vant, et un grou mossieu à part li eddins...

Et ch' grou mossieu il avoit l'air d'avoir aussi fin coud, car i feisoit pf !.. p' !..pf !.. et i s'éventoit avu eune gazette pour s' rafraichir

— « V'lo jo'imint m'n'afloire, que pinse en li-même Batisse, en s'ertournant d' leu coté et les ravisant venir ; j'vos leu demander polimint d' mette men sac à côté d'ech' cocher et is me l' déposeront à l' prumière moéson d' Fignières, ch' qui m' rindro un vrai service, car, par l' caleur qui foit, men sac i m' sanle si lourd qu'i s diroit qu' men t'cœur i vo s' decrochi à l' porter ! »..

Et Batisse, se ringeant sus ech' bos coté de l' route, défule s' cast'chette pour être pus poli et i s'apprête à leus i edmander l' pquiote complaisince qui leu coûtero si peu et qui li rendro si grant service.

— « Clic ! clac !... clic ! clac ! » v'lo qu'au moumint d'arriver près d' li, l' calèche, qui alloit tout à l'aisi, a s' met à filer comme un q'min d' fer et o n' rind même point à ch' pove Batisse l' salut qu'il avoit ébauchi en tirant s' casq'chette !... Eche grou mossieu épi sen cocher, en passant edvant li, is tour-



naint exprès leus frimousses d'un eute coté.

— « Bren ! pour eux, dit Batisse, en requerquant sen sac sur s'n'épeule ; si jamois ches deux chrétiens-lo is edmandeut m' recommandation pour intrer au Paradis, is sont seurs ede moisir à l' porte !... »

« Clic ! clac !... clic ! clac ! » qui redemble èche cocher en heut de l' montaine, et, morzin ! v'lo ches deux bideis qui prennent l' mors aux dints, épi, chint mètres pus loin, patatraque ! is s'abattent sur un tos d' cailleux en broyant ch' branéard de l' calèche qui s'ertourne pad'sus ch' grou mossieu et sen doumestique !..

Quoi qui foit Batisse, en voyant l'avinture ? vite i r'pose sen sac à terre, épi, tout en boitinant, i court, aussi vite qui put, porter s'n'ayude à ches accidintés.

— « Ah ! merci, que li dit ech' grou mossieu, quant li, sen cocher et ses deux g'vos ont 'té rétampis sus leus gambes ; merci, mon brave homme, et qu'est-ce que je vous dois pour nous avoir si bien secourus ?...

— « Erien, sinon qu'èche cœup d' capieu qu'os avoites oblii de m' donner en passant d'vant mi ! » répond fièremint Batisse, en s'en r'tournant querre sen sac ed' légheumes.

## RAKATERRE

'Os voudroites ben savoir, né poirt, pourquoi os o donné à tchout Gleude l' surnom ède *Rakaterre ?* hé ben ! j' vos l' dire.

Tchout Gleude il avoit emmanchi eune dispute ède lèwarou avu sen voisan Makèteule, pace que ch' tichi, qui n' trave jamois ses camps assez grands, il y avoit agripé un andan d'escorgeon au bout de sen cortil.

O s'étoit traité des deux cotés ède tous les noms les plus pires : voleu, heulatcheu, porcheu, ivrogne, nicdoul, traine-galoches, mat'cheu d' toubac, cafernou à bren, etc..., etc..., et à la fin 'o s'étoit quasiment aherd pour s' f...lanqui eune roulée !...

— « I' feut portant que l' vie-lo finiche ! se dit Gleude, et pour ech'lo, j' vos aller truver un homme d'affoères, Mossieu Lernaré. »

Ech' tilo, en l' voyant arriver, li foit tot d' suite l'honneur d' sen pus bieu bureau, là où que ch' plantchi à terre il est si ben chirotè qu'il erluit comme miloir, et il l'invite à s'assir dins un grand cadou, en li edmandant ben polinent ed' quoi qu'il ertourne.

Avant d' c'minchi à li conter ses quate raisons, Gleude i r'tire eune vielle chique de s' bouque et il l'insaque dins l' poche d'

sen gilliet, i toussote un molé en r'beyant en li-même dins s' chervelle, épi i raque un cœup à terre.

Sitout, M. Lernaré il apporte ed'vant li un tchout platieu avu de l' belle soyure ède bou ed'dins...

Gleude i s' met à raconter l' raison de s' dispute avu Makéteule et,tout en parlant, i li orprind l'invie d' saliver ; pour n' point salir ech' platieu, i n' raque pus edvant li, mais à coté, à gœuche.

Tot d' suite, M. Lernaré i porte ech' platieu d'ech' coté lo.

— « Pardon ! qui li dit Gleude, à m'navis 'os feroites miux, Mossieu, d' mette ech' l'affoire lo à un eute indroit qu'à coté d' mi, pace que, quéque fouis, par distraction, sans l' foire exprès, j' pourrois *raquer* eddins !.... »

A ch' mout-lo, il o prand eune telle invie d' rire à Mossieu Lernaré, qu'il en o quasimint pissié dins sen patalon, et qu'il n'o èvu que l' temps d' courir à l' cour.

Ch'est edpi ech' jour-lo qu'os appelle tchout Gleude *Rakaterre*, du même nom qu'un de mes tayons qui toisoit aussi des contes picards.

Mais cho ne l' déringe mie : l'essentiel pour li, ch'est que Mossieu Lernaré il i o foit gaigni sen procès conte Makéteule, et que ch' rapineu-lo il o 'té condamné, par



l' juge éde paix, à li rindre deux gavelous d'escorgeon.

Li, il o poyi à M. Lernaré eune poire d'etchus pour s' plaidoirie.

* * *

C'est au vieux *Rakaterre* dont il est parlé précédemment, qu'on doit une série de proverbes dans le genre de ceux qui suivent :

— « I gnio mie d' si belles roses qu'à n' deviennent des gratte-tchuls.

— « S' marii eune fouis, ch'est d' l'imprudince ; deux fouis, ch'est eune folie ; trois fouis, ch'est l'infer à l' moéson.

— « Ch'est toujours i' pus mawoise reu d'eune carrette qui foit l' pus d' bruit.

— « Prinds ch' l'argeint pour éche qui veut, ech' temps comme i vient, épi chez quiens comme meilleurs éque ches gens.

— « L' cache, l' guerre épi l'amour : un tchout molé ed' plaisi pour des grand'peines.

# SAINT ACCROUPI !....

Folle histoire racontée par un gosseu d'éche *Franc-Parleu* d' Montdighi, pour foire rire cheus-lo qui braitent, pace qu'is ont du mau à leus panches ou ailleurs ; histoire qu'est arrivée dins l' village ède Vos-y-voir, l'ennée où chés ormieux, qui n' rapportent pus rien, ont foit concurrinche à ches chertuiis en ayant au bout d'leus branques des kerpinettes toutes tchuites..... Même que cheuss qui en ont mingi s'en porlèquent coère les babouènes quant is y songent !..,

Pour lors, M. le tchuré ède Vos-y-voir, il huque Mad'lon, s'servante, et il li ramintue qu'à trois semaines ed-lo, l' jour du patron, l' ben héreux Saint Léger, 'i donnero, comme à l'habitude, un grand répillé à tous ses confrères tonsurés des environs et qui feudro qu'all' sé signale en foisant bieneeu d' bonne tchuisaine, et surtout ède boenne tamiquerie : des flans, des watieux, des landimolles, du pan d'alouettes, des pets d' nonnes, etc..., etc...

— « Ben facile à vous d' me l' commander ! mais pus difficile à mi de l' foire, qu'all' li répond en r'niflant sen musieu,



ballant ses bros et boissiant sen dous... Os savez bien que nou four il est tout dégheulé et qu'en s'en servant comme no, o porroit mettre le fu à ch' prébytère ..

— « D'accord, dit M. le tchuré, mais vous pourrez aller cuire au four d'un voisin.

— « Que nenni ! j' m'y refuse, qu'all' réplique Mad'lon, je n' vus point d'ech' lo : os o des oubligations qu'un jour ou l'eute o nous erproche avu toute sorte ède mawoises raisons, et tout tchuré qu'os soyonches, os n'en passons point moins sus l' langue du monde, ni plus ni moins que l' dergni des heulatcheux.

— « Alors, comment faire ?

— « I feudro fêter ech' patron sans tamiquerie, ou ben foire raringi nou four : j' n'ai point d'eute raison à vous donner ».

Et, en disant ech'lo, Mad'lon all' tourne les talons à M. l' tchuré pour aller voir si leus glaines all's ont pondu, et li i s'en vo à l' moéson ède Brifeu, ch' manchon, pour li edmander de venir examiner ch' qui gnio à foire à l' gheule éde sen four.

— « Ch' qui y o à foire, dit Brifeu, quand il o èvu taté la chose, ch'est tout simple : rien ne tient pus, i vous feut démolir l' gheule épi tout l' reste, et refoire un nouvieu four.

— « Combien ça te demandera-t-il de temps ?

— « Eune huitaine, pas davantage, M. le tchuré, si os volez ben que je m' foiche aidii par men traine-brouette d'habitude, ech' Gognou, qui bot la fleume à ch' moumint chi, comme un rintii, n'ayant rien d' miux à foire, à ch' qui dit.

— « C'est entendu, va l'avertir et commencez au plus tôt.

* * *

L' lenmain, à l' piquette du jour, Brifeu épi sen servant is b ic pa int à l' porte d'ech prébytère, et M d'lon, apris leus avoir ouvert, all' les régaloit d'eune grosse goutte pour qu'i s ayaint c ir à l'ouvrage et que s' gheule à four all' fut-che des miux arrondies..

Ech' travail o duré l'espace d'eune semaine et s'est terminé un ésamedi dins l'ermoutée, pendant que M. l' tchuré i confessoit ses dévotes dins s' n'eglise, epi que s' servante all' étoit allée à Montdighi pour acater leu pot-au-fu des diminches.

Quant un four est m rch m i, i f t l'ertchuire.

— « Vite,qui dit Briteu à ch'Gognou, marche quère du bou dins ch' buchi : du tchout pour allémer ch' fu, du grou pour qu' cho cauffe dur et longtemps,épi tout l'bricole all'



sero foite et os n'érons pus qu'à laver nous mans et à erchuvoir nou argint quant M. l' tchuré i r'varro d' rétchuler l' conchience d' ses dévotes.

Et ch' Gognou i rapporte, cœup sur cœup, quate brachies d'toute sorte d'bou, du tchout épi du grou, que Brifeu il ensaque dins ch' four, sans prinde warde si ch'étoit des rames à pouits ou à z'aricouts, des billons ou ben des planques, et il y met l' fu.

Nom d'eune brique ! dix' minutes apris, tout ch'lo pétilloit dins ch' four comme un fu d'infer, et Brifeu i fourgonnoit à droite, à gœuche, à ch' bord,au mitan et dins ch'tchul pour égaliser l' caleur tout partout.

— « Vos coère cherchi eune grosse buche qu'os anicherons dins ch' brasier pour qu'all' dure eune partie de l' neit et cho sero assez », ont Brifeu à ch' Gognou, et l'moumint d'apris, ech' tichi i revient querqui d'eune espèce éde rongni d'arbe qu'il o truvée à l'écart dins ch' buchi.

— « Ch'est ben l'affoire, dit Brifeu, en l' poussant sitout dins l' gheule d'éche four, sans prinde warde que chou que sen manœuvre il avoit apporté, ch' n'étoit point eune buche, mais eune estatue !... Oui !... l'estatue de Saint-Léger que M. l' tchuré il avoit toit deschindre de s' niche à l'église, pour li donner eune couche d' peinture à l'huile...



I feut dire aussi qu'ech' Gognou i n' voyoit à peu pris que d'un ziu, que dins ch' buchi, l' nuit all' c'minchoit à venir, et que dins l' cave os étoit quasimint avulé par l' feumèe.

Toujours est-il èque quant M d'lon all' fut ervenue du marchi d' Montdighi, ch' pauvre Saint-Léger d' Vos y-voir i flamboit dins ch' four d' M. le tchuré, né plus né moins qu'ech' cabonhomme du Mardi-gros que les calimaros is brulent l' prumii jour du Careume. Et quant all' s'aperchut d' l'avinture, il étoit troup tard pour l' dessaqui de l' fournaise et songi à povoir l' rétampir dins s' niche à l'église.

Mais qui fut l' pis marron d' tertous, ch'est M. l' tchuré qui, à sen retour, i s'est met à agonir d'erproches Brifeu et ch' Gognou, en les traitant d' parpaillouts.

— « Bah ! dit Brifeu,l' mal n'est mie sans remède : j' commandrai un eute estatue à nou carpentii qu'est un rédeu là d'sus, et ch'est mi qui l' poyro.

— « Il faudra qu'il se dépêche : c'est dans quinze jours le patron, ne l'oubliez pas.

— « Dormez tranqchille jusqu'à lo, M. l' tchuré : os érez un saint tout neuf pour un viu et ch'est mi qui l' peinturluro quant ech' carpintii il l'ero fabriqui.

— « J'y compte.

— « Foi d' Brifeu, ch'est convenu ; l'avant-



veile de s' fête, nou bon saint i sero ermis à s' plache et ceuss qui le r'luqueront i l' truveront cangi à s'n'avantage. I seroit même à désirer qu'o peutche aussi facilemint cangi ches gens quant is sont maquis à romatiques, ainsi que je l' sus mi-meume à ch' momint ichi, comme o cange ches saints en bou, quant is sont maquis à vers comme l'étoit nou viu Saint-Léger.

* * *

M. l' tchuré d' Vos-y-voir avoit cru à l'prounesse d' sen manchon Brifeu et, l'surveile d'ech' patron, il est allé à s' moéson pour vir l' nouvelle estatue d' Saint-Léger.

Wat ! bernique !! d'estatue i n' n'étoit pus question : Brifeu en avoit perdu la memoire en l erlafant des gouttes à l' toire, comme un porcheu i ferlape des écœudures ou du lait prand...

— « C'est bien mal cela, gémit M. l' tchuré, et nous voilà en perspective d'un grand scandale dans la paroisse.

— « Du tout ; j'ai évu grand tort d'oblii m' prounesse, j' l'avoue ; à l'avenir, cho n' m'arrivero plus ; mais, pour aujord'hui, i feut nous saqui d' lo sans y perde l'honneur et n'en v'lo l' moyen, répond Brifeu. Avez-vous point ermarqui, M. l' tchuré, combien ech' Gognou, men traine-brouette,

i r'semble à ch' viu Saint-Léger q' os avons brulé : bancroches et calibornes tous les deux, grands tous les deux comme un quien assis et minables comme dès marchands d' canchons... Eh ! ben, pour l' solennité d'apris edmain, i gnio qu'à agrinchi ch' Gognou dins l' niche à Saint-Léger, en mettant à l'intour des tchotes bricolles pour foire du l'ombre, personne n'y truvero mie berlique, épi apris, pus tard comme pus tard !...

— « Oui, mais, consentira-t il, lui, à se prêter à une supercherie que je déplore et à laquelle il faut que je me résigne pourtant, crainte de pire et par ta faute, Brifeu ?

— « T'nez, beyez, v'lo justemint qu'il améne ses guêtres par ichi, os allons li edmander. »

Et eune fouis que l'explique li o 'té fornie, ech' Gognou i répond qu'il accepte, mais à eune condition : ch'est que M. l' tchuré li poyro à déjéner, à diner épi à souper, au matan de l' cérémonie d'ech' patron, et avant qu'o l'aguinche dins l' niche à Saint-Léger.

— « Comment ça, edmande M. l' tchuré, à déjeuner, à diner et à souper le matin ?...

— « Oui, que répond l'eute : i veut miux t'nir que d' courir ; trois erpos dins n'heure éde temps, cho n'm'épouvinte point du tout.



D'ailleurs, j' m'y préparerai edmain en mingeant de l' soupe sans pain à midi et en avalant du bouillon tout pur au nuit.

L'accord i fut foit comme éche Gognou vouloit, en sorte qu'en s' lévant l' jour du patron, il o c'minchi par remplir ses boyeux comme des aunes éde boudan : deux bouquies d' puss, is éraint crevé, mille gheules qu'il étoit !...

* * *

Apris ses trois erpos d' galafe, foits cœup sur cœup, éche Gognou il étoit un molé seu, ch' qui ne l'o point impêchi d' grimper tout d' même, au risque de se f...che les quatre fers en l'air, tout en heut d'eune étchelle à dix écaillons pour aller s'étampir, comme il avoit 'té convenu, dins l' niche éde Saint-Léger et de s'y tenir, en étandis tout l' messe, comme eune vraie estatue, n' bougeant piis érailles, les mains à l'encontre d' sen patalon et les yux erbeyant l' bout d' sen nez... Tant et si ben que tous les paroissiens d' Vos-y-voir ne s' sont aperchus dé rien et s' sont rénallés chatchun à s' moéson apris l'*ite missa est*, diner pour ervenir dins l'ermontée canter à veupes, comme des gens ayant bien vécu à midi.

Si, comme os l'avons racontè, Brifeu avoit manqui de mémoire en buvaquant trop d' gouttes putout que d'aller c'mander à ch'car-



pintii l'estatue qu'il avoit promise, M. l' tchuré d' Vos-y-voir il avoit foit un eute oubli aussi grave : ech' tilo d' foire deschindre éche Gognou de s' niche inter les deux offices.

Aussi, l' pauv e bougre i n' savoit pus déjo quelle contenance t'nir quant ches pramières dévotes all' sont rintrées da ch' l'église pour réciter leus paternotes d'avant veupes.

Ses gambes is c'minchaint à tranner et, l' pire éde la chose, ses trois erpos is gargouillaint dins s' panche comme eune tchuiti d' pommes éde terre dins un coudron sur éch' fu, si ben qu'à un moumint donné, n' puvant pus rester immobile, les dévotes i s' sont aperchus qu'i s' tortilloit comme un diabe dins bénitii...

Pour lors, mam'zelle Catleine *la débridée*, chelle qui o l' pire langue éde tout Vos-y-voir, all' avoit ratourné s' fighure dé d'vant dins l' direction de l' niche à Saint-Léger, et all' avoit c'minchi à foire eune longue prière pour qu'ech' glorieux Saint i li accordoiche la chance que sen neveu Ustache, qu'all' feroit s'n'héritii, il euche l'adrèche d' tirer un boen lumérou à l' milice... Et, en voyant ches tortilleries d'ech' Gognou, all' s'est imaginée que ch'étoit ch' bon Saint-Léger li-même qui li foisoit saigne que s' prière all' scroit exeucée.



Catleine *la débridée* all' n'étoit point coire ev'nue d'ess' n'aheurissure, quant Magrite Wardati, eune eute dévote qui, à ch' moumint lo, décatouilloit sen caplet inter ses dix doigts, all' s'aperchut aussi éde l'avinture, et all' s'est met à crii d' toutes ses forches, d' magnière à être aouïe quasimint d' bit en bout d'ech' village : « Miraque ! nou saint i bouge ; miraque ! Saint-Léger i remue ; miraque !.. miraque !!... »

Sitout, v'lo eune floppée d' gens qui accourent flac et bondie dins ch' l'église et qui s' mettent aussi à crii : « Miraque ! miraque !!... » en tapant dins leus mains, épi en tindant leus bros invers ech' Gognou, croyant toujours qu'is avaint affoire à leu viu Saint-Léger.

Qu'est-che qui n'en menoit point roide ?... Ch'est ch' tilo qui l'avoit rimplachi.

Qu'est-che qui fut ben c...oinards à la fin d' l'avinture ?... Ch'est toutes chés dalues et tous chés berlus qui avaint crii : « Miraque ! miraque !! »

— « I n'y éro ni miraque chi, ni miraque lo !... J' n'y tiens pus !... O diroit qne j'ai dins m' panche eune mi-douzaine éde cos qui m' dégravonnent !... Vite ! vite... courez quère ech' l'éqchelle à l' mon d' Mossieu l' tchuré, pour que j' puisse déchindre au pus rate ; sans ch'lo... sans ch'lo, voyez-vous... j'vos... j'vos... m'*accroupir* lo !!!.. »

Et, en s' lamentant, comme i vient d'être dit, sur un ton d' *miserere*, ech' Gognou i serroit les fesses à les foire rintrer l'eune dins l'eute...

Edpuis ch' jour-lo, dins l' village ède Vosy-voir, chés parpaillouts, comme i gnien o tout partout à nou époque, i n'appellent pus leur patron que « Saint-Accroupi ».

Moralité :

Si os volez conserver toujours boenne mémoire, i n' feut point troup ferlaper d' gouttes.

Si os n' volez point avoir du man à vou panche, i n' feut point maqui comme ech' Gognou jusqu'à n'en foire déloyi vou boutaine.

# EN ALLANT A CHEUCHOY

Jean Bigorgneu il est pére éde tchout Tave, vu qu'i s'est marié avu Jacqueleine qu'all' est l' mère d'ech' galoubi lo.

L'euter jour, èche père épi ch' fieu is allaint à Cheuchoy, un poyis quasimint à l'incontre éde Davenescourt, pour y pêqui des guernouilles vertes qui vous annucheut, quant o les met en bouteile, avu eune tchote équelle ède seuvi, en montant edsus, l' temps qui fero l' lenmemain ou les jours d'apris.

Si chés guernouilles vertes, comme chés ganes, all's n'ont point d' tcheue, ch' n'est point dé l' feute à Jean Bigorgneu, ben qui s' croiche fin malan, et j' parierois, men tchul centre vou visage, que s' femme Jacqueleine all' est de m' n'avis, surtout apris l'avinture que j' vos vous dire.

Is avaint prend ech' q'min d' fer qu'os o surlommé ech' Tortillard, parce qui suit eune ligne aussi droite que n en l ros quand j' mouque men nez avu mes doigts, et ch' gaman i r'beyoit tous ches camps à travers ech' cassis qu'is avaint ouvert, et i poussoit des cris d' cawant à chaque estation, quant sen père, qui o pour les moins chinquante



ennées, il o jué eune farce à sen fieu, qui éro six ans à ches prônes à cochons. .

Vite, sans li rien dire, pendant que tchout Tave i ravisoit eune vaque qu'all' foisoit sen bouzot dins un camp ède luzerne à trinte metres d'ech' Tortillard, il i aherd sen capieu par drière et i l' muche pas d'sous l' banquchette...

V'lo sitout ch' marmeuset qui s' met à braire comme un beudet qu'os étrille à r'brousse poil : i croit que ch' vent il o involé sen capieu et il edmande à sen père d' foire arrêter ch' tran pour l'aller querre...

— « Tant pire, que li répond Jean Bigorgneu : tu vois, l' bon Diu i t'o puni !.. Je t'avois défindu d' foire vie qui dure par l' fernète et tu n' m'os point acouté !... Quoi qu'all' diro t' mère ?...

— « J' vus men capieu !... j' vus men capieu !!... qui braille éche morveu ; marche vite l' cherchi, na !...

— « Seros-tu pus sage à ch't'heure ? que li edmande sen père.

— « Oué.

— « Ben seûr ?

— « Oué.

— « Eh ! ben, tourne ten dous ; beye par lo sans bougi et j' vos l' foire ervenir par ichi ! ».

Et ch' gaman, tornant sen dous comme i li étoit insegni, à sen père épi à l' fernète,



Jean Bigorgneu i siffle un grou cœup comme quant os appelle un quien d' cache et i remet ch' capieu su l' tête d' sen fieu.

Qu'est-che qu'étoit ben contint ? I n' feut point l'edmander : ch'étoit tchout Tave, qui s' ratourne en rient et r'beye sen pére, comme dins l' viu temps o r'beyoit ches sorciis.

L' fernète d'ech' Tortillard all' étoit toujours ouverte, ech' gaman i défule sitout sen capieu d' sus s' tête et i l' jette tout d' brandivolé à travers, en disant à sen père qui n' n'o'té tout aheuri :

— « Siffle écoère, papa, pour que je l'voiche ervenir !!... »

Oui, mais l' sifflet à Jean Bigorgneu étoit copé d' l'avinture ; is sont deschindus à l'estation suivante pour alier cherchi ch' capieu qu'is n'ont point r'truvé et, sans aller pêqui des guernouilles vertes à Cheuchoy, is s'en sont ervenus à leu moéson.

Quant all' o seu l' moutif pour quoi sen fieu i rentroit à l' tête défulée, Jacqueleine all' o traité s'n'homme d' grand foutu bête, d' prope à rien, et j' crois que si all' avoit évu un manche à ramon à s' portée, all' li éroit cassé sus l'éksine éde sen dous...

Vrai, i n'éroit pus manqui qu'ech' lo à ch' pauvre Bigorgneu, pour qu'o dise d' li dins ch' village qu'il étoit « c...oine comme Antoine, en r'venant d' Cheuchoy ! »

# ED'VANT MOSSIEU L' JUGE ÈDE PAIX

Tchout Gleude ède nou village, il avoit un grand quien pus vicieux à li à part li que tous les quiens du canton d' Montdighi, ch' qui n'est point peu dire; o l'app'loit Barbachoux.

Eche meudit quien i décrochoit chés canclés d' cervlas à l' porte d'ech' chertutii, il aherdoit des berlafes d' viande à l'étal d'ech' bouchi ; i dénichoit ches us dius ches poulaillis ; i dégnaisoit ech' bure épi chés confitures dins les ormoires quant os oblioit d'les freumer, et, pad'sus l' marchi, i r'luquoit ed'sous l' tcheue ède toutes ches quiennes, grandes ou tchottes, blanques, maronnes, mitaclées ou noires qui passaint à s' portèe.

Pour lors, Mam'zelle Guerniche all' en avoit eune, qu'os appeloit Mignonne, tant all' étoit délicate et ben élevée : point coureuse et point vouleuse du tout, mais un brin hargneuse comme s' proupriétaire, eune vielle fille qui avoit manqui l'occasion de s' produire et qui s'étoit résignie, passè la quarantaine, à s' mette dins l' confrérie des Vierges Sages, « qui conservent èche



l'huile ède leus lampes », comme il est écrit dins l'Evangile.

N'impèche, toutefois, que malgré ses qualités, l' nature all' parloit en elle à l' poussèe du printemps et à l'arrivèe ède l'automne, comme dins les eutes fumelles — os parlons, ben intindu, ède Mignonne et non point d' Mam'zelle Guerniche — ch' qui foit que tous ches quiens du village, et même ed z'eutes des poyis invironnants, is v'naint, pendant des jornèes et des nuits, heulaqui à s' porte, ch' qui n'amusoit point du tout nou dévote.

Aussi, Mam'zelle Guerniche, toute escandalisèe, all' ahoquoit alors Mignonne avu eune corde dins un tchout caternou à bricolles, à l' cul d' sen four ; all' démanchoit sen ramon et, avu ch' bâtou, all' foisoit des moulinets pour cachi tous ches amoureux quiens qui v'naint pisii à sen d'vant d' moéson, ou à sen drière, par èche cortil... Ch'étoit même fin risible d' l'intindre foire des ribambelles d' morignons, mais des morignons ben honnêtes : « Sapristi !... Mordambole !... Gheux ! .. Saloas !... etc... » qui sont d'habitude dins l' bouque ède ches servantes du bon Dtu, pour n' point l'offinser, quant all's s' mettent en colère...

L' pus léwarou ède tous chés fripons d' quiens, ch'étoit Barbachoux, chtid' à tchout Gleude ; aussi, Mam'zelle Guerniche



all' né l' ménageoit point quand il étoit à s' portèe : « Bim ! Boum ! » des grands cœups d' manche à ramon à s' n'adrèche, n'importe où !...

Mais v'lo ti point qu'eune fouis ch' meudit animal i s'ertourne contre elle tout furibond, il i aherd s' gambe en heut de s' cuisse avu s' gheule, et il i arrache sen coutron d' bit en bout, sans qu'all' euche l'aisance d' l'empêchi !...

— « Pour eune avinture, n'en v'lo eune ! qu'all' crie en frottant l' plache ouq'ché qu'ech' Barbachoux l'o mordue ; oh ! sen moite i put apprêter sen boursicourt... car j' n'en resterai point lo.»

. . . . . .

Deux jours apris, tchout Gleude il erchuvoit eune lettre pour aller au juge dé paix...

Ch'étoit l' prumière fouis qu'il avoit affoire à la justice ; mais,comme il étoit tout plein malinou de s' nature, et que si « la Guerniche » all' avoit bon bec, li i n'avoit point s' langue dins s' poche, tchout Gleude i s'est proumentu à l'avanche de n' point s' laissii condamner comme un nayu,sans dessaqui, pour s' défindre, toutes les boennes raisons qui li passeraint par la caboche à ch' moumint lo.

— « Bien, qu'o dit Mossieu l' juge ède paix, apris que Mam'zelle Guerniche all' o eu raconté s' n'avinture avu Barbachoux, vous prétendez maintenant être indemni-



sés pour le jupon qu'il vous a déchiré ?...

— « J'espère miux qu'ech' lo !... j'edmande aussi eune indemnitè, Mossieu l' juge, parce que ch' mauvais bougre d' quien i m'o mordue dusqu'au sang à l' plache lo...

Et,en parlant ainsi, Mam'zelle Guerniche all' montroit avu un doigt l'heut de s'cuisse, quasimint d'empris s' panche.

— « Oh! cho n'est mie poussible !... ch'est eune mintirie qu'all' vous gosse écoère, Mossieu l' juge, qui déberloque tchout Gleude, en foisant des grands zigzags avu ses bros comme un vrai avocat, et j'ai eune boenne raison à opposer à ch' qu'o dit « la Guerniche »...

— « D'abord, vous pourriez être un peu plus poli et dire « *Mademoiselle* » Guerniche ; maintenant, voyons votre raison, edmande l' juge ède paix...

— « I gnio approchant déjo deux semaines que men quien il o évu des difficultés avu *Mam'zelle* Guerniche continue tchout Gleude, à cœuse de s' Mignonne qu'all' étoit en furie d'amou ; si vreumint Barbachoux il avoit mordu *Mam'zelle*, comme all' prétind, ch'est mi au contraire qui éroit droit à eune indemnitè...

— « Comment cela ?

— « Parce que ch' pauvre Barbachoux i seroit mort empoisonné !...

— « Insolent ! qu'all' s'écrie Mam'zelle Guerniche, en ed'vinant l' mawoise pensée qu' Tchout Gleude il ébeuche à s' rencontre.

Mais l' malinou i n'y prind warde et i continue à plaidii sen procès, en disant :

— « Eune supposition que *Mam'zelle* Guerniche all' euche eune plaie à l'indroit qu'all' dit, j'edmande à voir pour l' croire, Mossieu l' juge... »

En intindant l' prouposition lo, la vielle fille all' edvient toute rouge comme eune écréviche tchuite, et l' juge ède paix i foit saigne à tchout Gleude, en hochant s' tête, qu'a ne s' put point...

Mais ch' lèwarou i n'est mie imbarrachi dins s' dèfinse pour si peu.

— « Fut-che, qu'i continue à déberlaqui, en arrondissant ses bros et en tapant s' main droite contre l' dous de s' main gueuche ; fut-che !. . Mais supposons, Mossieu l' juge dé paix, que *Mam'zelle* Guerniche all' soiche Mignonne et vous Barbachoux, si all' edvient en caleur et qu'os couroiche apris elle, ch'est ti de m' feute ? et j' pourrois ti, n'étant point présent, impêchi vou gheule ède mordre s' patte ?... Nan, né point ; eh ! ben, j'en conclus que si j'dois eune indemnité à Mam'zelle la plaindoire, cho n' put être que pour un méchant coutron un brin arrachi, mais point pour eute



cose, que ni vous ni mi, Mossieu l'juge, os n'avons vu !... »

I feut croire que l' raisonnemint éde tchout Gleude il avoit porté, piss qu'i n'o'tè condamnè qu'à poyi trois lives dix sous pour ech' coutron de Mam'zelle Guerniche ; quant à la vielle fille, en rintrant dins sen village, point pus continte qu'i n' feut, all est passèe par l'mon d'ech' vétérinaire pour li edmander d' venir l' lenneman catrer Mignonne.

## Gheule et demie !. . quarante-cinq dents

O voit des gens qui passent leu temps à s'edmander, en sé levant et pendant eune heure d'horloge, quoi que leu cuisinière à leu tricassero pour les mette en appétit à midi : leu estomac est si ereran d' boennes et fortes maqueries qu'is poyraint, si cho s' puvoit, pour que les malèheureux is digèrent et is aillent q... à leu plache.

Maktoucru i n'étoit point d'èche l'acabitlo : ch' n'est point li qui éroit f...lanqui par l' fernète eune assiette d' lait bouli, parce qui s'roit tcheut eune érignie ou un henneton eddins, même qu'il éroit truvè un rot neyi dins eune potée d' chide qu'il l'éroit invalè tout d' même, point ch' rot crévè, ben intindu, mais l' potée d' chide...

Et quand j'écris qui n'éroit point invalè ech' rot, che n'est mie pus seur qu'ech' lo : il étoit capabe ède mingi à li, à part li, dins un seul erpos, autant qu'un ministre dins n's'maine.

Il est vrai ède dire aussi que, dins sen métchi d' batteu en grange, i s'èwarloquoit puss en dix minutes qu'un ministre pendant eune jornèe, épi que, quant il alloit abattre futaie, os intindoit ses cœups d' cugnée à l'euter bout de l' forêt, tant i tapoit dru et



fort, sans hanser comme ches grous panchus is fout, quant is erloyent leus cœuchures. Si o l'avoit surlommé *Maktoucru* à cœuse de s' n'appétit, os éroit pu aussi ben l' qualifii du nom bageois ède *Tap'dru* ou *Tap'fort*, à cœuse d' sen courage au traval...

Mais lo n'est point l' question dont j' vus intertenir ches lecteus d' picard.

I s'agit de l' farce que s' femme Dérothée, d'accord avu leu voisan Badruche, all' o jué tout dernièremint à Maktoucru à l'heure du midi.

I r'venoit d' tondre eune hayure et il avoit rapportè l' grosse moufle qui mettoit pour que s' main à n' soiche point dégravonnée par ches piquants d'épaines, quant, en arrivant, i dit à s' femme :

— « Tchote, ten diner il est ti prêt : j' creuve ède fam ?

— « Nan, qu'all' li répond : i feut que tu patientes un molé, j'ai èvu m' migraine et je m' sus élevée fin tard ; marche rameuler t' serpe à l' mon d'ech' maricho et quant tu r'varros, j'té servirai à mingi...

(La garce all' éroit pu li dire que ch'étoit Badruche qui étoit v'nu prôler avu elle eune boenne partie d' l'avant-midi et... li foire perdre sen temps !)

— « Bien, qui dit Maktoucru, dépêcheté, je n' serai point longtemps. Fricassenous dins l' poyelle, avu des oignons, ch'

morcieu d'andoule èque men n'veu Batisse il o apporté hier et j' me régalerai comme i feut... »

A l' prouposition-lo, Dérothée all' s'est truvée fin berleude : leu dégnaiseu d' cot, par s' feute à elle ède freumer leu ormoire, il avoit aherd ch' morcieu d'andoule et il l'avoit maqui.. L' dire à s'n'homme, ch'étoit courir apris des sottises ; en n' point li disant, c'ment foire ?...

— « Ch'est ben facile, li dit Badruche qui étoit r'vnu nifler à l'intour d'elle, comme un matou à l'incontre d'eune minette : t'n'homme i mingeroit des cleus, tant il o bonne gheule, fricasse-li s' moufle à bou et i s'en régalero tout d' même !... »

Et Dérothée all 'o foit chou que li disoit Badruche, ch' qui pruve, eune fouis d' puss, qui gnio des sacrées fumelles qui s' laissent voulontii induire à malice !...

— « Cristi ! dit Maktoucru en dinant, éche couchon que men neveu il o tué, cho devoit être eune vielle truie, parce que les boyeux d' ses andoules i sont un peu tillaches !...

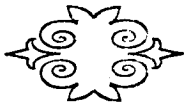
. . . . . .

Apris sen prangèle, Maktoucru i cherchoit apris s' moufle à bou pour ertor-



ner coper s' n' hayure d'épaines, et, naturellemint, i ne l' l'o point ertruvée.

Dérothée all' n' li o point dit par où all' étoit passée, ni par où all' sortiroit ; mi, j' ne l' dirai point nen pus, surtout par où all' sortiroit, parce que cho n' seroit point convenabe.



## « CHUCHE TEN PŒUD !... GRÉGOÈRE »

Ch'étoit par l' phrase lo que Grégoère, quant il avoit du guignon, i marquoit sen mécontintemint.

Un jour i se lamentoit tout à part li inter les quate palis de s' moéson, en ravisant sen patalon qui s' déferloquoit par en bos d' ses gambes, et il éroit quasimint volu s' voir au cantour d' la mort, quant Madame la baronne du catieu d'en face all' est venue li rindre eune visite éde consolation...

— « Hé bien, mon pauvre Grégoire, qu'all li dit, il faut prendre votre malheur en patience ; le bon Dieu, voyez-vous, afflige ceux qu'il aime !

— « Ouais !... qu'i répond, alors i doit m'aimer bougremint, car ch'est toujours sur men dous qui tape !... Il o c'minchi par m' prindre m' pauvre Gertrude, eune femme comme i n'y en avoit point quate au chint pour travailli dins ches camps... même que ch'étoit mi qui restoit l'pus souvint à l'moéson pour foire la soupe et torqui la marmaille, ch' qui m'arringeoit ben !

— « C'est vrai, Gertrude, votre épouse, était une bonne travailleuse ; mais vous êtes



jeune encore, Grégoire, et quelque jour vous la remplacerez.

— « Rimplachi eune femme, ch'est un hasard ben dangéreux, allez, madame la baronne, ch'est comme quant o vu acater un cagnon d'occasion : pour eune qu'est passabe, os en truve dix qui n' valent point tripette !... feignantes, gormandes, jalouses, médisantes, disputeuses... et ch' que jé n' dis point, mais que j' pinse dins m' tête !...

— « Tous les vices de la création, alors ? suivant vous.

— « Oui, madame la baronne, épi coère quèques uns, pad'sus l' marchi, que l' serpent tintateur d'sous ch' pommier du Paradis i n' connaissoit point... Mais, pour en rév'nir à tous ches chagrans dont vou bon Diu i m' tourtonne, l' perte que j'ai foit, tout d'un cœup, de l'vaque noire que les héritiis de m'défunte is m'avaint laissii moyennant cinq pistoles de r'tour, l' perte lo, d'eune si belle et bonne bête, all' est capabe de m'conduire aussi dins l'chimetière. Ch'est un troup grou morcieu à avaler : i n' passe point, i m'étranne !...

— « Voyons, Grégoire, du courage ! le mauvais sort ne vous poindra pas toujours. Vous êtes estimé dans le village ; vous y avez beaucoup d'amis, on vous y viendra en aide.

— « Ede z'amis !... ède l'estime !... *chuche*

*ten pœuâ, Grégoère* !... I en o dix qui m'ont annonchi des femmes, mais i n'y en o point tasseulemint un qui ait offert de m' bailli eune vaque...

Conclusion :

Madame le baronne all' avoit comprand ch' que « parler veut dire » et, pour li pruver qu'il y o coère des boennes femmes sur la terre, huit jours apris all' ermettoit eune vaque dins ch' l'étabe à Grégoère...

Et li, l' malicieux, tout en rigolant à part li dins s' n'intidemint comme un candidat qui o montè l' doublée à ses électeus, il o dit un grand « merci » à madame la baronne en s' défulant et tortillant sen bonnet d' coton inter ses dix doigts...

# Cours apris ech' tilo !...

Ho ! ch'est un fameux gosseu qu'ech' cousan Carcaillou : i n'o point sitout raconté eune boenne faribole pour vous foire rire dusqu'à n'en braire, qu'il en dessaque eune eute de s' caboche, aussi amusante que l' prumière, épi eune troisième, eune quatérième, tant qu'o n'en veut acouter, quoi !... tout en s' rintiquant glorieusemint sus s' cayelle comme un prince sus sen trône, bien qui n'euche pour toute forteune que ses nippes et s' gheule franche.

« Eche tilo qui li o copé l' filet, i n'o point volé ses cinq sous », comme o dit dins nou poyis, et j' crois vreumint qu'i porroit blagui douze heures intières d'horloge sans s'arrêter, ni boire, ni mingi, ni raqui... s'il en étoit question.

Et avu li, coère, quant i vous tourtonne, prindi ben warde d'ernifler, sans quoi i vous r'cœuchero d'un calembour comme il o foit avant-z'hier pour éch' *Confitebor* d' nou paroisse.

L' pauve chante à gueuche i li marmionnoit des sottises inter ses dints, parche que Carcaillou il i avoit dit qu'en portant chappe i s'erquinquoit comme un épeutoire à mou-



nés sur un cerisii : « Bé ! qu'i li dit, éyou qu' tu vos ?

I n' feut mie, inter nous, Confitebor, qu'o s' fache,
Ti, tu bois'ros men cul, épi mi j' bois'rai t' fache !

Et ch' Confitebor, tout interloqui, il o freumè s' bouque et il o acoutè sans pus peuprer, l' dergnière histoire que Carcaillou i nous o contée avant d'aller nous couchi :

« Louis XXIV, qu'i dit, ch'étoit un grand roy... ch' qui l'impêchoit point d'éternuer par en bos comme un wardeu de dinous qui minge puss éde deussardes à l'o'guon que de fricouts à l' castrolle, et même o prétind qu'il éternuoit bécœup souvint parche qu'il avoit eune grosse berdaille et un appétit de léwarou.

Sen valet, qu'os appeloit « M. du Pouce-Mouilli », vu que chaque matan i widoit l' pout d' chambre royal, il o écrit dins ses papiis que Sa Majesté Louis XXIV i préféroit un gigout d' berbis avu d'z'haricouts autour, à un ertolan désossè, et qui n' laissoit jamais d'haricouts dins s' n'assiette en or quant il avoit fini d'invalé sen gigout...

Donc, inter nous, ch'étoit un rude maquart !

Mais ches meudits z'haricouts, à un roy aussi ben qu'à un pourtchi, cho pousse à éternuer ailleurs èque par se nez, et un jour



que Louis XXIV il étoit en disposition d' rigoler — ch' qui n'arrive point souvint à ches gouverneux — il o edmandé à un tchout page qui étoit étampi à coté d' li, en attindant d'aller foire ses commissions, si i savoit ben courir ?...

— « Oh ! oui, qu'il o répondu ch' galoubi... même que j' sus ben contint quand j' pus courir tout men seu...

— « Alors, cours apris ch' tilo !...

Et ch' roy il éyeuve eune gambe et i pousse un éternuemint à foire tranner tous ches carrieux d' sen catieu qui étoit grand comme eune caserne...

Quoi qu'i foit ch' rétu gaman !... Le v'lo qui s' met à courir comme un dératé, tout à travers ches appartemints, et cinq minutes a pris il ervient en t'nant s' main treumée et en disant :

— « Cristi ! que j'ai évu du mau à l'attraper, mais j'y sus arrivè tout d' même... T'nez, mossieu le Roy, l' vlo !!...

Et, en même temps qu'il ouvre s' main, ech' tchou page il éyeuve eune gambette et il éternue par en bos aussi fort que l' treu d' sen drière li permettoit. .

— « Bravo ! que li dit Louis XXIV ; men prumii ministre il éroit 'té puss ahuri que li ; tu éros d' l'à-proupous et du toupet... ch'est ch' qui m' feut : j' té f'rai men pru-

mii ministre quand l'eute i s'ro tout-à-foit usè... »

Et v'lo comme quoi i suffit souvint d' ben peu d' cose pour monter à eune belle plèche.

Mais, qu'il ajoute ech' cousan Carcaillou, « nous tertous, vous qu'os m'avez acouté épi mi qui os fouillé dins m' chervelle pour vous erlusé, os n'avons jamois su éternuè quant i falioit et v'lo pourquoi os sintirons toujours pus fort l' bren d' vaque que la fleur d'orange.

Bonsoir !... »

## « A joène poulette, i feut joène couclet »

Un viu homme qui prind eune joène femme, i feroit miux de s' casser eune gambe ech' jour-lo, ou d' s'en aller à la Trappe à piis décœuds, parche qu'i s' prépare un tintouin du diabe : i s'ro trompé ède toutes fachons et quant i croiro avoir qued'cose ède bien, i n'ère que du... fien !

I gni avoit eune fouis un rintii qui, passè la soixantaine, s'est marié avu eune fille ède dix-huit ans, grosse comme un troufion d' pomme, mais décanillie à part elle comme eune potée d' séris, et qui n'avoit pour toute forteune que la poussière qui vole et quèques nippes d'ercange pour aller danser avu ches fius quant l'occasion s'en présentoit.

Au bout d' quèque temps, un ferluquet d' leu voisinage i s'est met à li racontè des tchotes erlusettes pour li décatouilli l'imagination, et all' les o acoutè avu d'autant plus d' plaisi que sen viu homme i n' savoit point li en dire autant. Et ch'est ch' qui foit qu'à la fin èche « joène couclet » il accouroit t'nir compaignie à l' « joène poulette » quant chelle-chi all' li fesoit assavoir que s'n'homme



devoit s'absenter d' leu moéson pour eune jornèe ou deux.

Mais v'lo ti point qu'eune fouis èche viui il est r'venu d' voyage pustout qu'o l'attindoit,et sen rimplachant i n'o évu que l'temps d'aller s' muchi ben rate dins cafernou tout noir, en oubliant d'erprindre sen mantieu qu'il avoit déposè sur l' dossii d'eune cayelle.

Quant èche l'homme il o vu ch' mantieu :

— « Tiens ! quoi que ch'est d'ello ? qu'il edmande à s' femme.

— « Ch'est chou que men frère i vous o invoyi, en étandis qu'os étoites edehors, qu'a li répond la malicieuse en imbrachant s' n' homme à pinchettes pour miux l' tromper.

— « Vreumint, il o évu lo eune boenne dée et j'irai l'ermercii et li foire un èute cadou à l' prumière occasion ».

Pis, ravisant l'objet : « Avu ch' mantieu lo, j'èrai cœud et j' s'rai bieu comme un amoureux ! » que dit ch' l'homme en rimbrachant s' temme et en s' frottant les mains comme un mortel qu'est bien contint.

Apris qu'is ont évu soupé, l'homme épi s' femme is ont 'té s' couchi, et comme ech' viu il étoit fin ercran d' sen voyage, i s'est met sitout à ronfler comme un quien d' ca-



che dins moffe d'éteule ; sitout aussi qu'il l'o intindu foire ses r'naflades, l' joène ferluquet i s'est dessaqui d' sen cafernou, en s' glichant tout à l'aisi comme un lémichon jusqu'à l'porte de l' moéson et i s'est inseuvè,apris avoir aherd sen mantieu,sans foère ede bruit du tout...

— « You donc que t'os met ch' mantieu que ten frère i m'o invoyi ? edmande à s' femme èche viu rintii en se l'vant l' lenneman matan.

— « Qué mantieu qu'os volez dire ? qu'all' edmande à sen tour, en foisant l'étonnée.

— « Bè ! ech' mantieu que j'ai vu hier au soir en rintrant, sus l' dous d'eune cayelle.

— « Os l'érez reuvè, ou ben os étouétes un molé nic et nouc, et os érez prand men vintieu pour un mantieu.

— « Point poussibe ! ch'est-ti, à ch' t'heure, que j' vos avoir des blèvues parelles ?...

— « Cho s'roit ben d' vou feute !

— « C'ment ech'lo ?

— « Pardié ! os n'êtes mie raisonnabe : i o pus d'un mouis qu'o n' vous êtes point purgi, et ch'est l'lo qui vous travale. Pourtant, ech' l'apothicaire i vous l'avoit ben dit : à vou âge, i n' feut point laisii amassè d' bile...

— « Alors, j' vos seller nou bourrique et

aller tot d' suite à Montdighi querre ch' qui feut pour éch' lo.

— « Os ferez ben... et n' buvez point troup d' gouttes en route, parche qu'en ervenant os seroites écoère capabe d'avoir marianne dins l'œil et prindre vou bonnet d' coton pour un capieu à cornes, comme os avez prand men vintieu pour un mantieu.

Et v'lo comme quoi la donzelle dont il s'agit, tout en s' mouq'chant d'sen viu épouseu, all' o justifii l' prouverbe qui dit : « A joène poulette i feut joène couclet ».

# ALL' LANG'HIT !!

Mam'zelle Pinchebec, dont i vo être ichi question, all' avoit évu trinte-six amoureux pour l' bon moutif — l' moutif ède mariage au grand sacremint — mais all' avoit foit la difficile : l'un, qu'all' disoit, étoit troup grand, l'eute troup tchout, un troisième i gognoit d'un œul, un quatérième i boitoit d'eune guibole, un cintième il avoit les cavieux troup roux, un sixième i li sannoit morveu parche qui mouquoit sen nez troup fort et avu ses doigts, et tout plein d' cas rédibitoires, s'lon elle, pour tous les eutes que, dins s' joinesse, all' avoit invoyis foire lanlaire !...

Quant à leu forteune personnelle, all' n'y avoit point beyi ède troup pris : all' en avoit assez à part elle pour n'en foire pour deux, et même appateler un tiolée d'éfants, quant l' bon Diu, d'accord avu s' n'homme, li en donneroit.

Mais all' vouloit surtout que s' n'épouseu i fut-che un homme d'esprit en même temps qu'un bieu homme, et qu'il euche deux yus si terluisants que rien qu'en ergardant eune chandelle all' prinche fu...

Ch'est à croire qu'alors all' edmandoit un



ésieu aussi rare qu'un ermerle blanque, pis qu'all' est restée vielle fille, qu'all' lang'hit et qu'all' en est réduite, pour s' distraire tous les matans, à aller tater si ses glaines all's ont l'u...

Dins l' courant du jour, pour tuer l'temps, all' s'est met à lire épi à r'lire des romans là iousqu'o raconte qu'euterfouis i gni avoit ède z'amants qui s' battaint avu des géiants heuts comme des clouquis, et copaint des montaines en quate, avu deux cœups d' sabre, pour délivrer leus bonnes amies ; ch' qui li feit pousser des soupirs aussi drus et aussi forts que cheux que les locomotives d' nou Tortillard i hansent quant all's s'mettent en route pour trainer eune coupe ède wagons à leu drière...

Bref, pour n'en finir avu Mam'zelle Pinchebec, o dirons qu'il y o eune huitaine l'idèe li est poussèe ède s'ermette « aux avintures d'amour », comme o dit dins ches romans d' cavalerie, et all' est ben moins exigeante, sous l' rapport du physique, que du temps de s' prumière joinesse pour ecisir un marieu... All' n'edmande pus à ches galants qui s' présintent — en guignant pour seur ses picaillons — que d'être assez lurons pour li inl'ver ben rate un grous choclet d' bou qu'est reste étampi au mitan d'ech' tchout cortil par devant s' moéson...

Mais i feut croire que ch' n'est mie chose



si facile que rien qu'en soufflant d'sus ch' meudit choclet i soiche dérachainé : l's'maine dergnière, un huissii, un jornaliste et un clerc d' notaire is sont présintés sans n'en venir à bout...

Pauvres bigorgneux ! is ont 'té à mousse tout de suite : ches hommes ède pleume, qui ont puss ède durillons à leus fesses qu'à leus mains, is soufflaint des pouis comme un cacheu poussiu qui court apris un gibii à mitan ébranqui et, n' pouvant aller jusqu'au bout, is sont enseuvès en laissiant l' travail en plan !. .

Aussi, Mam'zelle Pinchebec all' lang'hit toujours, n'ayant point coère trouvé ech' l'amoureu qu'all' désire.

A s' plache, mi, j'appellerois un boquillon, un terrassii ou ben un maricho ; ches gens lo ont les reins pus solides que ches barbouilleux d' papii et cho s'essouffle moins vite à l' besone. . . . . .

Deux moralités pour l'histoire d' Mam'zelle Pinchebec :

Feut miux s' marii quant os est joène èque d'attindre troup tard quant os c'minche à s' raccornir...

Feut miux s'amuser à rire un molé avu des contes picards, comme ech' tilo qui vient d'être bertlé ichi, que de s' troubler l' cacoine avu tous ches mic-macs ède la politique que nous font les gouverneux d'aujord'hui !!...

## A L' PORTE DU PARADIS

Jean Dégorgneu et Batisse Tourne-tout-Court is avaint rindu l'âme l' même jour et quasimint à l' même heure, ch' qui foit qu'is s' présintaint insamne à l' porte du Paradis, l'un suivant l'eute, Jean Dégrogneu l' prumii.

— « Toc ! toc ! qui foit ech' tichi en buquant fin fort : ch'estmi, brave Saint-Pierre, ouvrez-mé pour qué j'intre...

— « Es-tu *mortuus es* comme i feut ? que li edmande Saint-Pierre à travers eure tchote lucarne grillagie, qui étoit en heut et au mitan de l' grand-porte dont il avoit les clets ahoquies à eune cheinture terluisante comme des étoiles autour de s' panche : o n'intre ichi qu'à l' condition d'avoir ben vétchu sur la terre, ou d'avoir criavé s' conschienche jusque dins tous les coins et racoins, comme o r'lave un moule à goeuffres, avant d' saqui s' langue pour l' dergnière fouis...

— « J' n'ai foit ni pire ni miux que tous ches capieux d' men peyis : j'ai couru apris tous ches bonnets blancs qu'is voulaint m'acouter, et quant ches fumelles all's m'ont tornè l' dous, parche que j'étois ed'vnu un brin cassieu, j' me suis rattrapè sus l' bou-



teile... Hors ech'lo, j' n'ai ni tué, ni volè... et m' vlo !...

— « Tu t'es sans doute confessé à ten tchurè avant d' moérir ?...

— « Nan.

— « C'ment, nan ?...

— « Foites excuse, bon Saint-Pierre; mais j' n'ai point évu l' temps...

— « Pourquoi ?...

— « V'lo la chose : m' femme all' m'avoit servi à soupè eune platrée d' vius z'haricouts qui n'avaint point volu tchuire, épi qui m'ont étouffè au mitan de l' nuit sans que j'ai évu l'aisance ède crii miséricorde !...

— « Pourquoi les os-tu mingis ?...

— « Parche que m' femme, qu'all' est tout plein avaricieuse, all' n'éroit point volu m' donner euter cose !...

— « Alors, tu étois marié sur la terre ?...

— « Oui, bon Saint-Pierre, et...

— « Et, ch'lo m' suffit ; j' n'ai point ebsoin que tu m'in racontes davantage : intre, t'os dù gaigni l' Paradis des Martyrs... »

Sitout, Saint-Pierre il interbaille l' grand'porte pour laissii passer Jean Dégorgneu.

— « Ho ! m' n'afloire all' est boenne, pinsoit en li-même Batisse Tourne-tout-Court : pour seur, Saint-Pierre i vo m'erchuvoir en



ouvrant à deux battants, et j'érai eune pus belle plache èque Jean Dégorgneu inter ches benhéreux...

« Toc ! toc ! » qui foit à sen tour, vu que Saint-Pierre il avoit déjo r'frumè s' grand'porte. Et l' tchote lucarne all' s' rouvre.

— « Qui que t'es ?...

— « Brave Saint-Pierre, os voyez un homme qui s'est marié trois fouis. M' prumière femme all' m'o battu ; l' deuxième all' m'o foit...

— « Tu t'es marié trois fouis ? dis-tu, que li ed'mande Saint-Pierre en li copant la parole.

— « Oui, grand Saint, trois fouis !... et Jean Dégorgneu, qui vient d'intrer avant mi, i peut vous l'acertainer !...

— « Ch'est mie la peine : tu me l'os dit et cho m' suffit... Passe ten q'min, l' Paradis n'est point foit pour cheuss' qui ont r'c'minchi dusqu'à trois fouis leu prumière folie !!...

Et Saint-Pierre il o sitout r'frumè sen cassis à l' nez d' Batisse Tourne-tout-Court, parche qu'i s'étoit laissii berleuder par trois femmes l'eune apris l'eute...

## EUNE BOÈNE SOUPE !...

Chés avintures éde cache all's sont l' pus souvint des contes éde blagheux, ch' qui foit que tant qu'o cachero, tant qu'o n'en bertellero.

N'en v'lo eune qu'est arrivée i n'o point longtemps et point loin d' Montdidii ; mettons du coté d' Boichicourt, si os volez ben.

I avoit, à ch' l'époque lo, eune benne éde cacheux fin lurons, s' tenant aussi ben à tabe avu leus forchettes, èque dins chés heutes et basses futaines, avu leus fusils inter les mains et l'œul aux ag'hets, pour mitrailli tout l' gibii qui passoit à portée.

Fins lurons ei « joyeux vivants » èque j'ajoute, excepté eune espéce ède pisse-vinaigre qui foisoit toujours benne à part li comme un cawant, quant les eutes is n' l'invitaint point à frayi avue eux *gratis pro deo*... à ch' l'erpos que l' femme d' leu garde all' apprétoit dins l' tchote cambuse au mitan d'ech' bou.

Eche gnafe lo il apportoit d'habitude ède quoi maqui en particulii ; par exempe : deux us, eune grillate toute tchuite, eune coupe ède saucisses inveloppées dins du papii, ou un molé d'euter cose n' coûtant point cher,

car il étoit serré d' la bourse comme fesse-mathiu...

Un jour, èche pus rigoleux de l' benne il o pinsé à li juer un tour de s' fachon : il o saqui d'ech' papii, erloyi d'eune fichelle, qui les inveloppoit, deux seucisses longues qu'ech' grigou il avoit en réserve dins l' grande poche à l'intérieur d' sen pas-d'sus ahoqui à un cleu dins l' cambuse, et il les o rimplachies, sauf vot' respect, par deux crottes ède quien, qu'il o intortaillies avu ch' papii fichelé, comme étaint ches seucisses.

Et, ch'lo, sans que personne i n'en seuche érien, et quant tout un chacun étoit parti foire s' prumière attelée d' cache. . . .

V'lo l' moumint éde déjèner arrivè : tous ches cacheux i s' ramènent à l' cambuse et s' mettent à tabe avu un appétit d' léwarous.

Feut dire aussi que ch' grigou les avoit ad'vanchi éde quèques minutes pour avoir l' temps d' glichi dins l' marmite qui bouilloit ed'vant l' queminée de l' cambuse, sen paquet à seucisses pour les foire récoffer...

I n'avoit point prand l' temps d' les développer pour avoir l'aisance d' les retirer sans qu'o s'en aperçoiche... Mais les eutes cacheux étant surv'nus pus rate qui n' les attindoit, i s'en est trouvé fin berlu et i n'o



oseu rien dire. Si ben que sen paquet il o bouillonné tant et puss' dins l' marmite...

L' fouis-lo, ch'étoit la soupe à cheux avu des pommes éde terre, des poirions, des carottes, des navieux, un morcieu éde gambon, de l' rouelle éde vieu, du mouton, épi un grou seucisson à l'ail... cho vous ouvroit l'appétit rien qu'à r'nifler l' buée qui sortoit de l' soupière posée su l' tabe.

— « Avant que d' mingi ches restants d' vou quien, os volez-ti accepter eune assiettée d' nou soupe pour récoffer vou panche, qu'il edmande èche rigoleux à ch' viu grigou qui s'étoit assis au fin bout de l'tabe, comme à part li, apris avoir sorti sen déjéner de l' poche d' sen pas-d'sus...

— « D'abord, qui répond l'eute d'un ton mawois, apprindez que j' minge chou qui m' plaît et qu' cho n' vous r'garde point... Avalez tant qu'os avez d' bouque, ch'est vous affoires ; mi, i feut que j' ménage m' n'estoumac, l' médecin me l'o ercomandée !...

— « Rien d' bon pour l'estoumac comme eune assiettée d' soupe ; t'nez n'en v'lo eune, os i avez droit, et n' mousons point l'un contre l'eute, qui erprind èche rigoleux, en en passant eune à ch' grigou.

Et ch' tilo i s' met sitout à l'invaler comme font les eutes en s' léquant les mousses, tant à leu sanne boen.



Vient l' question d' l'apris.

Eche garde qui folsoit l'service, r'tire les cheux, les eutes légheumes épi l' viande du pot-au-fu, et i ramène aussi ech' tèlio u paquet d' papii fichelé d'eune cordelle...

— « Tiens ! qu'i foit en l'pitchisant au bout d'un coutieu pour n' point s' brûler les doigts, quoi qu' ch'est d'ello ?...

— « Foités excuse ! dit ech' grigou : ch'est mes deux seucisses longues éque j'avois glichies dins l' marmite pour les récoffer !... J'avois oblii de l' dire !... N'en soyez point dégoûtés... all's n'ont pu que corser l' bouillon, épi ch' papii qui les intouroit il étoit fin blanc et i n'avoit jamois servi à euter cose, j' vous l'asseure !...

— « Wack !... qui foit alors ech' rigoleux en ayant invie d' dévomir : *os avons maqui tertous la soupe au bren d' quien !...* »

Et en ouvrant ch' papii, i montre chan qu'inn'est et i raconte c'm ent que l'avinture all' s'étoit passée

Du même cœup, tout l' monde i n'avoit pu faim ni d' légheumes ni d' vianne et o s'est rattrapé su ch' froumage et ches confitures.

Pour ramentuvoir èche l'avinture, os o foit eune croix avu un carbon au d'sus de l' queminée de l' cambuse, parche que l' fouis-lo ech' viu grigou i s'est findu d'un lite éde cougnac pour arrouser ech' café...

# L' DÉSOLATION D'ANTOINE BITERLOU

Ah ! nom d'eune pipette ! pour un chrétien qui n'o point d' chance, ch'est Antoine Biterlou ; accoutez-l'lé raconter li-même l' grand malheur qui li est arrivé, et sacquez vot' mouchoir d' poche, si os n' n'avez un, car, si os avez du tchœur, os brairez tant qu'os avez d' z'yus... à moins qu'os ayez l'caractère d'en rire.

— « I gnio deux ans, qu'i dit, j'ai perdu par accidint m' femme, qu'all' est tcheute dins nou cave en déchindant éune tellée d' lait cœud ; mais j' m'en suis consolé facilemint, parche que l' telle all' n'o point 'té cassée et que m' femme, en s'en allant dins l' royaume des teupes, all' m'o débarrachi, vu qu'all' étoit d' mauvaise himeur sept jours par semaine et qu'all' ne s'accordoit jamois avu eune voisaine de m'parentée, qui pissoit avuc elle ed'sus l' même feumii...

« L'ennée d'insuite, men père épi m' mère is sont morts à leu tour, à deux mouis d'intervalle ; mais, qu' volez-vous, o n' peut mie toujours vivre : is c'minchaint à s' foire viux et n' pouvaint pus biencoup travailli ; l' moumint venoit où il éroit follu que j' les prinche à m' charge... L' bon Diu les o

rappelés à li !... Je n' pus point dire qu'il o mal toit : il est nous moite à tertous.... Epi j'ai hérité d' leus cuins d' terre qui sont ben miux intert'nus par mi que d' leu temps...

« Apris m' femme épi mes père et mère, j'ai interré un éfant d' huit ans, ech' dergni qui m' restoit d' six ; mais ch'est quasimint un bonheur qu'i soye mort : i n' portoit point treup ben d' santé et, avuc li, chés médecins et chés apothicaires is s' foisaint des rintes à mes dépins...

« J'ai écoère perdu un onque, deux tantes, trois cousans épi quate cousaines ; mais ch'est-ti point l' sort d' l'humanité que chacun s'en aille à sen tour mingi des lancherons par l' rachaine : si o n' mourroit point, i n'y éroit mie bientout pus d' plache sur terre pour cheuss' qui viennent au monde...

« Donc, tout chan que j' viens d' dire et que j'ai passé est supportable ; mais ch' qui n' l'est point, oh ! mais lo point du tout, et qui est capabe de m' trondeler éde désespoir, ch'est qu'avant-z'hier men pove habilli d' soies il est mort tout d'un écœup, sans que j' seuche ni c'ment, ni porquoi...

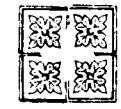
« Ch'étoit eune bête magnifique : all' ingraissoit à vue d'œil et, dins deux ou trois semaines, je l'érois vindue au moins chint chinquante livres !...



« A ch' t'heure, bernique ! Antoine Biterlou ne s' cassero point les broques à mingi l' bénéfice que sen cochon li éro rapporté. Je l'avois acheté, touf tchout, deux pistoles à ch' franc-marchi d' Montdighi, et ch'est autant d' foutu pour mi, sans compter toutes ches bacquetées d' pommes éde terre que j' li avois foit tchuire et toutes ches tellées d' lait prand et d'erlavures que j'avois versées dins s' n'euge...

« Ah ! chan que ch'est d' nous !... et comme souvint l' guignon i nous porsuit.... I gnio des instants dins la vie à vous foire quier vou amère éde chagran, tellemint os o du guignon dins s' tamile, et j'sus à ch' moumint-lo ! » gémit, en brayant pour devrai et en essuyant ses yux avu l' pan de s' rouyère, Antoine Biterlou.

Ch'est qu'aussi il avoit 'té touchi à l'indroit l' pus sensibe pour les gins de s' n'espèce, et is sont des flopées comme li à nou époque : leu bourse avant tout !!...



## PEUR D'ÈTRE C...ORNARD !!

Bis Maltorné, qui avoit puss ède bien au soleil que d'esprit dins s' cacoine, avoit épousé eune jeune fille qui n'avoit point la poudre qui vole en mariage, mais qui étoit ben gentille ed' fighure et tout plein glorieuse dins ses fachons, ch' qui foit que Bis Maltornée, au bout d' quèque temps d' ménage, il o prand la peur d'être c....ornard.

Pour s' tranquillité, il éroit miux foit d' coisir eune drouillon que les eutes hommes n'éraint point erluquie avu des z'yux d'perluites, car quant eune mékaine all' sint puss l' goût d' lait sûr que l' poumade à la vanille, o n' l'interloque point voulontii avu des paroles gageolantes qui peuvent torner s' n'intindemint à l'invers du bon sins...

Apris tout, disent quèques uns, être c...ornard, cho n'est mie eune maladie mortelle : i gnien o tant qui l' sont sans que cha les foiche maigrir, épi ch'est moins pire que d' dev'nir avule, pisqu'o peut voir ses camarates...

N'impèche que Bis Maltorné il en avoit un souci d' léwariche : l' jour et la nuit, il en bugnoit d' peur, et s' femme all' avoit bieu l' cajoler d' toutes les fachons, all' n'arrivoit point à l' rassurer... surtout d'puis qu'eune fouis il l'avoit surprand qu'all' érioit comme eune folle avu un voisan par d'sus l'hayure d' leus gardins.



Alors, il o évu l'idée éde tinter eune épreuve malicieuse :

— « Manette, qui dit à s' femme — ch'étoit sen p'quiot nom — Manette, edmain au soir, j' partirai en voyage pour 24 heures ; apprête-mé m' quemise faine et mes bieux habits et tu tacheros de n' point t'anuyi pendant ch' temps-lo.

— « Oh ! qu'all' li foit, en l' calinant, emmène-mé avu ti.... tu s'ros ben gentil...

— « Nan, qu'i li répond, cha ne s' peut point : ch'est un prinage que j'ai proumis d' foire à part mi à Noter-Dame des Coucous, et, comme les v'lo qui c'minchent à florir, je n' dois point l'ertarder, crainte qu'i m'arrive quèque malheur !... »

Et, l' lenneman, invers l' nuit, Bis Maltorné, vêtu à l' diminche, un grous bâton à choclet dins s' main, il embrache Manette, épi i s'en vo, apris li avoir r'commandé d' ben freumer l' porte par drière li, épi ses contervints, crainte éde ches vouleus...

— « Erviens au pus rate, qu'all' li dit Manette, et, eune euter fouis, si tu proumets écoère des prinages, dis que tu les feros avu t' femme... ».

V'lo Bis Maltorné parti, mais ch' n'étoit qu'eune assérance : l' malinou, il avoit prand, sans l' dire à s' femme, l' clef dins s' pocke, et, su l' cœup d' minuit, i rintre tout d' brandivolée et i vo tout-droit, sans chandelle, dusqu'à leu lit, où qu' Manette all' dormoit comme eune sainte, ses bros croisiis sus s' panche.

I tate si all' est ben à part elle... et Manette, qui s' réveille en sursext, a s' met à crii ameuremint, croyant que ch'est un brigand evenu pour l'assassiner...

— « Tais-té, qui li dit : ch'est mi, Manette, qui suis ratorné sans aller ben loin... parche qu'o n'y voit broquenziu et que j'ai évu peur de m' perdre en route. J' vos m'anichi à coté de ti et demain je r'partirai à l' piquette du jour ».

Lo-d'sus, Bis Maltorné s' désabille, toujours à voir goutte, épi i s'enfourne au nichoir. Mais v'lo ti point qu'aussitout o buque dins ch' palis qui séparc leu chambe à couchi d'eune tchote étabe appartenant à ch' voisan qui avoit gageolé avu Manette, pas d'sus l'hayure de leus cortils, comme os l'avons dit pus heut.

— Hein ! qui foit Bis Maltorné, qu'est-che qu'a signifie ech' lo ?... Ch'est ti point l' signal convenu inter vous deux, pour que t'ailles erjoindre t' n'amoureux... J' vos té n'en donner des rendez-vous, quant l'eute



i croit que j' sus parti !.... Tiens, pif ! paf !!... »

Et sitout ech' grand jaloux il allonge eune poère ède baffes à s' femme, qui li répond par un grand cœup d' poing sus s' brogne.

Tout l' reste de l' nuit, ch'est inter eux un r'mue-ménage du diabe, et l' jour arrive qu'is n' sont point coère ramignotttés.

Alors, Bis Maltorné, toujours fin mawois, i court mon d'ech' voisan pour l'ingheuler et s' batte avuc li, si i n'est question, en li foisant assavoir qu'il o surprand ses manigances avu Manette ..

Ech' voisan i l'erbaye tout comme si il avoit d'vant li un échappé d' Bicêtre : Bis Maltorné il o ses yux qui sortent do s' tête, ses cavieux s'erdrèchent comme des plqt'chants d'hérichon, et o diroit qu'i vo démanchi ses bros à forche d' gesticuler...

— « Oui, qui crie tant qu'il o d' gazion, oui, j' vous r'tirerai l' pieu d' vou panche, à tous les deux. .

— Mais quoi donc que t'os ce matan, que j' té vois si furibond ? edmande ech' voisan en aherdant un fourqui pour s' défindre contre Bis Maltorné.

— « J'ai... j'ai... que t'os buqui à ch' palis pour avertir m' femme d' venir t'ertruver...

— « Mi ? ..



— « Oui, ti... en croyant que j'étois parti en voyage.

— « Quant est-ce ech' lo ?. .

— « L' nuit qui vient d' finir.

— « Pour seur, t'os des blévues.... ou tu veux rire, quoique t'aies l'air d'un arragi !...

— « T'os buqui contre ech' palis dins l' tchote etabe là-bos, et à plusieurs fouis, j' l'ai ben intindu... j' n'ai mie les érailles bouchées.

— « Mais j' n'y suis point allé... A moins que ça soiche men beudet, que t'os intindu ?...

— « Ten beudet ?..

— « Oui, men beudet que j'ai mis provisoiremint dins ch' l'étabe-io, pour qu'i n'déringe point nou vaque qu'all' est prête à véler.

— « Dis-tu vrai ?... edmande Bis Maltorné en edvenant tout d'un coup aussi rassis qu'il avoit'té en coulère.

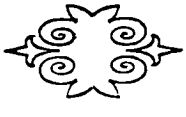
— « Tiens, ravise ti même, conclut ch' voisan en allant ouvrir l' porte de ch' l'étable... »

Et ch'beudet, croyant qu'o venoit li apporter s' provision du matan, i s'est met à foire des « hi-hans ! » qui ont pruvé à Bis Maltourné que l' jalouseté all' l'avoit foit agir comme un imbécile.



Car l' peur d'être c..ornard l'avoit met, édvant l' rintchenne que s' femme all' puvoit li warder, en position de l' dév'nir vreumint par la suite.

Et, inter nous, i n' l'éroit point volé !...



## Inter deux voères d'ieu

Parmi tous ches fariboleux, Paul ede Kocq ch'est ch' pus amusant : i feroit rire un tos d' cailleux, aussi ben qu'eune femme qui éroit la coubique à dreuill dins sen cotron...

Aussi, aujourd'aujourdhui, os allons traduire en picard eune tchote histoire qui vient d' li. All' n'est point si longue qu'eune prolerie d' not' député ; mais all' est ben pus rigolotte, os allez vir...

Madame Landimolles, qui étoit veuve d'un homme qui avoit fait forteune à coups d' rapaines, mais qui avoit net'chi s' conschience avant d' moërir, et qui comptoit s' ramignotter comme no avu l' bon Dieu des honnêtes gens ; Madame Landimolles, qu'os disons, all' avoit un mauvais estomac, ch' qui n' l'impèchoit point d'être galafe comme ches maquarts qui digéreraint des cleus.

Watieux, fians chucrés, bistchuits, tablettes éde chucolat, berlingouts, macarons, gœuffes à l' crême avu du mii : v'lo ses erluzettes habituelles, ed'vant ou inter ses trois grands erpos.

Dame ! quant os o de l' forteune, d'où



qu'all' vienche, i feut n'en proufiter : des bieux bèbeis sus s' pieu, épi des gormandises dins s' panche, ch'est comme cho qu'all' raisonnoit...

Mais, ch' qui l'affriandoit par d'sus toute, ch'étoit l' grosse tablette éde chucolat qu'all' chuchoit tous les matans avant de s' saqui d' sen lit.

Seulement, v'lo ti point que chés jours dergnis, tout aussitout qu'all' avoit avalé s'tablette, cho li piquoit dins n'estoumac, comme si chetoit des sangsures vivantes qui seraint intrées eddins ..

L' miux pour elle, ch'éroit té ben seur de s'tenir su s' bouque, mais all' o préféré foire v'nir sen médecin pour l' consulter.

Ech' tichi i c'minche par li tater l' pouls et li foire saqui s' langue ; pis il i dit qu'à l'avenir all' fero ben d' plachi chaque tablette éde chucolat inter deux voères d'ieu dins s' n'estoumac...

Et Madame Landimolles all' s'est tot d' suite fin ben truvé d' l'ordonnance.

Chaque matan, ch'étoit réglé comme un papii à musique : d'abord un voère d'ieu, pis l' tablette éde chucolat, insuite un eute voère d'ieu.

Portant, avant-z'hier, des picotemints d' léwaron l'ont erprand, et cho étoit si fort qu'all' avoit peur d' moërir.



Vite, os o couru cherchi ch' séruzien et, à s' n'arrivée, a s' tortilloit dins sen cadou.

— « Hé bien qu'est-ce qu'il y a ? qu'il edmande, en ravisant comme all' avoit s' fighure décomposée.

— « Oh ! qu'all' répond d'eune voix lamintable, oh ! j' souffre miséricorde !.. Ch'est l' tablette de c' matan qui n' veu point passer !... parche que j' l'ai mingie avant d' boire un voère d'ieu...

— « C'est une grave imprudence qu'il faut réparer.

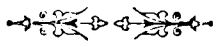
— « C'ment foire ?

— « Qu'on m'apporte vite votre seringue, et tournez-vous de l'autre côté !...

Et comme Madame Landimolles all' l'erbeye d'un air tout chose, i li explique que, pis qu'inter deux voères d'ieu l' chucolat n' li foit point d' mau, comme all' o prand ch' deuxième voère par en heut, i vo li foire avaler ch' prumii par en bos ..

Et chose foite, all' o 'tè tout d' suite soulagie.

Si l' méthode lo all' vous sanne bonne, gens portés sur vot' bouque, essayez-l'lé.



## T'CHOTES FARIBOLES

Deux femmes all's arrivent un jour ed'vant M. l' juge éde paix du canton, en s' disputant, comme deux léwariches, a proupous d'un tchout efant que chacœune disoit être à elle. .

L' juge éde paix, après les avoir interrogies, il o agi comme défunt Salomon : « Qu'o m'apporte un grand coutieu, qui dit, j' ceprai l' marmouset en deux et j' vous en donnerai à chacun l' mitan ! »

— « Ah ! pour ech' lo, nan, qu'all's s'écrient les deux douzelles ; os aimons miux qu'o l' wardéches tout intier pour vous ! »...

Et sitout all's ont tourné les talons en laissiant l' juge éde paix aussi imbarrachi de s' paternité d'occasion qu'eune glaine qui éroit couvé un canard.

* * *

Du temps d' la garde nationale, Tire-au-Flanc i vo truver un jour sen sergent-major pour li edmander d'être éximpté d' monter faction l' lenman, parche que s' femme all' *accouche*.

Comme dé juste, vu l' circonstance, s'n'edmande all' y est accordée...

Trouis mouis apris, s' compaignie étant coère d' service, Tire-au-Flanc i vo r'tuvoir sen sergent-major et il i r'foit l' même edmande...

— « Est-ce que, par hasard, bizet, tu érois celle de t' fiche d' mes galons ! L' dergnière fouis, i gnie trois mouis, t' femme *accouchoit* coère !!...

— « Bé ! oui, sergent : all' est *sage-femme* ».

L' raison all' n'o point té gobée et Tire-au-Flanc il o 'té porté pour deux factions l' lenman.

* * *

Parpaillout étoit à l'artique de la mort, quant sen tchuré il accourt pour l' confesser.

— « Bah ! os avons l' temps d'en arriver lo, qui foit Parpaillout, en s'ertournant du côté de l' ruelle d' sen lit.

— « Non, non ! dit M. l' tchuré : le diable te guette... je l'ai vu dans ta cour en venant ici.

— « C'ment qu'il est ?

— « Il est fin laid et tout noir.

— « *Os érez vu vou ombre sus ch' palis*, Mossieu l' tchuré. Bosoir pour aujourd'hui ; os ervarez d'man si j' vous l' fois dire.. »

Il est à croire qu' la nuit li avoit porté conseil, car l' lenman Parpaillout il est



mort avu tous les sacremints dont i s'étoit mouqui quant il étoit en boenne santé. Et i gnien o quater-vingt-dix-neuf au chint des esprits forts qui font comme li quant is sintent mal aherds ! ..

* * *

Dins ches villages, souvint ches blag'heux is s' font blag'hi comme i feut à leu tour. V'lo un quatrain picard qui l' pruve :

— « Dis donc, tchout Jaclou, ten père
I couche ti coère avu t' mère ?
— « Nan, i couche dins tonnieu,
Os bois'rez sen cul par ch' treu !... »

* * *

Berlique ! berloque ! un ivrône étoit si mou sur ses guiboles, à forche d'avoir ferlapé des gouttes, qu'i s' fighuroit, en foisant des zigs-zags, que l'terre all' s'ertiroit d'sous ses piis... Et s' laissant querre tout d'un écœup sur sen drière : « Tiens, garce, pisque tu n' veux pus m' porter, imbrache men cul ! »

* * *

L' jour de l' ducasse d'un village du Nord, trois fieux i ravisent eune joénesse qu'all' quitte l' danse pour aller s'aponner drière eune hayure au bout d'un cortil à



proximité de l' plache commeune, et ils l'suitent de loin, histoire d' vir d'abord you qu'all' alloit comme eune dératée...

Ch'étoit sans doute l' tamiquerie à prônes qu'all' avoit mingie qui s'ewarloquoit dins s' panche et qui l' foisoit comme no courir à part elle...

A trinte pos d'elle is s'arrêtent et i gnien o un qui dit aux deux eutes : « J' vous parie un pout d' bière que, quant all' éro pondu, all' ne cantero point comme eune glaine, mais qu'all' s'ertornero pour beyi s' n'u .. »

L' fait est que quant all' o éva fini de s' soulagi, la donzelle all' s'est ertornée comme ech' parieu il avoit prédit et ches trois gas is sont mets à rire tant qu'is avaint d' bouque.

Elle, qui avoit intindu leu faribole, et qui n'avoit point s' langue dins s' poche, all' leu crie : « Os pouvez avanchi à ch' t'heure : j'ai r'beyi si j'en avois foit assez pour vous trois et j' pinse qu'os serez satisfaits ! »

Sitout, mes trois gas moneux is ont r'broussé qu'min et ch'est elle qui s'est mouquie d'eux.

* * *

Un seulou, qui étoit troup plein, i dégheuloit à l' porte d'ech' cabartii et, apris



chaque « wacq ! » i disoit : « Oh ! j'li r'sanne !.. oui, j' li r'sanne !!..

Passe un quèque z'un qui li edmande à qu'est-che qui r'sanne ?

« Bé ! à Bazaine, pardi... Tu l' vois ben : *j' rinds mes canons* ! »

# ECH' TRAINE-CARCASSE

(RÉCIT DE M'GRAND-MÈRE)

Dins men joène temps, o trainoit eune carmaine d' tchien crevè, au mitan d' ches rues, l' jour du Sèmedi-Sant, inter l'Angelus du maten épi l'office ousqu'o foit l'ieu bénite ède Pâques.

J' m'en souviens comme au jour d'aujourd'hui, vu qu'eune ennée ch'est mi qu'o 'té l' *Traine-Carcasse.*

Pourquoi mi patout qu'un eute ? Parche que, pour l' dergnière tornée ousqu'os alloit routler, ch'étoit mi qu'étoit arrivé ch' daren.

Quoi que l' pratique-lo, des pus dégoûtantes, all' voloit dire, ch'est m' grand-mère qui vo l'expliqui ; j' li laisse la parole :

— « Tout un chacun i sait combien ches Juifs is sont avaricieux d'impochi d' l'argint, et Judas i peut leur servir d' saint patron, parche qu'il étoit l' pramii rapineu de s' n'époque, et qu'il éroit tondu Notre-Seigneur Jésus-Christ pour brader ses bieux cavieux, s'il avoit osé..

Mais, l' bougre, il o coère foit pire qu'ech' lo : il o trahi sen moite pour *trinte* pièches



d'argint !... Seulemint, l' bon Dieu est juste et s' mawoise action all' n'o point proufité au scélérat, qui n' n'est crevé par la suite, et v'lo comment.

Quant il o évu livré Jésus, dont il étoit apôtre — même ch'étoit li qui tenoit l' bourse de l' confrérie — il est allé truver un eute juif, qu'os appeloit Hérode, et qui étoit eune magnière ède roi à Jérusalem, et il o edmandé l' prix de s' trahison.

Hérode il l'o invoyi à Traine-ses-Pattes partout, s' n'intindant, et ch' tichi il l'o poyi dins tchout saclet en toile, bien fichelè, mais sans compter l' somme edvant li, vu qu'all' étoit préparée d'avanche, comme li avoit indiqui sen moite...

En sortant de l' moéson d' l'intendant, Judas il ouvre sen saclet pour vir s'il o ben sen compte et i s'apercheit, nom d'un cawan, l' portrait des Juifs, qu'o li o glichi eune mauvaise pièche.

Sitout, il ervient sur ses pos r'truver ch' poyeu et il i montre l' feusse mounoye...

— « De quoi que tu te plains ? li edmande l'eute, en li tornant l' dous et en l'erbeyant par d'sus s' n'épeule : t'os erchu eune feusse pièche sur trinte, dis-tu ; mais ten moite, Jésus, il avoit ben erchu un coquin sur douze apôtres !... Décampe au pus rate, tu m' dégoutes !... et men pii m' démange d' caresser tes fesses !!...



Judas, tout moneu, ne s' l'est point laissi dire deux fouis ; il o foutu l' camp, l' nez inter ses gambes et en bugnant à part li dins s' caboche, comme un malzant qu'il étoit...

Mais sen pus grand chagran n' venoit point d'avoir 'té un traître : ch' qui li saignoit l' t'chœur, ch'étoit surtout que l'intendant li avoit feufié eune pièche qui n' valoit rien, dont i n' porroit point s' défoire, ch' qui diminueroit d'autant l' proufit de s' trahison...

Et s' rapacité d' Juif avaricieux li tornant tout-à-foit la boule, il aherd eune longe éde beudet et i vo s' pindre, ède colère, à un cleu dins les commodités de s' moéson...

Quant o s'est aperchu d' la chose, Judas Ischariote avoit quii s' n'âme ; s'fighure ali' étoit edvenue toute verte ; i sacquoit eune langue pleine ède bavures, et s' panche s'étant crèvée, ses boyeux is drouillaient jusqu'à terre, que ch'étoit eune infection !...

Vite, os o copè l' longe d'ech' pindu avu un contieu, tout pris d'ech' cleu ; ech' traître il est tcheut à terre en foisant « wack ! » au mitan de l' matière qui avoit dégoulinée d' ses boyeux et, comme l'odeur qui répandoit étoit capabe d'amener la peste dins Jérusalem, ben vite os o saisi l' bout d' corde qui dépassoit s' tête, et os l'o trainé comme eune carmaine dins grand treu qui



servoit d' dépotoir dins forbourg d' la ville, où il o porri avu des morcieux d'vianne ède toutes sortes d' bêtes, et un monchi d'eutes ordures !... »

V'lo l'histoire que m' grand'mère all' racontoit à qui vouloit l'intindre ; l'Evangile, il est vrai, n'en dit point si long su l' crevaison d' Judas ; mais s'n'histoire, telle qu'elle, all' fornit l'explique d'ech' « Traine-Carcasse » l' Samedi-Sant, au village, dins men joène temps : ch'étoit pour rappeler que ches traitres is finissent souvint dins l' porriture d' leu corps apris chelle d' leu âme.

Ainsi, par exemple, chelle d' Judas all' o dû sortir par l' treu d' sen cul, parche que l' porte d' sen gazion all' étoit troup serré par l' pendaison.

# Ede z'huîtres à un g'vo !...

En plein t'ch œur d'hiver, par un temps d' léwarou à n' point mette, comme o dit dins non poyis, ni un quien, ni un juif, ni même un gendarme à l' porte, Jacques l'Avisé i deschind d'à g'vo ed'vant l' perron d'eune auberge, il huque ech' vagant pour mette sen bidet à l'étchurie, épi il intre dins l' salle commeune, à mitan mort d' froid, un copon au bout d' sen nez, pour y récoffer ses guillettes ed'vant ch' fu qui bruloit dins l' queminée....

Mais, watt'fairfouth ! i avoit lo un tos d' mal obligeants, rouleux d' partout, bancroches, mains crochus, espions bons à porsuivre à cœups d' cachoires, qui intouraint ch' foyi, rouges d' caleur et d' ferlaperies, dont aucun n'avoit la complaisance de s'écarter un brin, ou de lever sen cul d'sus s' cayelle, pour foire plache a ch' l'arrivant, qui claquoit du bec à n'en décrochi s' maquoire...

Alors, eune pinsèe malicieuse all' vient à Jacques l'Avisé — i méritoit ben sen surnom, ech' filo, comme o vo vir :

— « Madame, qui dit à l' femme d' l'aubergiste, d' magnière à être aouï par tous ches malotrus présints ; madame, vite,



j' vous en prie, foites servir deux douzaines d'huîtres à men g'vo : il est tout plein ercrau, cha l'ermettro !... »

V'lo sitout tous les eutes qui s' mettent à l'erbayi comme un qu'o perdu la boussole : c'ment ech' lo ? des huîtres à un g'vo ? ch'est eune avinture qu'o n'o mie jamois vue !... o n'en parleroit dins ches gazettes !!...

Et, au moumint que ch' guerchon d' service, apris avoir ouvert ches huîtres, i vo les porter à ch' bidet, tous ches mal obligeants i s'éyeuvent d' leus plaches et ils l' suitent à l'etchurie.

Eux partis, Jacques l'Avisé il aherd un grand cadou dins cuin de l' cuisaine, il l'étampit en face d'ech' fu, au lieu mitan d'éche devant d' queminée, i s'assit eddins ; i prind ches épinchettes pour écanilli ches tisons et i s' coffe en écartant ses gambes, comme un prélat qui r'vient de l' messe ède minuit...

Un quart d'heure apris, ch'guerchon d'auberge i rintre dins l' salle en rapportant les deux douzaines d'huîtres, et suivi par les eutes estafiis, en disant qu'il avoit évu bieu foire, mais qu'ech' g'vo i n'avoit point tasseulemint volu les flairii deux fouis !...

— « Cho n' m'étonne point, que répond Jacques l'Avisé en s'ertournant un molé vers li, mais sans quittii les fesses de d'sus



sen cadou : quant os o froid, l'appétit n' vous dit point ; mais les huîtres all's n' seront point perdues pour ech' lo ; mi, que m' v'lo récoffé, j' les avalerai avu ben du plaisi et en buvant eune boène boutaile d' vin à la santé ède tous ches mossieus qui ont évu la complaisance de m' céder leu plache à ch' fu !...

Les eutes is ont comprand que Jacques l'Avisé i s'étoit foutu d'eux et qui s'en foutoit écoère ; mais is n'ont point peuprè, parche qu'il avoit à s' main eune solide poère ède pinchettes et qu'il étoit d' taille à s'en servir pour les ratisii, comme i feut, s'il en étoit question...

Ch' qui nous apprind que, quant os o l'esprit ernarré, os arrive toujours à s'assir à l' boène plache...

# UN MOLÉ FAIBLÈ

I gnio eune poère ède mouis, Pierre Laflique il est allé siner sen bail à l' mon d'eune vielle dévote, qui li louait trois journeux d' terre pour chinquante livres dix sous par an.

Quant il o évu met sen patarafe sus ch' papii timbré, l' proupriétaire all' dit à s' servante d'aller queurre eune bouteile ède boenne eu-de-vie blanque pour régaler sen fermii.

Pierre Laflique, qui n' raqué point sus ch' brindevan ni ches tirlipettes ède toutes sortes — à preuve l' couleur d' sen nez qu'o diroit eune équerviche t'chuite—il accepte en foisant d' belles manières, et il avale d'eune seule lampée, apris avoir foit claqui s' langue d'avanche, un plein voère qu'o li avoit versé d'eune bouteile où y avoit des toiles d'érignies d'sus, tant all' étoit restée longtemps au fin fond de l' cave.

— « Hé ben, qu'a li edmande la dévote, c'ment qu'os la truvez ?

— « Mon Diu, madame, qui répond, pour boène all' l'est, o n' peut point dire l' contraire ; mais, sans vouloir li foire tort, j' la truve un molé faible, ch'est sans doute l'ef-

fet de l' vieillissure dins vot' cave : quoiqu'éch' lo, pour être boène all' est boène et all' foit écoère honneur à vou marchand...

— « All' m'o coûté assez cher pour échelo ; mais, mi, j' n'en bois jamois, éch' qui f it que j'ène m'y connois point et que j'eus ben aise, avant de r'nouv'ler m' provision, d'avoir l'avis d'un connaisseu comme vous.

— « Oui... seulemint un molé faible ; mais pour boène all' l'est et sans mauvais goût.

— « Eh ! ben, Pierre, pis qu'all' vous plaît, i feut n'en prindre un deuxième voère ; os n' vous en irez point boiteux ; a n' peut point vous foire d' mau...

— « Os êtes ben aimable et je n' veux point vous r'fuser ; nous eûtes, poysans, os n'en buvons point souvint comme chelle-lo. Je m' répète : all' est un molé faible... mais point désagréiable du tout ».

Apris qu'il o évu avalé sen deuxième voère, Pierre Lafiique, en défulant s' casquette, il o r'mercii s' proupriétaire pour l'honnêté qu'all' li avoit foite d' li offrir deux voères de s' n'eu-de-vie, coup sur coup, et i s'est rénallé à s' moéson, en répetant en li-meume :

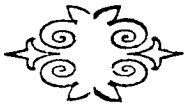
— « Pour boène, o peut dire qu'all' n'étoit point mauvaise ; mais pour forte, all' étoit un molé faible !... »



Et Pierre Lafiique avoit ben raison, attindu que l' servante d' la dévote all' s'étoit trompée et qu'all' avoit r'monté de l' cave eune bouteile d'ieu bénite !

Ch'est égal, pensero-t-on, i feut rudemint avoir la berlue pour prindre d'ell' ieu bénite pour du rogomme !...

Fut-che ! mais, m' z'amis, i gnio des gins écoère puss berlusés qu' Pierre Lafiique : ch'est ceuss' qui, en temps d'élections, is prennent les proumesses éde chés candidats pour d' l'argint comptant.



## EUNE GRANNE PANCHE !

L'histoire qui vo suivre, all' éroit pu être intitulée « Va d' la Gheule ! », mais i feut miux parler honnêtemint, parce qui s'agit éde quèque d' cose d' surieux, et qu'o voit tous les jours dins l' monde d'à présint, où l'égoïsterie all' edvient d' pus en pus forte..

J' venois d'intrer à l'moéson d'un richard, qui étoit à tabe dusqu'à sen menton, et, en même temps que mi, eune povre femme all' s'étoit arrêtée à l' porte en marmottant eune prière pour avoir la charité.

— « Assi-té, que m' dit ech' richard ; tu vos prindre eune tasse d' café avu mi ».

Et j' m'assis.

— « Lolotte, qui c'mande à s' servante sers-nous !... »

Et Lolotte all' apporte deux tasses, ech' sucrii, épi l' bouteile à gouttes.

Pendant ch' temps-lo, l' povresse all' disoit, pis répétoit, pis r'c'minchoit s' prière, comme si all' avoit'té eune mécanique à dévidii des paternotes.

— « Quoi qu'all' veut coère, chelle-lo ? edmande éche richard à Lolotte.

— « Mossieu, all' réclame un morcieu d'



pan, parce qui gnien n'o plus à s' moéson, qu'all' dit.

— « Bernique !... *I n' falloit point qu'all' minge tant hier...* Si o les accoutoit, tous ches creuve-faim lo, un pan d' six lives n'y suffiroit mie par s'maine.. Tiens, baille-li l' croute-lo et qu'all' décampe au pus rate !... »

En disant ech' lo, l' richard i passe à Lolotte l' restant d'un tchout crounet qu'un monieu éroit peut importer dins sen bec, en s'involant, tant i ni en avoit point grammint...

Lolotte all' sert éche café.

L' richard i met *cinq* morcieux d' chuque dins s' tasse avant d' touilli et, comme je l'erluque, mi qui n'en met jamois que deux :

— « Cho t'étonne, qui m' dit ; hé ben, men bieu-fiu i n'en met jusqu'à *sept*, et i truve que cho n'est point d' troup »...

Apris avoir bu eune coupe éde rinchettes comme pousse-café, il alleume s' pipe et i m' conduit dins sen cortil, où os ravisons l' quantité d' fruits qu'il o à ses arbres : des poires, des pommes, des prunes, des pèques, des abricouts à n'en quert'chi un wagon...

I ramasse eune mi-douzaine d' prunes et i m' les offre en disant :

— « Vois-tu, chelles qui tchettent, sans

qu'on les hoche, *ch'est les meilleures* ; goûtes-les.

— « Ch'est sans doute chelles-lo qu'os mingez ? que j' li edmande.

— Ah ! nan, qu'i m' dit ; *j'aime miux les coisir à même ch' progni !...*

I avoit aussi des légh'eumes ède toute bieuté.

— « V'lo d' quoi foire des potées à cheux, que j' li dis.

— « L' soupe à cheux ?... o n' sait me ben l' foire, dins not' poys, qu'i m' replique, *o n' met point ch' qui feut eddins...* V'lo comme Lolotte all' procède :

« All' prind dins men saloir eune coupe d' lives d' gambon qu'all' foit dessaler pendant eune jornée ; all' y ajoute un saucisson cru à l'ail d'eune live à live et demie, épi l' mitan d'eune épeule d' mouton avu un bout d' queue d' vaque et un morcieu d' gite, et all' foit boulir l' tout, dins cinq lites d'ieu, à t'chout fu pendant douze heures, avu de l' graisse d'oie, des t'chœurs d' chou, quèques carottes, deux navets, des poirions, du persil et eune mi-douzaine d' pommes ed' terre... Rien d' boen et de proutitant comme l' soupe lo ; dins l' saison, j' fois foire deux potées par s'maine et, avu l'viamne imployie et ches légh'eumes tchuits, mi épi Lolotte os vivons quasimint deux jours !... Il est vrai d' dire que Lolotte all' n'o point



grand appétit... Tu vois comme ch'est *économique* eune potée ben foite !...

— « Economique ?... économique ?... d' neuf à dix lives d' maquerie pour lé moins par jour, peur deux personnes !... Et en r'beyant l' granne panche d'ech' richard, je m' raminuvois en' tchout crounet d' pan qu'il avoit donné à l' povresse avu ches mawoises paroles qu'il avoit met d'sus !...

« Et je m' disois aussi en mi-meume que, quant il alloit s' soulagi apris avoir galafé pareilemint, i d'voit au moins rester accroupi pendant trois quarts d'heure au bout d' sen gardin, et que cho n' devoit point sintir la fleur d'orange eune mi-liue à la ronde !!...

Mais s' générosité all' étoit moins granne que s' panche :

Et quant la berdaille est trop pleine,
L' tchœur vous quet pus bos que l' boutaine.

# Bénéfice d'Ivrônes

Deux grands ferlapeux d' gouttes, Baloufe épi José, is étaient allés insanne à l' mon d'un marchand d'eue-de-vie en grous, pour en acater un tchout baril, à meilleure compte, de l' pus forte — chelle-lo qui vous gratte l' gasiou comme si qu'os avaloit du vitriol — et aussi dins l'idée d' n'en r'céder, *avu bénéfice*, à cheuss' d' leus amis qui n'en voudraint...

Tout compte foit, is caltchulent, en rintrant à leu teudion, que chaque tchout voère leu coûtant un sou, ils l'ervindront deux, d' manière à gaigni l' mitan à mitan ; épi, ensuite, pour goûter l' marchandise, is n'en tirent, à même d'ech' tchout baril, l' valeur d'à chatchun eune potée...

— « Cristi ! qu'all' est boène, qui disent en foisant claqui leu langue ; avu ch' *bénéfice* qu'os érons d'sus, os n'en racatrons tot d' suite un eute baril, l' double pus grand, et qui n' nous ervarro, de l'fachon-lo ! qu'au même prix d'ech' tichi.

— « En attindant, mets-mé n'en coère l' valeur d'un tchout voère, qu'edmande Baloufe à sen camarate José.

— « J' veux ben, que li répond l'eute ;



mais i feut que tu poyes l' prix convenu ; deux sous ; un pour ti, un pour mi.

— « Tiens, v'lo ten sou, dit Baloufe.

Et José i li sert ech' tchout voère edmandé.

— « J' n'en boiroi ben coère un aussi, mi, dit José à sen tour.

— « Fut-che ! que li répond Baloufe, mais tu sais l' prix : deux sous ; un pour ti, un pour mi.

Et José, avant d' boire sen tchout voère, i donne un sou à Baloufe.

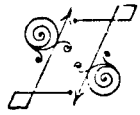
Tout l' restant du jour, is r'qmeinchent à chaque moumint l' même trafic : un tchout voère passé à ch' camarate moyennant un sou !.. Et pendant un bon bout de l' nuit aussi : puss' is buvaint, puss' is trouvaint qu'èche l'eue de-vie all' étoit fameuse...

« Un ivrône ch'est aussi matineux qu'un bizet », dit un prouverbe qui n'est point minteu : à l' piquette du jour, Baloufe épi José, qui s'étaint étindus tout habillis sus leu lit, sans même ertirer leus solais, is s'étampissent tout d' go pour courir en même temps à ch' baril d' rogomme afin d' gargariser leu aluette qu'all' étoit édvenue fin sec durant leu somme — la bouque ouverte — mais, bernique ! i ni avoit pus rien eddins : is avaint tout berlafé avant d'aller ernafler...

Et i n' leu restoit, pour l' foire rimplir,

qu'èche sou qu'is s'étaint r'passé d' l'un à l'eute en gobant ches tchouts voères.

Pour un bieu *bénéfice*, n'en v'lo un, n'ou point, qu'ont foit ches deux sacs-à-gouttes qu'os avons délommès pus heut ? Et dire, portant, que les trois quarts des ivrônes — pour n' point dire tertous — is arrivent à ches bieux *bénéfices* lo !!...



## Un quien qui rapporte ben !...

(HISTOIRE ÈDE CACHE)

Malenmanchi, né natif d' sen poys, s'étoit met dins l'idée d' prindre un permis d' cache et d' courir apris ches bêtes seuvages pour n'en tuer tant et plus, à foire déborder s' carnassière, « chose qui n'est mie difficile, qui s' disoit, vu que j'ai bon pii, bon œul, épi des écus pour acater un fusil qui porte loin ! »...

Pour lors, v'lo l' jour ède l'ouverture arrivé ; Malenmanchi s'eyeuve dè pétro minette (à l' piquette du jour) ; i cœuche eune poère ède bottes toutes neuves qui montent quasimint dusqu'à s' boutaine ; i met, sur sen dous, un bieu habit d' velours couleur bren d' co, et, sus s' tête, un capieu d' fétu avu des briglettes pour qu'i n' s'envole point ; i prind sen fusil et tout ch' l'atiroil d'un vrai cacheu ; il huque sen quien qu'os appeloit Fanor ; il embrache Magritte, s' joène femme, qui li ercommande d' pinser à elle dins ches camps, d' prindre warde de n' point foire d'accidint, d' ben mette ch' bout au droit d'ech' gibii quant i tiroit pour li rapporter un grous yeuf d' préférince à



eune allouette ou un pierrout .. ; épi i s'en vo, tout sifflottant l' canchon « *Tonton, tontaine, tonton* ! » erjoindre, à l' mon d'ech' cabaretii ousqu'os o prand rindez-vous, les outes cacheux du village...

Lo, o boit, pour s' donner du garet, quèques voères d' vin blanc ; o convient, avant d' partir, qu'o r'viendro su l' coup d' douze heures, mingi, inter camarates, eune grosse amnette au lard et un morcieu d' froumage qu'os arrousero avu de l' bière épi du café aux trois couleurs ; apris quoi o s'ermettro en cache jusqu'à l'nuitée.

— « Oui, dit ech' pus viux de l'société : à midi juste, point pus tard, et si y en o un qui soit coère berdoule, ch'est li qui versero à boire ass' eutes, comme ch'est l'habitude inter nous chaque ennée...

— « D'accord, qui répondent tertous, et chacun i s'en vo randir èche terroir à l'aventure de s'n'idée.

Malenmanchi i c'minche par s' dirigi, tout à part li, du coté d'eune grande pièche ède betteraves ouq'ch'est qui pensoit rincontrer un yeuf, parche qu'il l'avoit vu randir dins les invirons et aller s'y gîter l' veile d' l'ouverture, et eune fouis arrivé à l'indroit, i trafte avu Fanor, à droite, à gauche, au mitan, en avant, en errière, d' tous cotés, ches éteules d'abord épi ches betteraves apris, dusqu'au moumint qu'èche yeuf



s' dégite, dresse ses érailles, erbeye eune esconde ech' l'homme épi ch' quien qui l'ont réveilli et i s'apprète à juer des quate pattes...

« Pit ! paf !. . » Malenmanchi li lache tout d' brandivolée ses deux cœups d' fusil... et ch' meudit yeuf i fout l' camp, porsuivi par Fanor ! ..

Au même moumint aussi, v'lo eune colique du diabe qui prind à Malenmanchi — l'effet pétète d' ses deux preumiis cœups d' fusil sur un vrai gibii — et li, qui avoit invoyi sen plomb à coté d'ech' yeuf, i met quéd'cose, qu'os edvine ben, juste au mitan d' sen caneçon...

Hereusemint pour li, os l'avons dit, il étoit parti à l'écart d'ess' eutes et i gni avoit, à chinquante pos d' lo, eune moé d' blé drière laquelle i pouvoit courir s' débernater sans l'être vu... ch' qu'il o foit tot d' suite.

Sen caneçon, eune fouis r'tiré avu d'ell' précœusion pour n' point em...barbouilli ses eutes vêtures, il l'o escoué pour foire querre à terre l' pus grous de ch' qui étoit eddins ; il l'o tortillonné en paquet, l' pus tchout possible ; il l'o ensaqui dins viu numérou d' jornal qu'il avoit dins eune poche de s' n'habit d' velours — ch' qui pruve que ches gazettes à peut quèque fouis servir à queu'cose — et il l'o anichi au pii de l' moé

d' blé pour ervenir l' cherchi apris l' cache et l' laver li-meume sans rien dire à personne, ni surtout à Magritte, s' femme, qui comptoit sur un bieu yeuf !...

. . . . . .

. . . . . .

A midi tapant, tous ches cacheux is étaint rintrés à l' mon d'ech' cabaretii pour mingi ch' l'amnette au lard ; tertous, moins Malenmanchi, is avaint du gibii dins leus carnassières, ch' qui foit qu'os o c'minchi par l' blaghi, en li disant qu'apparamint « il avoit du plomb creux, ou ben qui s'étoit foit inscrire à l' Société protectrice des animeux ! »

— « Tout ch' qu'os voudrez, dit Malenmanchi, j' sus berdoule. . épi pétête tout de même que je ne l' sus point ! .. J'ai dû ébranqui un yeuf... à preuve que Fanor il l'o porsuit en gaignant la terran sur li. Mais v'lo, l' sacré quien, il est bien capabe de l' maqui, car, d'puis ch' moumint-lo, j'ai évu bieu l' sifler, i n'est point erv'nu...

— « Ch' n'est-ti point Fanor que t'érois prand pour un yeuf, quéque fouis, li edmande, en clognant d'l'œul, ech' pus vieux cacheu ?... »

Et les cutes d'acertener tot d' suite que ch'est comme no que l'aviuture all' avoit dû s' passer ; d' foire semblant d' braire su l' malhéreux sort d'ech' pauve quien, et d'



c'mander à sen moite d' leu verser à boire pour les consoler...

— « Hé ! qu'all' crie tout d'un écœup l' femme d'ech' cabaretii, l' vo qui raccourt Fanor ; tenez, bayez là-bos... et il o quéd'cose dins s' gheule !...

— « Parbleu !... ch'est men yeuf, dit Malenmanchi ; ed'puis deux mouis que j' l'avois apprand à rapporter, Fanor il est d'venu aussi bon que tous vos quiens : j' n'avois qu'à muchi men mouchoir n'importe où, il alloit l' dénichi... Os voyez ben, à ch't'heure, que je n' suis point pus berdoule éque vous ; j' vos avoir un yeuf, mi, et ch'est à ch' tilo qui n'o décrochi qu'eune tchote méchante perdrix à m' verser à boire pour l'arrouser comme i feut !... »

Et tous ches cacheux is s'yeuvent d'tabe pour aller au-devant d' Fanor et voir ech' bieu yeuf que Malenmanchi il avoit tué...

Tonnerre des léwariches ! ch'étoit éche' caneçon, inveloppé dins l' gazette, que ch' quien il étoit allé querre au pii de l' moé d' blé.... même qui n' sentoit point la rose !

O juge si Malenmenchi il o continué à être blaghi par tous les eûtes,

Et comme i d'voit être c...oinon
Quant, en rintrant à leu moéson,
Au liu d'un yeuf, pour sen lardron,
Magritte aperchut ch' caneçon !

# L' PIPE A JACLOU

Jaclou, dit *belle prestance*, né natif d Grattepanche, d'eune famille ède pauvergins, s'étoit marié à eune fille du heut parage, qui avoit feuté plusieurs fouis, parce qu'all' avoit d' l'amour pour tous ches bieux gas...

L' veille du conjungo, apris èche diné d' contrat, v'lo Jaclou qui tire s' pipe à court tuyeu — un brule gheule — de l' poche de sen gilet, épi s' blague à toubac — eune vessie d' cochon — de l' poche de s' roguingotte, par drière, quant l' mère de s' future all' i dit en foisant la grimache :

— « Oh ! que c'est laid de fumer, et surtout la pipe ; jamais je ne l'ai permis à M. Antoine, mon époux, et je donne le conseil à ma fille d'agir de même.

— « Fut-che pour la pipe, dit Jaclou en cassant l' tuyau de l' sienne au rasibus de l' tête et en jettant ches deux morcieux au mitant de l' queminée, fut-che pour la pipe ! Je n' feumerai pus à ch' t'heure que des cigares : j'aime autant ech' lo !...

— « Non pas, dit l'eute, M. Antoine ne fume plus du tout et j'exige que vous preniez l'engagement de faire comme lui, ou sinon...



— « Sinon, quoi ?... edmande Jaclou en r'beyant la particulière qui c'minchoit déjo à l'interloqui avant d'être tout-à-foit s' belle-mère...

— « Sinon... ? je ne donnerai pas mon consentement au mariage de notre chère enfant avec vous, qu'all' li répond ».

Et Jaclou, pour n' point manqui l'occasion de s' produire richemint, i proumet de n' plus toubacqui du tout. Moyennant quoi, sen mariage il o marchi comme sur des roulettes carrées en deschindant eune montée...

Trois jours apris l' noce, l' joène femme all' disoit, quasimint en brayant d' chagran, à s' mère : « Ah ! maman, m' n'homme Jaclou il o *belle prestance*, mais ch'est toute... ou ben i n' m'aime point ! »

— « Je vais l'interroger, dit l' mère.

— « Ch'est vrai, qu'o foit Jaclou en étendant les bros pis en les laissant querre l'long d' ses guiboles ; ch'est vrai, portant, que d'puis que j'ai cassé m' pipe, je n' suis pus un homme !!...

— « Ha !.. Eh ! bien, qu'all' conclut l'eute, rachetez-en une avec deux sous de tabac ; nous vous le permettons ».

Et Jaclou il o couru tout d' suite à l' mon d'ech' buraliste querre chou qui li manquoit pour canter turlurette à s' femme : eune pipe et du toubac.

L' lenneman, madame Jaclou, au liu d' braire, all' cantoit comme un rossignou,tant all' étoit continte que s' n'homme il avoit r'truvé *belle prestance* pour de vrai...

Et Madame Antoine all' éroit ben volu que l' sien i s'ermette aussi à feumer comme eune locomotive, mais ch' pauvre homme, feute d'habitude, il avoit perdu tout-à-foit l' goût du toubac.

## Par... s' bouque !...

Ech' grand Gleude, apris avoir ferlapé des gouttes comme un porcheu galafe du lait sur, avoit tout plein d' mau à s' cacoine et i poussoit des soupirs aussi forts que des pets d' beudet...

S' femme, Babine, qui l'aime ben tout d' même, malgré qui soiche ivrône comme Batchuss', tire-liards comme un juif, coureu d' berlaudes comme un ran ; s' femme, disons-nous, qu'all' avoit peur de l' vir claqui et de s' truver sans homme à l'âge qu'all' avoit, inviron l' quarantaine, all' court tout d'eune ébondie mon d'ech' séruzien, et ch' tilo, sans perdre éde temps, i vient tater l'pouls à grand Gleude...

— « Ho ! qui dit en hochant s' tête, l'fois-chi il o dû en prindre eune rude muffée et ses andoules all's ont rudemint ébsoin d'être rafraîchies : donnez-li un lavemint avu des rachaines d'ortils boulues er y ajoutant un molé d'huile à brûler, et je r'viendrai invers l' nuit voir l'effet que cho éro produit ».

Tout aussitôt, Babine all' prépare un bouillon pointu s'lon l'ordonnance et, en at-



tindant qu'il ait mitouné comme i feut, all' vo querre à l' mon d'ech' maricho — aussi un brin vétérinaire de s' n'état — l' seringue qui sert à tout ch' village — chés g'vos, ches bêtes à cornes épi ches gins — et, aussitout rintrée,all' rimplit l'instrumint qu'all' erfreume avu l' canule à vis ; all' s'approche de s' n'homme, qui étoit couchi sur sen dous dins leu lit, et all' i ercommande de s'ertourner sus s' panche, pour qu'all' li ajuste, ni troup froid ni troup coud, éche l'ermède...

Mais Gleude, écoère à mitan ébrélé d' ses ferlaperies d' la veille, i n' veut point boire de l' fachon-lo :

— « Bougres d'ahuris qu'os êtes tous les deux, ti épi ech' séruzien, qui dit à Babine: ch'est m' tête qu'est malade, et point... euter cose !.. »

Et, aherdant l' seringue dins les mains de s' femme, il en dévisse l' canule et i boit avu s' bouque, sans r'prindre s' n'haleine, chou qui devoit avaler par sen treu d' tchu.

L'instant d'apris, grand Gleude i démaquoit tripes et boyeux, mais quand èche séruzien il est r'venu, s' tête all' étoit guérite.

Un lavemint ben prèparé, ch'est comme un bon conseil : n'importe d' quelle magnière o l' donne, ch'est toujours utile.



Et v'lo pourquoi, dins ches contes picards, il est bon d'ensaqui des moralités.

N'en v'lo eune :

Gaziou d' rogommeu,
Ch'est gaziou d'porcheu

## Ches us... d' Grégoère

En moéant de s' belle mort — avu l'absolution d' sen tchuré — M. Desprognieux avoit laisii à s' femme eune tchote forteune, épi eune fille délurée qu'os appeloit Suzène et que Grégoère, l' fiu à Magritte Détoncée, i cajoleit...

Grégoère i plaisoit tout plein à Suzène, parce qu'il étoit bieu homme et qu'i savoit li conter bécoup d'erluzettes que les joènes filles acoutent mieux qu'un sermon à ch' l'église. Mais madame veuve Desprognieux all' n'intindoit point de l' même éraille que s' fille, parce que Grégoère i n'eroit à présumer, en mariage, pour tout bieu, que « *s' pipe et sen coutieu* », et qu'all' vouloit, pour bieu fiu, un homme avu des terres, des g'vos, des vaques, des berbis, des porcheux épi coère éde l'argint...

— « Mais, j' t'asseure, maman, qu'all' disoit Suzène, que Grégoère il o tout ch' qui feut pour que j' soiche héreuse avu li, i n'est point feignant à rien et i sairo ben foire valoir tout ch' que j' li apporterai en m' mariant avu li ».

Pour n' point troup chagriner s' fille, qu'all' étoit fille unique, madame veuve



Desprognieux all' o consinti que Grégoère i vienche à leu moèson tous les diminches après-midi li foire visite, mais tasseulemint l' diminche ; les euter jours, bernique !...

Chose étonnante, l' diminche aussi, ben qu'all' n'euche da sen poulailli que trois glaines et un coclet, madame veuve Desprognieux all' dénichoit toujours quatre z'us !...

Dins l' semaine, all' en ramassoit tantout un, tantout deux, quèque fois point, jamois puss eque trois... Ch'est donc que sen coclet i poudoit aussi, l' diminche, quant Grégoère i venoit à l'amour ?...

— « Tu vois, maman, que nous affoires i marcheront ben quant j' serai l' femme à Grégoère... pisque rien que s' présince à neu moèson all' produit quate z'us avu trois glaines !... »

Madame veuve Desprognieux all' s'est rindue à l' raison de s' fille : ch' mariage d' Suzène et d' Grégoère i s'est accompli un ésémedi, au grand contintemint des amoureux, ch'est rien de l' dire, tant ils avaint l' désir de n' pus foire qu'un lit pour eux deux...

L' lennemain, jour des quatre z'us, à l' muitée, madame veuve Desprognieux, pendant que l' joène ménage i roucouloit, all' court à ch' poulailli et baye dins l' nid d' chés pondeuses : Rien !...



— « Ho !... a' s' sont reposées aujourd'hui, qu'a' se dit : cha sera pour seir edmain que j' truverai ch' carnichoa... »

L' lennemain écoere rien !...

Et toute la s'maine : rien ! rien !!... toujours rien !!!...

Epi, au bout d'ech' temps-lo, l' poudure all' est r'vnue à s' n'état normal : un ou deux... quèque fois trois us, mais jamois quate : éche coclet i n' poudoit pus ni fêtes, ni diminches.

Madame veuve Desprognieux, un peu nayuse de s' nature, all' n'o point edviné l' moutif d' la chose : l' v'lo.

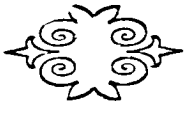
Quant, l' diminche, all' truvoit quatre z'us dins ch' nichou, ch'est Grégoère épi Suzène — oh ! ches filles qu'a leu decatouille de s' mette en ménage, que vices all's ont ! — qui en avaint glichi l' nombre voulu pour foire quatre ; quant, l' semaine qu'o suit la noce, all' truvoit éche nichou vide, ch'est Grégoère qui, sans rien dire à personne, alloit, à l' muchette, gober ches us pour ermettre s' poitraine des fatigues du conjungo ! ..

*Moralité* : En poulitique o voit des choses pareilles : des candidats qui, avant les élections, en même temps que leus boniments, glichent, pour gaigni des voix, des picaillons n'en veux-tu ? n'en v'lo ! pour boire à leu santé...



Et, èche lo, dins l'idée d' pouvoir n'en rattraper chint fouis l' triple épi l'erdouble quant is éront agrippé l' boenne plache.

En amour comme à la banque, o foit des prêtés pour avoir des rindus.



# Traine-ses-pattes, grous polaque !!...

Avant-z'hier, Marmuchon il o rincontré s' n'ami Traine-ses-pattes, qu'il n'avoit point vu ed'pis l' dergnière fouis, à l' ducasse éde Bouchitreu, et il y o edmandé c'ment que cha alloit.

— « Bé ! comme l'horloge d' nou cloqui : berlique, berloque ! qu'il o répondu Traine-ses-pattes.

— « Et t' femme ?

— « Comme eune reue d' brouette non graissie : all' geint toujours !...

— « Et tes éfants ?

— « T'chout Nest, il o souvint du mau à s' panche : Adèle, s' soeur, all' o l' coqueluche et nou dergni i crie ses dints !...

— « Et tes bêtes éde basse cour ?

— « Ah ! n' men parles point : not' marg'hette all' o chervote ; nos glaines all's poudent des us point pus grous que des us d' pigeons, éccère point souvint ; nou beudet il o comme des freumions dins ses pattes, épi ech' porcheu que j'ai acaté à ch'dergni franc-marchi, i n' veut point maqui d' pommes éde terre crutes, ch' qui foit qu'os o l'embarros d' les foire tchuire !...



— « Mais, je m' rapinse, que li edmande écoère Marmuchon, l' dergnière fouis que j' sus t'intré à t' moéson, os avoites t' belle-mère avu vous ; c'ment qu'all' vo, elle ?

— « Misère des misères ! a s' porte comme l' cathédrale d'Amiens, et ch' n'est point d' sitout que j'en s'rai dehoqui : all' est capabe d' vive cinnt ans !!...

— « Alors, men povre ami, j' vois que t'os tous les guignons du monde ?...

— « Pour de vrai ! et par moumints j' m'edmande si je n' ferois point miux de m' coper l' gaziou ou de m' pindre à un cleu, putout que d'avoir eune existence pareile... Mais, allons boire eune potée à l'auberge : i gnio coère tel qu'ech' lo pour m'erdonner un molé d' tchœur !!... »

Marmuchon, qui o l' gosii à toute buvaquerie, et Traine-ses-pattes, qui n'o point ebsoin qu'o li donne l' doigt comme à un vieu qui n' veut point boire dins sieu, is sont allés mon d'ech' cabaretii boire de l' goutte tant qu'is avaint d' l'ergint sur eux, si ben qu'en sortant éde lo, et en rintrant à s' moéson, Traine-ses-pattes avoit tellemint d' tchœur qu'il en o met l' mitant su l' carreau !...

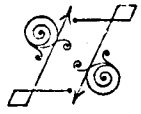
Et s' belle-mère, qu'all' avoit 'té éclaboussée par ses vomissures, all' l'o traité de « grous polaque ! »

Li, en s'erbiffant, il l'o appelée « Madame



Sallavette » et les gins du village, is ont dit qu'is s'étaint ben surlommés tous les deux.

Le fait est que pour décaner l' monde, l' belle-mère à Traine-ses-pattes all' avoit autant d'action que sen bieu-fiu pour ferlaper du rogomme. Et drouillote éde langue a n' veut mie miux que deschinte éde gosii. .



# UN... QUI S'EST LAISSII ERBINDER

Croquenotes, éch' *confitebor* d'un grous village éde l'arrondissement d' Compiène, il avoit met d' coté, eune ennée durant, tous ches monacos qu'il avoit gaignis en cantant des *Libera* pour chés trépassés d' la paroisse, et cho li avoit foit un boursicout assez ben guerni pour li donner l'idée d'aller passer eune coupe d' jours à Amiens, pour l' foire de l' Saint-Jean.

Il éroit volu enm'ner s' femme avu li, pour li montrer toutes ches bieutés de l' ville qu'all' ne counoissoit point nen plus que li ; mais comme all' étoit tout plein casanière et qu'all' s'essoiloit — tant all' étoit grasse — rien qu'à aller au bout d' leu cortil : « Marches-y à part ti, qu'all' i dit ; seulemint, prinds un louis d' vingt francs en puss' pour m'acater d' quoi m' foire eune belle robe ; épi, à ten r'tour, tu m' racontros tout ch' que t'éros vu ed' bieu, cha m' fero autant d'agrémint et cha cout'ro moins cher !... »

V'lo donc Croquenotes dins éch' q'min d' fer, sen capieu à hente fourme su s' tête, et r'beyant à droite, à gauche épi ed'vant li, tous ches gins qui étaint montés dins l' même wagen que li. Tout d'un écoup,

v'lo un voyageu qui sacque trois cartes de s' poche et qui proupose à ses voisans, pour qu'ech' q'min leu sanne moins long, d' foire eune partie à l'as d' tchœur.

Oh ! la, la, qué manigance : en moins dé rien, deux d' ses voisans is avaint gaigni à ch' tilo qui les avoit ingagis à juer, chacun eune poignie d' pièches vingt sous, et ch' perdeu i n' n'avoit point l'air pus contrarii pour ech' lo... I montroit qu'il en avoit coère plein ses pouquettes d' gilet, et il edmande à Croquenotes d'essayi s'il éro autant d' chance que les deux eûtes.

Ech' tichi i c'minche d'abord par s' gratter eune éraille en ravisant chés trois cartes qu'ech' *bonneteu* — car cho n' n'étoit un — il avoit étalées su eune gazette aud'sus de ses genoux ; pis, ertirant sen grand capieu pour l' poser su l' banq'chette : « J' vus ben tout d' même, qui dit en sortant sen boursicout ; essayons !... »

Et i c'minche par risqui eune pièche dix sous : i gaigne... il erdoubie : i gaigne gaigne écoère... i continue : au bout d' cinq minutes, il avoit quasimint un tchout louis d' bénéfice !...

— « Bah ! qui s' disoit en li-meume, ch'est mie malan du tout ech' ju-lo : i suffit d'avoir l'œul pour ben vir où que l'as d' tchœur all' passe... et, pan, cho y est !... »

Oui, pan ! cha y étoit si ben qu'avant



qu'ec h' tran i futche arrivé à l'gare d' Moireul, éch' saclou d'ech' *confitebor* il étoit nettoyi d' l'argint d' ches *Libera* et qu'ech' louis d' vingt lives, pour acater d' quoi foire eune belle robe à s' femme, il étoit aussi passé au bleu !...

Et, pour comble d' malheur, pendant qui juoit, un tchout galoubi, sans l'foire exprès, s'étoit assis su sen capieu, et il l'avoit applati comme un accordéion !...

— « Quoi dire ? quoi foire ?... Aller à Amiens sans l' sou ?... Ah ! nan : i veut miux deschindre à l' gare d' Moireul — chou qu'il o foit — et aller à l' mon d'ech' *Flou*, un cabaretii qu'il avoit connu dins l' temps qu'i tenoit ouberge à Compiène, et qui li fermro à boire, à mingi épi à couchi à crédit. Et pour que s' femme all' né s' doute dé rien, il y emprêtro d' quoi acater d'l'étoffe pour eune belle robe... »

I'ère Croquenotes ! à l' mon d'ech' *Flou* cho ben 'té eune eute dépitance pour li : à s' n'arrivée, l'ouberge étoit rimpli d'un monde qui s'y chemailloit à s' battre pour la question des élections qui d'vaint avoir liu à quéques jours ed' lo, et ch' cabaretii i n' savoit plus où donner d' la tête...

Aussi, quant Croquenotes il o edmandé à li parler en particulii, l'eute, en r'beyant sen capieu tout boursouflé, croyant pétête avoir affoire à un marchand d' canchons, li



o répondu qu'il n'avoit point l' temps d' l'acouter et, sitout, il y o torne les talons...

— « Eh ! bien, me v'lo dins d' bieux drops ! .. Quoi dévenir à ch' l'heure ? Je n'connois personne eute ichi, et i ne m'reste pus qu'à erprindre ch' tran pour men poys... hérensemint écoère que j'ai un billet d'aller et r'tour !... Mais m' femme, quoi qu'all diro quant all' m' voiro erv'nir si vite apris m'être laissii erbinder comme un imbécile que j'ai 'té ? s'edmandoit Croquenotes.

« Chou que s' femme diroit ? » Trois heures apris il l'o intindu : all' l'o r'habilli d'eune étoffe qui n'etoit point du tout chelle qu'all' attindoit pour s' foire eune belle robe, et all' l'o invoyi couchi à part li, et sans souper, vu qui gni avoit pus rien d' tchuit pour li !...

Et d'puis ech' jour-lo, Croquenotes, de s' grosse voix d' *confitebor*, i dit à ses amis qui vont prindre ch' q'min fer d' Compiène à Amiens :

Surtout, wardez-vous d' ches bonn'teus,
Ch'est des saprés mal'zants d' voleus.

## ED'VANT ÈCHE CONCOURS « ABRICOLE »

— « O m'appellero pétète mawoise langue, blagh'eu, écornifleu d' réputations ; fut-che !... mais j'en ai grous su l' tchœur et i fout que j' mé soulage », écrivoit au journal d'*Ech' Franc-Parleu*, François Casseroques, un laboureu des invirons éde Montdighi.

V'lo s' lette :

Mossieu l' Directeur,

Vous, comme tant d'eutes, qui n'y voitent goute, os prônez ches réunions qu'os appelle concours « abricoles », invintées, qu'o nous dit, pour foire prougressor l'agriculture en récompinsant cheuss' lo qui apportent sus l' plache d'éche concours des bieux produits de leus camps et de leus basses-cours...

Eh ! ben, à mi, François Casseroques, l' récompinse annonchie dins ch' prougramme, épi dins ches gazettes, all' m'est passée deux fouis ed'vant l' nez, par eune injustice qui m' dégoûte à tout jamois d'aller à ches attrappe-nigœuds lo, autermint que pour erbayi ches bêtes à cornes, ches g'vos, ches pourcheux, épi ches proum'neux qui y seront...

Apprindez donc que, l' dergnière fouis, j'avois exposé men quien épi du soèle.

Eche règlemint i disoit qui falloit que ches quiens i fussent au complet, ch'est-à-dire qui n'ayonchent ni tcheue, ni èrales, ni rien d' copè, et l' mien il avoit tout ch' qui feut ; quant à men soèle, rien d' pus bieu ; j'en avois apporté eune grosse gnerbe arrachie à même d'eune pièche è le trois jorneux et demi, qui foisoit l'admiration ède tous ches connaisseux.

« Oh ! l' bieu soèle ! » qu'o disoit ; et quant j' m'étampissois dins men camp, mi que j'ai cinq piis six pouces d'heuteur, o ne m' voyoit pus, tant ches épis is dépassaint m' ète...

Oui, pour du bieu soèle, cho n' n'étoit, et j' m'attendois à l' vir primer, ainsi qu' men quien avu s' tcheue en trompette...

Mais, vo t' faire lanlaire ! i gni avoit à l' mon d'un grous bonnet d' la cofrie, un quien tout pareil à l' mien, à l' différince pris que s' tcheue all' avoit, ô rognie quasimint rasibus d' sen cul, quant il étoit joène, ch' qui devoit l'empèchi d' concourir ; portant ch'est sen moite qu'o èvu l' médaille d'honneur ède ches quiens et mi tasseulemint un quiout compliminit sur du papii...

Ch'est comme pour men soèle !...

Cat'laine, qui n'o point froid aux yus ni ailleurs, all' possède d'empris men grand



camp un tchout carré d' terre long et largue d'eune dizaine d'andans, ousqu'all' infouit tout ch' fien qu'all' foit d'un bout d' l'ennée à l'eute pour récolter ses légh'eumes ; à l' rive d'ech' tchout carré-lo, d' men coté, il étoit tcheut, quant j'avois semé men grand camp, quèques grains d' soèle que Cat'laine all' avoit laissii pousser sans y prindre warde et qui ont produit, en tout, deux poignies d'épis un molé pus heuts que cheux de m' pièche, et qu'un eute laboureu — qui est d' la coterie qui nous gouverne et qui foit, à l'occasion, l' galant aupris d' Cat'laine — il o portés à ch' concours comme provenant de s' récolte à li...

Ch'étoit ûn malhounète, n'ou point, Mossieu l' Directeur ? portant, ch'est ch' malineu-lo qu'o èvu l' prix et mi, comme avu men quien, en fait d' médaille, je m' sus brosse l' vintre...

Aussi, nom d'eune carrue, j' jure ben qu'à l'avenir je n' porterai pus rien à ches concours « abricoles », quant même j' récolterois des têtes d'œillettes grosses comme des chiroulles...

Il est vrai aussi que comme no je n' serai jamois décoré d'ech' poirion ou autremint, mais tant pire : i gnien o tant qui l' sont sans l' l'avoir mérité, qui peut ben y en avoir qui l' méritent sans l'être...



Dins l' monde d'à présint, cheuss' qui ont l'ékaine du dous troup roide, is feront ben de s' cafermonter dins leu estime personnelle, et ch' n'est jamois mi qui irai à muche-ten-pout quèmander un bout d' rubin pour l'ahoqui à m' n'habit.

Et quant j' morrai, o mettro tout court sur m' tombe — ch' qui suffit !

François CASSEROQUES.

## Par éche treu... de l' canule à lav'mints

— « Un Juif, ch'est-ti un homme comme nous ?... edmandoit Jacques Lagaloche à s' n'ami Francpicard, un pauvre lapithe comme li, qui travailloit tard et matan sans ète pu cossu.

— « Nan !... I s'en feut au moins éde deux différinces

— « Lesquelles ?

— « Il o qued'cose éde moins et qued'cose éde puss' èque nous.

— « Esplique-té, Francpicard.

— « Laissons, pour aujord'hui, ch' qu'il o en moins... et voyons ch' qu'il o en puss' : ch'est-à-dire l'habitude d' rapiner sur tout et partout.

— « J' t'accoute.

— « Connois-tu éch' nez crochu qui o acaté l' ferme ruinée éde Grattépuches, épi ches tchottes cabennes qui sont alintour et qui en dépindent ?...

— Si jé l' connois ? répond Jacques Lagaloche ; malhéreusemint éde troup pour m' tranquilliti !..

— « A ten tour d' t'expliqui.

— « Eh ! bé ! ch'est un tire-sous qui vous saisiroit tripes et boyeux, si os étoit tasseu-

lemint en r'tard d'eune semaine pour li poyi ch' quo li doit, avu ches intérêts qui montent quèque fois, par ses manigances, à *huit* du chint.

— « Ch'est vrai, dit Jacques Lagaloche, mais sen cousan, éch' cassieux M. Jacoub, mèn proupriétaire, dont ches ratayons sont év'nus à piis décœuds d' Jérusalem pour foire tortenne aux dépins d' not' parint e dins ch' poys-chi, il i rindroit coère des points pour l'avarice..... V'lo ch' qui l' pruve :

« Eune fouis, j'arrive à s' moéson pour poyi l' location de l' mienne : « Avez-vous apporté l' dergnière quittance ? qui m'edmande.

— « Nan ! que j' li réponds ; mais os asvez ben que j' vous ai poyi en temps voulu.

— « Je n' dis point l' contraire, qu'i m'réplique, mais j'vus l'voir ; allez l' querre tot d' suite et os reglerons apris ».

J' fois comme i dit : j' cours à m' moéson qu'est quasimint à eune mi-liue de s' cambuse d' juif, et j' li rapporte m' dergnière quittance.

— « Bien, qu'i m' dit, apris l' l'avoir erbayie avu eune loupe posée à l'incontre d' sen grous nez à roupie ; bien, poye ch'que tu m' dois... et j' vos tè foire èche l'erchu ».



Et pour économiser un méchant bout d' papii, il écrit éch' nouvieu erchu à ch'dous de l' vieille qu'ittance, et ch'étoit pour ech'lo qu'i m'avoit foit foire l' course, aller et v'nir d' bit en bout du village, quasimint eune liue éde long.

— « Ch'est mie croyable, eune lésinerie pareile ! qui s'esclame Francpicard.

— « Ch'est comme j' te l' dis ; mais v'lo coère euter cose d' pus fort, que li raconte Jacques Lagaloche.

« J'étois t'cheut malate et ch' médeçan i m'avoit erdonné des lavemints. Comme os n'avons point d' seringue à nous, m' femme Toinette all' o évu l'idée d'aller imprêter chelle d' Mossieu Jacoub. Il o consinti ; mais six jours apris, comme all' ne l'avoit point erportée, vu que j' n'étois point coère tout-à-fait guéri, il est év'nu l' querre limeume et Toinette all' li o rindue en s'estchusant d' sen déplachemint et en l'ermerciant de s'n'obligeance.

— « Un r'mercimint !... cho n'est point grand proufit, qu'i dit ; mais cho passero tout d' même comme no l' fouis-chi !... »

Au même moumint, m' femme all' quitte éch' l'avaricieux de juif, l' temps d'aller querre eune tchote brachie d' bous pour mettre dins l' queminée ouqu'ché qu'étoit pindue no marmite où all' foisoit du bouil-



lon all' viande pour rimplachi l' tisenne qui m'affadissoit l' t'cheur...

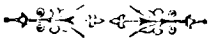
Quoi qui foit ech' brigand d' Jacoub ?... Pendant l' sortie de m' femme, i r'tire ben vite éch' couvercle de l' marmite et i pompe avu l' seringue à même èche bouillon ; pis i rensaque l' seringue pleine dins l' poche de s' lévite et s'en vo ben rate à s' cambuse tremper, avu s' pomperie, la soupe pour sen diner !!...

— « Là ! dit Francpicard, si par ech' treu d'eune canule, qui o laveminté des driètes, i truve l' moyen d' voler l' bouillon des povers gins pour en rimplir s' gamelle, i n' feut pu s'étonner, alorss, que Mossieu Jacoub soiche dévenu riche comme Crésus... ch' qui l'empèchero mie d' crever, à la fin, à co é d'ses étchus, comme un cawant dins s' creute, à coté d'un tos d' melouts !!

Et Jacques Lagaloche i conclut par ech prouverbe qu'i dit :

« Un avare et un leup
Is n'ont qu'eune âme à deux ! »

Ecoère, qu'il ajoute, o n' sait mie troup lequel des deux qui l' lo.



## Au bout d' sen coutieu

A un répillé qui avoit liu dernièremint à l' mon d' sen tchuré, Grandebouque, èche *Confitebor*, épi les eutes gins d' sacristie, is avaint té invités au moumint d' ches fêtes du Noël, et comme Gertrude, l' servante, all' avoit foit boenne tchuisine, Grandebouque avoit jué de l' maquoire dare dare, et sans peuprer mot, dusqu'à que l' pieue de s' panche all' futche tindue comme chelle d'un tambour et que s' boudaine all' futche prête à s' déloyi...

Alors il o freumé sen coutieu apris l'avoir essuyi avu un pœud et un doigt qu'il o pourléquis pour n' point taqui ses habits des diminches, et il l'o ensaqui dins s' poche pour montrer qu'il avoit fini d' maquillonner sen seut...

Oui, mais v'lo ti point que l' mékaine d' Mossieu l' tchuré all' rapporte edsus table un bieu routi d' porc que sen moite i décope tot d' suite en morceaux, en étandis que Grandebouque i s' rapense en li-meume qu'il avoit évu grand tort de s' presser d' rentiqui s' n'ustache, parche qu'en s'efforchant un brin il éroit coère peut truver eune tchote plache dins s' berdaille pour y logi s' part d'ech' routi qu'étoit si appétissant...

C'ment dire ? c'ment foire pour r'dessaqui et rouvrir sen coutieu, sans avoir l'air ni troup gueudiche, ni troup galafe edvant tous les eûtes de l' société ? Ch'étoit vreumint embarrachant : d'aucuns i s' seraint contintés d'ernifler l'odeur d'ech' routi et de s' dire que, pétête, i n'étoit mie aussi boen qu'il en avoit l'air ; mais Grandebouque, li pus malan, il o truvé l' moyen de s' tirer d'embarros sans qu'o s' f...iche d' li.

— « Savez-vous ben, Mossieu l' tchuré, qui s' met à dire tout d'un écoup, qu'en venant ichi, j' vous ai rindu un fameux service ?...

— « Vraiment ?

— « Oui, j'ai chamboulé un mal'zant qui étoit en route à ébranqui ech' bieu poirii qu'est au bout d' vot' cortil, à l'intrée d' nou village.

— « Qui donc était-ce ?

— « Ch'étoit un d' chés meudits boniens, qui roulent d' poys à l'eute, sous prétexte d' raccommoder des parapluies ou de l' vaisselle, de r'mette des culs à ches vieilles mannes ou ches vius paniis, ou d' vindre de l' poude à vers... et brifendent sus l' bien à tout l' monde.

— « Alors ?...

— « Alors, je m' sus approchi d' li et de m' pus grosse voix — chelle dont j'intonne l' *Confitebor*, dont o m'o surlommé — j' li ai edmandé par quel droit ou qué permission i cassoit des branques à vou poirii ?...



— « Du... chique ! qu'i répond d'abord ; pis, en m' montrant sen poing : « V'lo m' permission ! » qui dit ; « Apris ? »... qu'i m'edmande en s'erdréchant conte mi et en m' foisant des yux d' cawant.

— « Apris ? que j'li réponds en sortant men coutieu de m' poche et l'ouvrant tout grand — t'nez, Mossieu l' tchuré, aussi rademint que je l' fois-lo ed'vant la société — apris ?... que j' li crie, décampe au pus vite, brigand, ou j' té creuve la paillasse ! »...

I ne s' l'est point foit dire deux fouis ; en voyant que j' n'avois point peur d' li, i s'est enseuvé en tapant ses deux mains à sen drière et en marmonnant des sottises...

— « Un peu de rôti, conclut M. l' tchuré, en passant ch' l'assiette à Grandebouque ».

Et ch' tichi, sans dev'nir honteux, il o péqui un boen morcieu d'routi au bout d'sen coutieu qu'il avoit rouvert.

Ch' que c'est, portant, que d'avoir d' la gueule et d' savoir aussi ben blagui que maqui.

M. l' tchuré ne s'en s'roit pétête point tiré aussi adroitemint que sen *Confitebor* ; il est vrai d' dire aussi qu'il n'éroit point évu nen plus l'idée d' freumer sen coutieu avant qu'o serve ech' routi...

## SOIXANTE-DOUZE MILLE LIVRES DINS L' POCHE D' SEN COTRON !...

(HISTOIRE MORALE)

Généralemint, les gins qui font forteune du jour au lenman, soit par hérits, soit parche qu'is ont gaigni un grous lot à loterie, soit parche qu'os o découvert un trésor dins ieus camps, is dévientent fin orgueilleux et is s' rin tiquent edvant leus amis restés poves, comme des coqs d'Inde ed'vant des glaines dépleumées...

La mère Cabrette all' n'étoit mie si bête qu'ech' lo éde tirer vanité des soixante-douze mille livres qui l'avaint foit richarde comme qui diroit en dormant : apris comme edvant qu'all' euche dénichi ch' magout, sans même courir apris, all' n'o point prand pour deux liards éde fierté ; all' est toujours restée avenante pour tout un chacun, riches comme povres, ben r'vêtus ou culs tout nus...

V'lo la chose :

Dusqu'à s' vieillesse, all' n'avoit évu pour tout bien qu'eune tchote moésoin couverte en éteul, un coin d' terre long d'une vingtaine d'andants et largue d'autant, épi eune marghette avu eune douzaine éde la-



pans qu'all' norrissoit en allant à l'herbe sur chés rillons, dins chés gatchères ou chés taillis quant la saison l' permettoit. Mais i feut dire que s' marghette ch'étoit eune bonne donneuse et la mère Cabrette, en vindant du lait et à mesure un lapan, à s' foisoit quèques sous qui suffisaint à l' tchote vie qu'all' menoit. Avu ech' lo, gaie d' caractère comme eune créiature qui avoit s' conschience tranqchille et un estoumac à dégérer des cailleux.

Un vinterdi, sus l' coup d' douze heures, comme all' alloit traire s' marghette, trois bieux mossieus s'amènent à s' moéson :

— « Hé ! bonjour la bonne mère ; comment ça va-t-il ?

— « En dévallant, car j' c'minche à m' foire vielle ; mais, grâce à Diu, pour m' n'âge, j'ai coère bon pii, bon œul, et point troup d' romatiques, l' maladie d' chés riches.

— « Pourtant, vous devez avoir de quoi devant vous, à ce qu'on dit ?

— « Wah ! avu eune forteune comme l' mienne, o marche avu un chabout épi eune galoche pour n'être point à piis décœuds !...

— « Cependant, vous avez du bien au soleil ?...

— « Oui, dit la mère Cabrette, en r'beyant d' travers chés bieux mossieus, parche

qu'all' jugeoit qu'is s' monquaint d'elle ; oui, un camp juste assez grand pour aller vous y apponner tous les trois... si os volez ben m' soulagi d' vot' présince.

— « Là, la bonne mère, vous ne devenez pas aimable pour nous ; prestement vous nous envoyez. .

— « Où os voudrez !... bojour ; j'n'ai mie l' temps d' m'erbuser à acouter vos babioles, m' marghette all' m'attind pour que j' voiche l' traire...

— « Mais, la bonne mère, notre visite est sérieuse : nous venons pour vous acheter votre champ.

— « Mais i n'est mie à vindre...

— « Pourtant, si on vous en donnait un bon prix ?

— « Combien qu'os m'en offrez de l' vergue ?

— « De tout le champ cinquante mille francs.

— « Chinquante mille babeines ! qu'os volez dire, ognonne la mère Cabrette, mitant en colère et mitant gouailleuse, croyant toujours que ches bieux mossieus is s'fichent d'elle...

Et à leur réplique tout d' brandivolée :

— « Cho n' s'roit mie assez cher pour des gins comme vous. Ch'est soixante-douze mille livres qu'i m' feudroit. . Mais assez bertlé ; j' vous ai déjo dit que ch'est l'heure



d' traire m' marghette. Bojour !....

— « Un instant, s'il vous plaît, la bonne mère ; savez-vous signer ?...

— « Oui donc : dins men joine temps os alloit à l'école dins ches courts jours, mais j'ai apprand à lire et à écrire tout d' même ; mais os m' sannez un molé fort tchurieux pour des étrangis que jé n' counois ni d'Eve ni d'Adam...

— « Vous nous connaîtrez mieux par la suite ; en attendant, la bonne mère, lisez ce papier et, si le marché vous convient, posez-y votre signature et nous vous compterons tout de suite soixante-douze billets de mille francs.

. . . . . .

— « Ha !... i gnio du phosphate dins men camp !... je n' counois point l' marchandise-, lo ; n'importe, poyez et j' signerai », qu'all dit la mère Cabrette, apris avoir lu à deux fouis différintes éche papii qu'o li avoit présinté.

Et cho été tot d' suite eune affoire baclée.

Quant all' o ieu touchi et compté chés bieux chiffons de l' Banque d' France, la mère Cabrette les o ensaquis *dins l'poche d' sen cotron ;* pis all' o salué ben poliment ches Mossieus et all' o couru traire s' marghette comme si dé rien n'étoit...

Mais dins l'ermontée, au liu d'aller foire eune botte d'herbe comme à l'habitude, all'

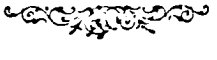


o met sus s' tête eune cornette blanque et, devant elle, un chinoir prope, et all' s'est rindue à l' mon d'un notaire ben honnette — i paroit qu'o n'en truve coère ! — pour li edmandé d' plachi comme i falloit ses soixante-douze mille livres...

S' tchote moéson converte en éteule d'euterfouis, all' est ed'venue aujourd'aujord'hui eune moéson pus borgeoise, mais sans luxe ; la mère Cabrette, all' n'est point pus fière que du temps qu'all' étoit povre : all' o conservé, pour s' distraire, s' marghette épi quéques lapans, et ch'est un neveu querqui d'eune tiolée d'éfants qui héritro d'elle...

En attindant qu'all' foiche èche grand voyage éde l'éternité, la mère Cabrette all' foit l' puss' éde bien poussible avu ses ervénus ; chés malhéreux is sont toujours ben r'chus à s' porte et all' donne volontii l' lait de s' marghette à chés malates qui en ont ebsoin. Même, souvint, all' y o ajouté d' quoi foire un boen bouillon...

Tous chés « culs r'vêtus » qui font les embleyeux, parche qu'is ont évu l' chance d' cangi « contre un cabriolet l' voiture à quiens » qui les trimbaloit d'bric et d'broc, eux ou ben leus pères et mères, is devraint ben aller à l'école d' la mère Cabrette !



# Eune drôle dé s'ringue !

« I gnio des gins qui sont parfouis pus bêtes que leus quemises qui boisent leus culs », dit un prouverbe picard, et Magrite Putanpuche all' étoit d' chés gins-lo.

Dernièremint, comme s' n'homme étoit malate, all' o couru rondebilis mon d'un apothicaire avu l'ordonnance d'ech'médeçan.

Il étoit indiqué, sur ch' l'ordonnance-lo, eune potion pour un lavemint, des poures pour mette dins dé l'tisenneéde tignons, épi un siphon d'ieue d' seltz, pour rafraichir l' bouque d'éche malate, quant il éroit par troup soif...

Ech' l'apothicaire il o bailli tout en tos dins grand papii avu des fichelles épi des cachets ganes alintour, sans rien dire à Magrite Putanpuche euter cose que l' prix que cho coûtoit, et en li foisant l'ercommandation d' rapporter ech' siphon l' pus tout possibe, vu qui n'étoit point poyi avu ches médicamints.

En rarivant à s' moéson, vite l' femme all' donne à boire à s' n'homme l' potion qu'étoit pour éche lavemint ; épi, un moumint apris, quant il o évu erprand s' n'haleine, all' i dit d' s'ertourner sus s' panche dins sen lit et all' i introduit, par en bos,

l' bec d'éche siphon, croyant que ch'étoit eune s'ringue d'un nouvieu modèle...

« Ch'est égal, qu'all' pensoit à part elle, apris avoir met ses lénettes pour miux ajuster l'objet à l'indroit voiu, et en appuyant avu sen pœud sur l' manivelle d'en heut pour foire trichi ch' bouillon pointu dins l' corps de s' n'homme ; ch'est égal, èche l'invintion lo, comme biencœup d'eutes d'à présint, all' n'est mie coère des pus commodes !!...

Et s' n'homme i poussoit des cris d' misèricorde, tant l' nouvelle canule all' i foisoit du mau quèque part... Il n'en est point edvenu pour èche lo ni avule ni boiteux ; mais, tout d' même, edpis qu'il o évu affoire à eune si drôle dé s'ringue, i n' veut pus intindre parler d' ches nouvelles invintions. Et i dit :

« Vivons comme is vivaint nous ratayons :
« Chinquant'deux us font toujours deux quertrons !

Et v'lo comme, par l' bêtise d' ches mayus, les meilleures coses all's ont l' pire effet.

Si j' voulois parler poulitique, pour donner eune *moralité* à ech' conte que j' viens d' broder, j' dirois que Magrite Putanpuche all' s'est servie d' sen siphon, à l'invers du bon sens, comme, en temps d'élections, biencœup d' voteus i s' servent d' leus bulletans, et ch'est à cœuse d'éche-lo qu'à l'époque où os sommes i gnio i' mitan du monde qui s'apprête à maqui l'eute !...

## Pourquoi chés quiens r'niflent d'sous l'tcheue l'un d' l'eute

(CONTE BAGEOIS)

L'histoire qui suit, all' s'est passée du temps que ches quiens, comme ches gins, avaint leu Paradis.

Des quiens ?... un Paradis ?... put-on croire à ech' lo ?... diro-t-on.

Mais oui, vreumint ; n' sont ti point des candidats à l'humanité, vu qu'is ont tous les défeuts d' ches homme : voleus, gheulus, coureus, batailleus, écompifleus d' fumelles, etc., etc., en un mout tous ches péchés capiteux.

Pourquoi donc, alorss, qu'is n'éraint point évu leu Paradis, qu'os appelle, dins leu langage ède quiens, l' *Paradouze*, comme nous os érons l' note si os tornons d' l'œil dins d' boènes conditions?

Mais ches quiens, eux, is ont perdu l'leute et v'lo pourquoi.

Un jour, ech' gardien d' leu Paradouze préparoit, pour sen déjéner, un gigout d' berbis, et il avoit éplnqui des ails pour piqui eddins, car, à s' n'avis, un gigout sans



ails ch'est comme qui diroit eune belle femme sans nichons : cho manque ède montart !..

Et il avoit met ses ails tout préparés dins un p'quiot gatlou avu du bure à coté d'sen gigout, sur l' table, tout juste l' temps d'aller ouvrir l'porte du Paradouze à un p'quiot roquet qui jappoit comme un léwarou pour intrer, quant un grand quien du Midi, qui étoit coère dins l' monde ède par là-bos, fin amateur d'ech' goût d'ail comme o l'est sur la terre dins sen poys, il o hapé ech' bure et cheuss du gardien d'eune sèche gheulée, comme quant os avale eune z'huitre, pis i s'est enseuvé d'un p'quiot coin les digérer comme un sourmois, sans rien dire à personne des eûtes cabouts.

Quant il o évu ouvert et r'freumé l' porte du Paradouze, en attindant quelqu'eute trépassé qui viendroit à sen tour pour intrer, ech' gardien il est r'v'nu à sen gigout pour l'embrochi et l' foire rôtir, et, n'truvant pus, ni ech' bure pour l' blasser, ni ches ails pour l'imbaumer, i s'est met d'eune colère du diabe...

Il o edmandé qu'est-che qui li avoit juè èche tour-lo et, comme personne ède ches quiens n' li répondoit, vu qu'ech' voleu il avoit agi si adroitemint que personne ne l'avoit aperchu, il o aherd une grande cachoère et il o foit décamili du Paradouze



tous cheus' qui y avaint té admis, en disant que l' porte resteroit freumée à tertous du monde d' la quiennerie, grands, pquiots, gros, maigres, noirs, blancs, jaunes, la queue en trompette ou inter les gambes, etc..., etc..., tant qu'os n'éroit point découvert sen maqueu d'ails.

Et ch'est d'pis ch' temps-lo que ches quiens, erv'nus sur la terre, épi les eutes qui n' l'avaint point coère quittii, is r'niflent d'sous l' queue d' l'un l'eûte pour tachi d' découvrir, à ch' l'haleine qui sort par lo, ech' tilo qu'o maqui les ails d'ech' gardien d' leu Paradouze...

*Moralité* : O voit par ch' t'histoire que parmi ches quiens ch'est comme parmi ches gins : i gnio des mal'zants qui, avu leus gheules, is font l' malheur du monde.

# Pourquoi ches cots grattent l'terre au-d'sus d'leu... caca

(CONTE POUR CHEUS' QUI N' SONT POINT DÉGIGOGNEUX)

Quant, dins men joène temps, maman Angélique all' foisoit et all' cuisoit elle-même nou pan, il y restoit quasimint toujours en troup un molé d' pâte avu quoi all' fabriquoit soit un cœuchon à poires ou à pommes, soit un pet, soit eune flamique à poirions, soit eune galette à l' graisse, soit même tout simplement un p'quiot panghon qu'all' mettoit à l' bord d' nou four apris avoir infourné l' tchuitie d' pans...

— « Hé bein ! que m'dit l'eut' soir Grandcolos, un viu homme qu'est savant à rinde des points à nou marister épi à nou tchuré, hé bein ! ch'est comme la mère Angélique, que l' bon Diu il o dû procéder en créiant l' monde dont os sommes.

Et comme je l'erbeyois avu eun air ède doutance : « Sais-tu, Ech' Tahon, pourquoi ches cots, quant is ont foit leu nécessaire, is grattent de l' terre pas d'sus ? »

— « Nan.

— « Hé bein ! ti que t'os met dins t'gazette diminche dergni « Pourquoi ches quiens is r'niflent d'sous l' queue l'un l'eute », j' vos t' l'apprindre et, si tu n' vus point m' croire, t'iros mette ten nez d'sus pour mieux y voir.

— « J'acoute.

— J' n' pus point admette, qui dit, que l' bon Diu, comme l'enseigne nou tchuré, i n'o créié qu'un homme l' jour qu'i s'y est met : il o dû certainemint en fabriqui au moins un par chaque nation pour ed'vnir l' père des eutes, car sur la terre i en o des blancs, des gannes, des rouges, des noirs, des mitaclès, des grands, des pquiots, etc..., et comme o tient toujours de l' nature d'ses parints, Adam qui, apparamint, étoit blanc ou noir, i n'éroit mie pu ingindrer d'z'efants ède trente-six couleurs. Admets-tu ech' raisonnemint-lo, ech' Tahon ?

— « Dame ! j' n' sais point mi ; mais j' n'edvine point du tout quoi que ch' raisonnemint lo il o d' rapport avu l' pratique ède ches cots quant is ont foit... caca ?

— « Tu vos l' vir. Quant l' Créiateur il o évu fini d' fachonner ch' prumii Français, i li restoit coère un molé de l' terre détrimpée qu'il avoit coisie pour ech'lo et, pour n' point l' laissii perdre, il o fabriqui ech' prumii quien avu. Et v'lo pourquoi ech' l'animal lo i nous r'semble du coté des vices et des qualités : couren, braillard, mais franc d'amitii, etc.

L' bon Diu il o agi d' mèrne avu ch' qui ii restoit d' troup en créiant ech' prumii homme des eutes nations : il o foit d'eutes animeux, selon ch' qui li passoit par la tête et, avu l' restant du prumii Juif, il o établi l'engeance ède ches cots. Et tu n'os qu'à ben les raviser l'un apris l'eute, et tu jugeros qu'un cot épi un Juif is ont les mèmes fachons d'agir : flatteux, sournois et agripeux. Y es-tu, à ch' t'heure, Ech' Tahon ?...

— « Moins que jamois : j' n' vois point du tout pourquoi ches cots is grattent...

— « La terre quant is ont quié ?... Ch'est par suite d'eune ordonnance d' Moyse, quant les Juifs étaint dins l' désert, où is éraint ben dû rester tertous pour qu'os en soyonches débarrachis dins not' pays !...

I feut croire que, dins ch' temps-lo, l' propertè n'étoit point précisémint leu fort et que, comme des polaques, is s'aponnaient, l' cul au soleil, partout où is s' truvaint, sans prindre warde qu'il en résultoit eune odeur qui n'étoit point du tout chelle d' la rose...

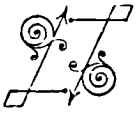
Alors Moyse, au nom d' leu bon Diu Sabaoth, i leus o foit la prescription d'avoir toujours à leu cheinture un p'quiot baton avu quoi is feraint un treu dins l' sable du désert pour ess' soulagi eddins, et ch'lo en déhors d' leu camp, et d'avoir ben soin de le r'bouchir quand is éraint fini, pour que leu Sabaoth, si i passoit par lo, i n' s'em... barbouille point les piis.

Ches Juifs is ont obéi sans peuprer à l'ordonnance ède Moyse, parce que dins ch' temps-lo ches récalcitrants étaint saboules comme i feut l'prumière fouis et *defunctorum* à l' récidive.

Et ches cots, qui sont des animeux ède l'ingeance d'Israël, is ont suivi, et is suitent écoère à leu fachon, l' prescription d'Moyse : is grattent la terre autour d' l'endroit où is ont widé leus panches.

— Os-tu l' nez d'sus apris m' n'explique ? que m'o edmandé Grandcolos.

— Oui, que j'ai répondu.



## Deux miraques !...

L' ben hèreux Blazire, qui n'o point sen nom da chés calendriis, n'en étoit point moins un grand saint, vu que l' bon Diu li avoit accordé l' pouvoir d' foire des miraques... dit eune léginde picarde.

Da sen temps, il alloit d' poys à l'eute pour prèchi l'Evangile à chés riches comme à chés povres, dins chez catieux comme dins chés chaumières, et n'ayant plus à li que la poussière qui vole au vint, vu qu'il avoit bradé tout sen bien pour foire des grandes ommônes. I nichoit la nuit où i povoit, tantout da eune grange, tantout dins chés camps au pii d'eune moé ; tantout à l' mon d'un riche ou à l' mon d'un pove, qui volaint ben li donner l'hospitalité, mais d' prèférince dins chés chaumières que dins chés catieux...

Portant, eune fouis, il étoit si tellemint ercrant qu'en arrivant à l'abord d'un village, il o tapé à l' porte de l' prumière habitation qu'il o rincontrée : ch'étoit chelle d'un grou richard orgheuilleux comme un coq d'Inde et avare comme un juif...

Tout sitout que ch' mawois-lo aperchuf saint Blazire :



— « Passe ten quemin, qu'i li dit ; j' n'orchois point des gins comme ti !

— « J' meurs d' faim et d' fatigue et...

— « Bran ! Dins quate jours j' marie m' fille et j'ai eutercose à penser aujourd'hui qu'à m'occuper d'un pouilleux ! »

Et, en disant ech' lo, l'richard il o freumé s' porte avu eune telle radeur qu'all' seroit queute au mitant de l' rue, si all' n'avoit point té fin solide sur ses gonds. .

L' saint du bon Diu il o donc té obligi de s' traîner dusqu'à l' deuxième moéson.

Ch'étoit chelle d'un boquillon

Aussi peu kerqui d' forteune
Que les crapeuds is l' sont d' pleume.

Lo, i n'o point évu ebsoin d' buqui ni d' randonner longtemps à l' porte : ech' boquillon, qui n'avoit mie peur ède ches voleus, vu qui gni avoit que dé l' misère à li prindre, il o ouvert tout d' suite et, voyant un povre minable comme li, qui trannoit sur ses gambes :

— « Entre, qui li dit : tu t'erposeros à la dure comme nous et tu partageros not' écuellée d' soupe et not' platée d' goettes : quant i gnien o pour deux, m' femme épi mi, os en ferons pour trois si t'os faim... »

Et v'lo comme quoi, l' nuit-lo, saint Blazire n'o point couchi à la belle étoile ni soupé d' l'air du temps...



— « Mais, diro-t-on, pis'qu'il avoit l' don des miraques, pourquoi n'en foisoit ti point un pour s'protchurer un meilleur gîte ? »

La léginde répond que, par humilité, i n'en vouloit jamois pour li-meûme. Bien différint en ch'lo ède cheuss'qui écoutent l'prouverbe d'égoïsterie qui dit : « prumièremint *beati guerniti* ».

. . . . . .

L' lenman matan, au moumint d' s'en aller, saint Blazire il o hucqui ech' boquillon, qui quarrioit des fagouts avu eune brouette, pour les mettre au coit da eune t'hote étabe da s' cour, et il i o dit en guise de r'mercimint :

« L' bon Diu t'assiste : chou que t'femme all' foit à ch' moumint ichi, all' ne l' finiro point avant l' soleil couchant ».

Et, sans donner d'eute explique, saint Blazire i s'est r'mis en marche comme un homme ordinaire.

Pour lors, l' boquillonne all' emsuroit ech' tos d' blé qu'all' avoit glainé dins l' mois d'eût, pour savoir si elle en éroit assez pour aller eune coupe d' fouis à ch' molan banal.

Sen tos étoit menu d'apparince et il i sannoit qu'en mettant l' tout da leu sac, ech tilo n' seroit mie plein qu'à moitii.

Mais, voyez s' n'étonnemint : l' sac rimpli du fond jusqu'à s' gheule, ech' tchiout tos



d' blé i n'avoit point quasimint diminué sus l'aire ousqu'all' avoit battu et vèné.

All' appelle s' n'homme et all' i dit : « Vo donc emprêter un sac à m' sœur Catleine, l' notre n'o point té assez grand ».

Et ch' boquillon il y o couru tout d' suite.

Cho coère té l' même cose : l' sac à Catleine rempli ric à rac, même qu'o n'éroit point peut l' loyi, ech' monchi d' blé i n'avoit point cangi !...

— « J'edvine ch' qui s' passe, dit le boquillon, en foisant « *Au nom du Père* » apris avoir ertiré sen bounet d' couton : os érons hospitalisé, malgré nou misère et sans nous en douter, quèque saint du bon Diu et ch'est li, pour nous récompinser, qui foit proulifiqui ten glaini i...

Tout l' long du jour is ont réquisitionné des sacs tant qu'os o pu en truvoir dins l' poyis et tertous is ont té remplis de l' même fachon, si ben qu'ech' boquillon, au soleil couchant, il étoit ed'vnu un grous blatii.

En apprindant l' nouvelle de ch' qui s' passoit à l' mon d'ech' boquillon, ech' grous richard o évu du mau à s' panche d'avoir erbuté un étrangi qui payoit si ben l'hospitalité, et, apris s'être gratté l'éraille en réfléchissant, i s'est dit dins s'cacouenne que, pétète, il y avoit un moyen d'réparer s'bou-

lette : ch'étoit d' courir apris li, d' li présinter mille estchuses et d' l'inviter à v'nir au mariage de s' fille

Sitout, il o attelé sen g'vo à sen cabriolet et i s'est dirigi, tant que la bête avoit d'gambes, du côté que saint Blazire étoit parti.

Comme l'saint du bon Diu i n'alloit point ben rate, vu qu'i s'arrêtoit à toutes les chapelles et calvaires qu' rencontroit sus s' route, pour réciter l' chapelet comme eune gent qui vo en prinage, ech' grous richard il l'o ratteint au bout d'eune coupe d'heures et, d'eune voix toute amiottante, il i o edmandé pardon de l'avoir rabuqui la veille :

— « J'étois d' mawoise himeur, qu'i li dit, parche que ches arringemints d' mariage, cho n' vo point toujours tout droit comme o l' désire ; mais, l' mouminit d'apris, j'ai évu tout plein d'ergret d' m'être montré comme un sans-tchœur vis-à-vis d' vous, et, pour réparer m' feute, j' vous invite à la noce de m' fille qui s' fero dins trois jours, et, en attindant, montez da men cabriolet et j' vous renmènerai à men doumicile, où os serez traité l' miux du monde...

— « Merci ! que li répond saint Blazire : je n' dois point rabréqui quemin, j'ai eune mission d'apôtre à accomplir en allant toujours dré edvant mi ; mais, par ercounaissance éde vot' aimabilité, et s'lon que j'en ai erchu l' pouvoir du bon Diu, j' décide



que chou qu'os c'mincherez edmain matin juste au mouminit où l' soleil s'élevro, os l' continuerez sans vous arrêter dusqu'au soleil couchant...

— « Comme l' femme d'ech' boquillon all' o foit en emsurant sen blé, alors, edmande ech' grous richard, en compitant que cho dureroit pendant *seize* heures, vu qu'os étoit à l'époque des pus longs jours ?...

— « Oui dit saint Blazire, et que l' bon Diu vous assiste comme os l' méritez !!.. »

Ech' grous richard i n'o point ernouv'lé s' n'invitation ; i avoit l' proumesse qu'un miraque s'accompliro t aussi pour li, ch'e toit lo tout l' motif d' sen deringement et de s' poulitesse et, fin contint, il o ertourné l' nez d' sen g'vo pour r'gaigni sen doumicile.

Tout l' long d'ech' qu'min, ii o pensé à quoi qu'i s' mettroit l' lenmain à l' pointe du jour et, apris avoir guerlotté trinte-six proujets, i s'est dit : « Eh ben, j' compirai m' n'argint, cho sero coère ben pus proufitant que d'emsurer du blé ! »

Il étoit si contint, en s' voyant à l'avanche fortuné comme un roy de France, que, contrairement à ses habitudes, il o té fin poli avu les gins qu'i croisioit en route et qu'en rintrant à s' moéson ses gambes li démingeaint éde danser et qu'i n'o même ingheuié personne d' ses doumestiques,



comme cho li arrivoit pus souvint que d'raison.

Il avoit eune telle bonne himeur qu'il éroit afflaté un hérichon et tout l' long de l' nuit, i tersentoit da sen lit sans puvoir freumer l'œil tant il avoit grand faim d'impiler d' z'étchus !!..

Aussi, avant l' piquette du jour, il étoit déjo sur piis et i sortoit s' bourse de l' muchette où all' étoit pour l' widii sur eune grande tabe da eune cabinette qui li servoit d'ertirance et dont il avoit toujours l' clet dins s' poke...

Sacré léwaron, comme ses érailles étaint à l' fête en intendant clicotter ches pièches qui, da un mouminit, allaint caller si tellemint qu'i feudroit, à la fin du miraque qui li étoit pr umis, défoncer des grands tonnieux pour les cusaqui !!...

Même, pour n'être point oubligi de s' déringi pendant tout l' temps de s' compterie, il avoit évu l' précœusion d'apporter da s' cabinette à boire épi à mingi, et il o pinsé aussi à soulagi s' panche d' ses trois erpos d' la veille...

Vite il o couru dare-dare à l' commodité, mais pendant qu'i s'opponnoit, l' soleil, comme un foit exprès, i s'est desssaqui tout d'un écœup des ténèbres et tout l' temps qu'il o terlui dins l' ciel, *pendant seize heu-*



*res*, ech' grous richard il o poussé... des gémissemints comme eune vaque qu'o du mau à véler !...

Ch' qui pruve, comme disaint nos tayons, que l' bon Diu i sait toujours récompenser chacun s'lon qu'i mérite.

---

Not' marister i disoit à tchout Gusse « De 6 ôte 3 ».

— « Jé n' sais point.

— » Voyons, tu as 6 pommes, je t'en demande 3, combien t'en reste-t-il ?

— I m'en reste 6.

— « Mais non, puisque je t'en demande 3.

— « Ouin !... mais mi je n' sus point si bête, *je n' vous les donne point* : j'aime miux les mingi à part mi.

## DA L' SAC A MANEES !

Oh ! ches noms des os d' fumelles, cho n'est mie toujours qhatre fouis pus fidèles à leus paroles qu'i n' feut ; il est vrai d' dire aussi que chés hommes is oblient aussi souvint leus promesses quant i gnio point d'papii siné pour les leu ramentuvoir... J' pourrois même prindre pour exemple un député d' point loin d'ichi, mais je n' veux point parler poulitique aujord'hui et, tout d' brandivolée, j' vous sacque l'histoère à Grégoère...

Ch'étoit dins l' temps que chés magnis is allaint « cachi manées » à l' mon d' leus pratiques et qu'is s' poyaint en ertenant pour eux eune portion d'ech' grain qu'o leu fornissoit pour avoir de l' fraine...

Grégoère avoit épousé Mad'leine, et is foisaint bon ménage, quoique leu forteune all' fut-che tout intière au bout d' leus doigts pour travailli en jornées à l' mon d' chés laboureus, ou aller ramasser des cailleux dins ches camps quand l'ouvrage à manquoit autremint. Et comme à s'éwarloqui à batte en grange ou à randir ches gatchères, os attrappe un appétit d' leups, is gaignaint à peu pris d' quoi mingi leu suffisance, et



d'un bout d' l'ennée à l'eute, is vivaint rique à raque, sans foire ède dettes ; mais ch'étoit tout juste.

Portant, eune fouis, is sont truvés avoir eune coupe d' pistoles d'avanche et ils les ont imployies à acater trois poères ède drops, cheuss' à mettre dins leu lit étaint si usés que chaque fouis que Mad'leine les lessivoit i n' sortaint qu'en loques d'ech' cuvii.

— « Pourquoi trois poères ? avoit edmandé Grégoère ; i m' semble à vire qu'avuc deux poères, l'eune pour ercangi l'eute, cho seroit ben suffisant...

— « Oui, mais j' veux n'en warder eune poère toute neuve dins ch' l'ormoire, afin qu'os ayonches chatchun d' quoi nous ensev'lir convenablemint quant os viendrons à moérir, qu'all' o répondu Mad'leine.

— « Si tel est t' n'avis, fut-che, qu'avoit conclu Grégoère, pour n' point contrarii s' femme.

Mais, à quèque temps d' lo, il i o passé par la tête eune drôle d'idèe. N' s'est-i point invinté d' foire l' mort pour savoir si Mad'leine à l'intortailleroit comme ch'étoit convenu.

Et, de fait, la pover femme, toute désolée, au moumint de l'ensev'lir, all' o sorti d'ech' l'ormoire un drop tout neuf quant, en l'voyant,



eune voisaine qui étoit v'nue l' l'aidii, all' i dit :

— « Mad'leine, os n'y pensez mie, un drop pareil pour aller porrir dins l' terre !... Ch'est vreumint dommage... surtout quant o n'est point cossu d'argint et qu'o put n' n'avoir ebsoin pour s' couchi par la suite.

— « Ch'est vrai !... mais c'ment foire autermint ? cheuss' d' not' lit is sont quasimint aussi bons qu'ech' tilo et ches viux n' sont pus qu'un treu...

— « Si os avoites un sac assez grand ?...

— « J' n'ai qu' not' sac à l' fraine qué v'lo.

— « Bé ! conclut l' voisaine apris l'avoir ravisé, i fero parfaitement l'affoire ».

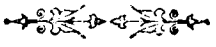
Et sans rien dire, Grégoère i s'est laissii imbricoler eddins.

Pis, l'oupèration terminée, Mad'leine à s' met à s' laminter en criant :

— « Oh ! men povre cher homme, ouqu'ché qu' tu t'en vos ?. .

— « Bougré d' garce qu'i li répond, j' m'en vos à ch'molan, pisque tu m'os foutu dins l' sac à manées !... »

D'pis ch' l'avinture-lo, Grégoère i prétind qu'i n' feut point avoir d' fiate à ches femmes.



## Eune histoire d'Ervenant

« Men pére étoit un homme qui n'avoit point froid aux yus, ch' qui n'impêche qui croyoit « dur comme du fer » à ches ervenants », m' racontoit, avant-zier vinterdi, ech' Grand Caflou, qui n'croit, li, ni à Diu, ni à Diabe, mais à ches grosses gouttes qu'o li poye, et ch'étoit l' cas ech' jour-lo.

« Acoute, qu'i m' dit, pisque tu viens de m' rafraichir l' gaziou, v'lo, Ech' Tahon, éde quoi mette apris edman dins t' Picardiana.

Et j'ai transcrit, sitout rintré à men bureau, ech' l'avinture qui suit, qu'all' n'est ni poulitique, ni décanante, mais intéressante tout d' même.

L' pére d'ech' Grand Caflou, qu'os appellerons Nicaise, si os voulez ben, étoit manchon de s' n'état et, comme tel, il alloit travailli d' droite et d' gueuche, dins sen village comme dins ches poyis voisans.

Pour lors, ch'étoit à l'époque de l' Toussant, quant chés soirées edviennent longues, et qu'apris souper, avant d'aller s' couchi, o prôle éde toutes d' sortes ède coses, et qu'o dessaque aussi ches histoires qui font tranner d' peur ches accoutants.

Pour lors, que j' dis, Nicaise i manchon-

noit eune mare, dins l' ferme d' Mossieu B.. à L.., et, parti l'lundi matan de s' moëson, i n'y rintroit que l' sémédi, apris l' s'maine foite.

I mingeoit, pendant ech' temps-lo, avu ches doumestiques de l' ferme et i couchoit à part li dins eune tchote chambe, qui étoit à côté d'ech' l'écurie où ech' bergi, quant i n' parquoit pus, et deux doumestiques d' carrue is dormaint dins des lits étagis au-d'sus les uns des eûtes, ech' bergi dins ch' tilo d'en bos...

— « Savez-vous ben, que dit un jour à la breune ech' bergi à Nicaise, que, quenque fois, i s'passe de drôles de choses da l'chambre ou os couchez ?... .

— « Quoi donc ?... edmande ch' manchon en lais-iant querre s' pelle dins ech' tos d' mortii qu'il ertournoit avant d' finir tout-à-foit s' jornée.

— « Avez-vous point ermarqui qu'all' est pavée tout à foit en briques, excepté da ch' mitan où i gnio eune partie dépavée ?

— « Oui, même que j' me suis souvint edmandé à cœuse éde quoi Mossieu B... laissioit l' plache-lo sans briques.

— « Ch'est pour l' même raison qu'os m' voyez aller couchi dins ch' l'écurie, tandis que ch' bergi d'avant mi i couchoit da vot' chambre.

— Mais, quoi donc ?...



— « L' lennemain d' l'intermint d'ech' bergi-lo, os o truvé l' mitan de s' chambre dépavé et ches briques étaint passées o n'sait où.

— « Vrai ? foit Nicaise, en sentant un frichain à l' rachaine d' ses cavieux.

— « Et, d'pis ch' jour-lo, os o essayi plusieurs fouis d'erposer des briques à l' plache où all's manqueut, et toujours all's ont filé au bleu comme l' prumière fouis.

— « Brr ! j' sus capabe d' n'en pus puvoir dormir d' frayeur, vu que cho doit être un ervenant qui foit ech' manège-lo.

— « Pour seur, et ch'est ch' l'ancien bergi... à preuve que j' l'ai vu et qui m'o parlé.

— « I vous o parlé, dites-vous ?...

— « Oui.

— « Pour vous edmander quoi ?...

— « D' boisir sen.... drière, et comme j' n'ai point volu, i s'est en allé en disant qu'il attindroit

Qu'un manchon app'lé Nicaise
I vienche l' boisii à s' n'aise.

— « Seuve-té, où j' vos t'ardouilli d'importance pour t'être foutu d' mi, que crie Nicaise à ch' bergi, en saisissant eune palée d' mortii pour li bouchi la gamelle.

Et ch' bergi i ne s' l'est point foit dire deux fouis.

— « Ch'est que men père, vois-tu, Ech'



Tahon, que m' dit en magnière éde conclusion ech' Grand Caflou, en égouttant sen verre d' rogomme dins l' creux de s' man pour en ernifler l'odeur qui li plaisoit tant, men père

En vrai picard qu'il étoit,
Roufloit fort qui li manquoit.

* * *

*On nous écrit :*

« Mossieu Ech' Tahon,

Ech' Grand Caflou n' vous o mie donné l' vrai dénouemint d'ech' l'histoire d'ervenant qu'i vous o racontée dim nche dergni ; mi, qu'j'étois l'apprinti et l'servant du manchon Nicaise à ch' l'époque-lo, j' vos vous l' dire.

Men narré i n' sannero pétète point aussi drôle que ch' tichi d'ech' Grand Caflou, ivrône et blag'heu tant qu'il o d' gamelle ; mais i sero selon la pure vérité, j' vous l'acertaine sus l' manche de m' treuvelle, car, éde traine-brouette que j'étois, j'sus monté au grade éde manchon entortillant comme i feut briques ou moëllons dans du mortii, et j'sus troup glorieux de m'n'état à ch't'heure pour mentir à vous lecteus...

Donc, apris avoir blagui au père Nicaise l'histoire d' l'ancien bergi qui, tout mort qu'i fût, *ervenoit* dépaver la nuit l' mitan de s' n'ancienne chambe, l' nouvieu bergi



de Mossieu B... à L .. il o couru raconter aux eutres doumestiques de l' ferme comme quoi i v'noit éde f...iche l' trannette à ch' manchon et is ont sitout décidé, inter eux, d' continuer l' farce d'ech' l'ervenant...

Is s' sont dépêchis d' fabriqui un cabon'homme avu du feurre et des grosses poignies d' glui en guise éde bros epi éde gambes ; ils l'ont affulé d'un bonnet d' couton blanc sans bouffilette et, apris li avoir intortailli tout l' corps dins l' limousaine neuve d'ech'nouvieu bergi, ech'tilo est allé l'étampir tout-drèt à l' plache dépavée da l' chambe en question.

Et, par exprès, pendant l' souper, apris l' jornée foite, o s'est met à raconter d'z'histoires d'ervenants à foire drèchi les quate poils qui restent sur l' tête d'un pélé !...

Alorss, pour miux acouter, ch' manchon Nicaise il ouvroit toutes grandes s' bouque et ses érailles, si ben qu'à l'heure d'aller s' couchi il avoit déjo la vénette...

Mais, jugez de ch' que cho dû être quant, en ouvrant l' porte de s' chambe, au clair de l' lune qui terluisoit en plein, il o aperchu comme un fantôme qui l'attindoit !!!...

Ch'étoit à en attrapper l' jounisse d'épouvinte, si, au même mouminit qu'il avoit foit deux ou trois pos en errière d' peur, Nicaise i n'avoit intindu un quelqu'un ricaner fin

fort dins l' direction d' l'étchurie où couchaint ches doumestiques d' carrue et ch' nouvieu bergi...

Il o d'viné sitout qu'o li avoit monté eune farce et, saisissant un fourqui qui s' truvoit à s' portée, da l'encontre d'un palis, il est intré tout d' braudivolée da l' chambre et il o embrochi ech' cabon'homme qu'il est allé flanqui dins l' roussie qui étoit toute pleine ède jus d' pissiate et bren d'animeux ! ..

Qu'est-che qu'o été l' dindon d' la farce, en fin d' compte ? Ch'est ch'malinou d'bergi dont l' limousaine o 'té treuvée par ches dints d' fourqui et imbernatée au point qu'o n' savoit pus d' qué couleur qu'all' dévoit être.

T'el souvint un député fin giuti quant i n'est que candidat, et à n' pus r'connoitre quant il est élu...

Mais l' pus drôle d' l'affoire, ch'est qu'ech' bergi i s'est fachi pour ch' qui en étoit advenu de s' belle limousaine au mitan de l' roussie et qu'i prétendoit dire que Nicaise iroit avu li au juge ède paix, si i n' vouloit point l'indemniser ou l' foire nettoyi et raccommoder...

— « Ch'est mie eune affoire ède juge ède *pets*, qui li o répondu en erriant à sen tour, ech' manchon, mais eune affoire ède juge... d'euter cose ; débarbouille et raccommode ti meume, comme tu l'intindros, t' limou-



saine ; mi, j' m'en moque et si tu n'es point satisfait et que tu veuches aller pus loin, j' t'attinds à pii, à g'vo, en voiture... à terre ou en heut d'un muret : en deux mouts, je m' fous de ti ! »

Et ch' malinou d' bergi est resté tout bètement maliné, « s' langue inter ses dints », n' sachant point quoi répliqui.

V'lo l' vrai dénouemint qu'o évu l'histoire racontée par ech' grand Caflou.

A vous, Mossieu Ech' Tahon, d' vire si os d'vez l' donner à vous lecteus.

Bojour ! »

« *Pour copie conforme* », *comme o dit dans les choses surieuses* :
Ech' TAHON.

## CINQ CHINT LIVRES ÈDE... RINTE !

O n' voulons mie parler d' chelles que des candidats blagheux is proumettent, sus les brouillards dé l' leune, pour décrochi eune plache d' député ou d' sénateur, en imberlificant chés électeurs nayus ; mais des *cinq chint livres ède rinte* que l' femme à Batisse Berlout, qu'all' s'appeloit Brégite ède sen tchout nom, all' prétindoit économiser, en donnant quatorze touis par s'maine (à dîner épi à souper) l' même mets à mingi à s' n'homme : des z'aricouts !...

Du reste, il faut dire tout d' suite que Batisse Berlout avoit coisi Brégite pour s' marii avue elle, d' préférince à s' sœur Zabelle, parche qu'il avoit ermarqui, l' prumière fouis qu'i s'étoit présinté à l'amour à leu moéson pour edmander l' main d' l'eune ou d' l'eute, que Zabelle, qui servoit à tabe, all' péquoit tous ches lardrons d'eune fricassée d' poumes ède terre pour les mette da s' n'assiette à olle, en n' laissiant pour les cutes, sen père, s' mère, Brégite épi li ech l'amourcux qu'os avoit invité à erchiner, que l' badrée sans viande...

Et comme Brégite all' ne bougonnoit point du tout contre l' galafrie d' Zabelle,



ch'est Brégite, qu'il o pinsé dins s' n'intindemint, qu'all' feroit eune meilleure ménagère, vu qu'all' n'étoit point tant portée su s' boucque, et ch'est Brégite qu'il o épousée...

Mais la fumelle, eune fois mariée, all' o prand sitout l'invie d'edvenir riche ; all' o forchi Batisse Berlout à travailli tard et matan comme un galérien et all' l'o met au régime du long bouillon avu un court apris.

V'lo d'ailleurs la carte pour tous les jours de l' s'maine, et si parfouis all' foisoit un tchout extra, ch'étoit en cachette et seulemint pour elle, quant s'n'homme avoit importé sen mangi dins tchout gatelou au matin pour n' rintrer d' sen travail qu'à l'noire nuit...

Dimanche, des z'haricouts ; lundi, des goettes ; mardi, des grous paours ; mercredi, des creuve-coqchins ; jédi, ech' légh'eume à musique ; vinterdi, des soissons; semdi, des boulous.

Aussi, da ech' cortil à Brégite, o n' voyoit mie que des planches d'haricouts: haricouts à pii, haricouts à rames, haricouts avanchis ou tardifs, haricouts d' toutes fachons : blancs, noirs, gannes, mitaclés, grous, longs, ronds, etc., epi souvint all' en acatoit coère mon d' ches épiciis quant s' récolte n'étoit point guernuse...

O edvine ben qu'à ch' régime-lo Batisse Berlout n'étoit point toujours muet par en bas et que, souvint, sans l' foire exprès, i cantoit un air qui sortoit du fond d' sen patalon comme du pavillon d'eune clarinette !

Mais l'euter jour, un ésemdi, ech' fricout il o té écoère pire que d'habitude. Brégite, pour s'en aller d' bonne heure à Montdighi vindre sen bure et ses us, all' n'o prand l' temps que d' foire étordir à mitan ches haricouts da l'ieu boulante, en sorte que quant s' n'homme, qui étoit rintré l' fouis lo à midi pour raffourer leu vaque, les o évus mingis, i n'o point peut les dégérer ; i s'est sintu tout drôle et, à la fin, il o té foire wack i par s' boucque da l' cour...

— « Saint déficile ! gadrouilleux !! » qu'all' o mormionné Brégite quant, à sen r'tour du marchi, all' o aperchu ech' tos d' goettes que s' n'homme, avant de r'tourner à s' n'ouvrage dins ches camps, il avoit... abandonnées au bord d'ech' feumii...

S' fighurant qu'il les avoit éjetés par exprès, parche qu'is étaint un molé durs, vite all' les o ramassées avu précœution et all' les o foit r'cuire pour les servir à souper.

Batisse Berlout, en rintrant à l' nuit, ne s' truvoit point en appétit, surtout quant il o seu d'où provenaint ches z'haricouts que



s' femme all' avoit assaisonnés à l'huile et au vinaique avu du persil épi un grous ognon cru...

Il o prétindu qu'il avoit du mau à s' tête et, sans l'avertir dé rien du tout, il est allé couchi sans souper, si bien que Brégite all' o r'mingi à part elle ches creuve-coqchins qu'il avoit dévomis...

L' lenn'man, en s'habillant à l' diminche, Batisse Berlout il o foit intindre à Brégite qu'à l'avenir i prétindoit avoir meillenre tchuisaine et s'erposer l' septième jour de l' s'maine...

— « Mais, qu'all' li répond en l'interrompant d'un air fin mousu, du train que t'indiques et au prix qu'est l' norriture, os n'arriverons mie jamois à nous économiser *cinq chints livres ède rinte !...*

— « Cinq chints livres ède... moutarde ! à ten cul si cha t' plaît ; mi, jé n' veux point maqui deux fouis les mêmes z'haricouts et, pour c'minchi, aujord'hui, j' vos écabochi un lapan et tu l'apprêteros pour midi ».

En aouïant l' raison-lo, dite sur un ton d'autorité que Batisse Berlout i n'avoit jamois évu, Brégite all' o quasimint attrapé la « va vite » ; mais, tout en grummelant inter ses dints, all' o foit comme s' n'homme i vouloit.

— « Vois-tu, femme, qu'il i o dit en guise



d' moralité et en cherchant à l' ramiotter : J' suis de t' n'avis : *cinq chints livres d' rinte* à n'est point à dédaigni ; mais, ecoère, pour les amasser, i n' feut mie ruiner t' tchote poitraine, ni l' mienne nen plus... Et pis, qu'il ajoute écoère, en magnière d'acquit, not' député n'o-t-il point proumis que tout un chacun, en France, i les truveroit un bieu jour, en s' réveillant, sans avoir ebsoin d'y prindre warde li-même !...

— « Bé ! qu'all' foit Brégite,

Crois ech'lo et bois d'ieu,
Tu n' varros point seu.

— « En attindant, qu'i dit à sen tour Batisse Berlout, vivons comme i feut aujourd'hui ; os n' savons mie si os serons coère lo edmain !... Et ech' tilo qui s' norrit d'espoir n' quie point d' grosses crottes ».

## ROULANT !... ROULÉ !!...

Mossieu O'kelblair, de l' tribu d'Israël, apris avoir foit eune grosse forteune en prêtant à trinte-six du chint, et en vindant des castrolles trouées pour foire grilli des marrons à l'intrée d' l'hiver dins l' grand décime ville qu'os appelle Paris, est v'nu acater, pour y d'meurer, dins les invirons d' Montdighy, eune moéson à double étage, au mitan d'un grand cortil, et il avoit baptisii s' nouvelle propriété : « Catieu et Parc ».

S' n'ambition, apris avoir grapilli des écus par toutes sortes d' moyens à l' portée de l' conschience d'un juif, ch'étoit d'edvenir qued'cose dins l' Gouvernemint : maire, député ou ben sénateur, et i s'est dit que, pour ech' lo, l' meilleur moyen ch'étoit d' foire d' l'épouri edvant l' population d' sen nouvieu poyis.

Il o décidé, à c'te fin, et tout crasseux qu'il éioit, d'inviter tous ches cacheux des invirons à foire eune ouverture à grand trala-la, avu piqueux, rabatteux, meute ède quiens et corneux d' trompes da sen « parc ».

Seulemint, v'lo l'anicroche : si il y avoit un coin d' tutaies heutes et basses dans ch' grand cortil baptisii « parc », à part què-

ques mounets grous au puss comme des pierrouts et des ormelles, o n'y voyoit ni poils, ni pleumes appartenant à du vrai gibii. Inviter des cacheux à eune battue où y resteraint berdoules, ch'étoit mawoise proupagande pour les élections à venir ; i folloit songi à miux qu'ech'lo et ch'est pourquoi Mossieu O'kelblair o averti un cocogni d' passer à son « catieu » l' pus tout possibe, ayant à li parler...

Et i fut conclu, inter eux, marchi pour deux chints lapans d' garenne vivants, à livrer dins les trois jours, moyennant quarante sous pièche.

Pour les avoir, ech' cocogni est allé truver un bracogni qui, li, s'est ingagi à les li fornir, en temps dit, à vingt-cinq sous.

— « Mais, edmande ech' bracogni à ch' cocogni, où feudro ti les conduire ?

— « Vo truver Mossieu O'kelblair : ch'est pour li qu'os travaillons ».

Et ch' bracogni il o couru tout d' suite mon d'ech' seigneur juif.

— « Ah ! que s'est met à gémir ech' tichi, ch'est eune ben grosse dépinse que j' vos foire lo ! Oyez donc, deux chints lapans à quarante sous pièche, ch'est vreumint hors d' prix !!...

— « Pourquoi, edmande ech' bracogni, n' vous êtes-vous point adréchi directement à mi : j' vous les érois laissii à trinte sous,



d' préférince à ch' cocogni qui n' me les poyero que vingt-cinq.

— « Mais, que réfléchit sitout Mossieu O'kelblair, comme i gni o coère que des paroles éde dites, j' vo envoyi eune lettre à ch' cocogni pour l' l'avertir que j'ai cangi d'avis... et j' traite aveuc vous moyennant trinte sous pièche.

— « J'accepte », qu'o dit ech' bracogni dont la conschience avoit l' même doublure d' rapinerie que chelle du juif, et, l'mercredi avant l' grand' ouverture éde cache au « catieu » d' Mossieu O'kelblair, tout au nuit, crainte d' ches gendarmes, il arrivoit avu dix boites cont'nant chacœune vingt lapans, qu'il o livrés argint comptant.

— « Où feut-il les mettre ? qu'il edmande pendant que Mossieu O'kelblair ravise s'il o ben sen compte.

— « Laissiez-lé dins ches boites, répond l' seigneur juif ; j' les ferai lachi diminche da l' parc avant l'arrivée de mes invités.

— « A n' se put point, répond ech' bracogni : i feut que j' rimporte mes boites tout d' suite, parche que j' n'ai que chelles-lo et que l' nuit d'apris edmain, vinterdi, j'ai à foire eune forniture, approchant l'vôte, pour eune euter cache... »

Alorss, avu des lanternes, os est allé mettre ches lapans courir da ech' « parc » d' Mossieu O'kelblair...



L' diminche suivant, à son d' trompes avu eune meute éde vingt quiens qui foisaint vie qui dure, des piqueux, des rabatteux, à *trinte* cacheux, os o fusilli *trois* lapans, dont un qui étoit avule, les seuls que ch' bracogni qui les avoit fornis et ses associis et braconne n'avaint pu erprindre pour les livrer ailleurs, en escaladant ches murets du « catieu » d' Mossieu O'kelblair l' nuit d'avant s' grande cache... électorale.

Et v'lo comme quoi un youtre, manquant d' parcle à un cocogni, o té erbendé par un bracogni ; et comme quoi tous les cacheux qu'il avoit *invités*, i s'impressent à ch't'heure d' l'*éviter*.

Aussi, « il en foit un d' blair » !!...

## EUNE SOIRÉE QUI COUTE CHER

Ch'étoit un édiminche. Baloufe, qui avoit bricolé toute l'après-midi dins s' moéson, il o évu l'idée, invers l' nuit, d'aller, apris souper, foire eune partie d'cartes à l'ouberge et s' femme all' n'o point troup ognonné pour ech' lo, parche qu'il li o proumis, en s'en allant, de n' point rintrer passé onze heures...

Mais, v'lo l' diabe, quant ches meudits hommes is mettent l'as d' treufe sus l'as d' carrieu, is n' songent té point au temps qui pâsse, et Baloufe étoit coère attablé avu trois arragis comme li, dont ech' cabaretii, quant l'heure de l' fermeture all' étoit déjo ben loin et que deux gendarmes sont év'nus leu foire un proucès-verbal...

Bast ! qu'is sont dit, apris cœup, pisqu'os avons té gobés, nom dédis ! i n'en sero ni puss' ni moins : continuons !... et il étoit Noter-Dame-belle-heure quant is ont lâchi leus saprées cartes.

Baloufe avoit perdu eune coupe d' pièches chiut sous et s' tête all' i tornoit éde toutes les buvaqueries qu'il avoit foites.

— « Bé ! qu'all'i dit s' femme quant il est-rintré ; bè ! pour eune flèpe, à t' plache, j'érois passé l' nuit tout éyoute : tu n' t'em-

bernates vreumint point tant à l'ouvrage dins ches camps, comme tu l' fois à nous èchuchi à l'ouberge avu des va d' la g'heule comme ti !..

— « Quoi que tu maroufles, qu'i li réplique, n'diroit-on point qu'il est eune heure induse et que j' suis seut mort-zif ?...

— « J' dis ch' que j' dis : i n'est point permis, à t' n'âge, d'avoir eune conduite pareile et d'ervenir t' couchi quant i vo éte l' moumint de s' lever !!...

— « Mais quelle heure crois-tu donc qu'il est, tête d'hérichon ?.. »

— « Il est l'heure des ivrônes, à ch' que j' vois à t' prestance. Ch'éroit tê ben foit si des gendarmes...

— « Laisse les gendarmes où is sont... et f...iche-mê la paix avu tes soutises qui c'minchent à m'écoffer les érailles !...

— « Là, voyez-vous ech' bieu mossieu : i feudroit pétète que j' m'éyeuve et que j' mê mette à genoux pour li foire des complimints, apris qu'il avoit dit « je n' dépasserai point onze heures » !...

— « Mais, tétuse inragie, sais-tu ben qu'onze heures n' sont point passées d' dix minutes, l' temps qu' j'ai met d'pis l'ouberge jusqu'ichi... »

Juste au même moumint où Baloufe mintoit à s' femme comme un dèputé — l' nôtre particuliièremint — i mint à ses électeus



l' coucou d' leu cuisine il o canté trois heures...

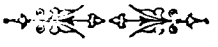
Furieux d' l'avinture, Baloufe, que ches gouttes qu'il avoit berlafées et chés rimplimints qui v'noit d'erchuvoir avaint comme rindu feu, il o couru décrochi l'meudit horloge et il l'o foutue dins l' cour à travers un cassis de l' fernête...

Aussi i falloit vir l' fighure ède maquemou qu'i foisoit quant, rvenu dins sen bon récent, i s'rapensoit chou que l' soirée d'ech' diminche-lo li avoit coûté !...

Sans compter, coére, que s' femme all' o continué à l'acaner tout l' long de l' jornée qu'o suit, et que l' nuit d'apris all' o mousè en li tornant l' grous bout...

Biencœup d'eutes fumelles is éraint foit comme Madame Baloufe, et all's n'éraint point évu tort ; quoi qu'os n'en dites ?...

Tout vo à l' brandivole à l' moéson ède ches ferlapeux d' gouttes, et i veut miux passer l' temps à caresser s' femme que l' dame ède pique.



## POUAH !... POUACQ !...

« Oh ! laissez-mê rire tout men seut, disoit Rouletaboche, éch' marchand d'allémettes ède contorbinde, chelles-lo qui s'alleument sans ra'er, tandis que, pour ch l es du gouvernemint, i feut n'en frotter trois ou quatre pour avoir du iu ; oh ! laissiez-mê rire tout men seut : eune femme a n'en pisseroit dins s' quemise, ède plaisi, tant ch'est tout plein drôle ! »...

Pour lors, v'lo l'histoire :

Quant ches députés, qui nous font la loi à vue d' nez comme chés quiens i cherchent leus puches, is ont évu voté chelle-lo qui donnoit à l'Etat tout seul l' droit d' nous fornir des allémettes chilimiques. Rou'etaboche qui, jusqu'à ech' moumint-'o, i ramassoit des loques, des pieux d' lapans, des vieux soleis et des vieilles férailles, i s'est dit : « J' vos agrandir men coumerce, en fabriqchant et en vindant à l' sourdaine des allémettes qui prindront fu, et qui m' rapport'ront puss' que toute ém'n'eute bricole ède chiffongui juif-errant ».

Et, de fait, quant il o évu chimiqui à much-ten-pout ses allémettes, il o truvé mille pratiques pour les li acater tant qu'il en avoit.



Mais v'lo eune grosse berluque dins sen bure : un quelqu'un jaloux d' li, pétète, l'o dénonchi et ch' commissaire d'poulice i s'est met à ses trousses.

Eune prumière fouis, il o fouilli dins l' bagnole que Rouletaboche i poussoit edvant li en criant : « Peaux d' lapans ! peaux d' lapans !... vieilles férailles !! » et l'hasard o voulu que, l' fouis-lo, i n'y euche tasseulemint pus traches d'allémettes, tout avoit té vindu et ch'commissaire ilo té berdoule... comme un cacheu malapattes.

L'erprésintant d' la loi i s'est envoye d'un eute coté, tout en marmionnant, inter ches deux ou trois dints qu'i li restaint : « Troup tard, nom des eus ! mais i n'y récapro point tout d' même ! »

Ech' l'avinture avoit aussi décatouilli l'imagination d' Rouletaboche :

L' jour d'apris, au liu d' prindre s' bagnole, il est sorti avu eune ebsache sus s' n'épeule.

Ech' commissaire, qui l' ghettoit comme un cawant ghette eune séris, ou comme un ernard i ghette eune glaine qu'est allée truqui dusqu'à l'incontre d'un bous, i tombe tout d' brandivole sus li et sans li dire ni « bojour » ni « bosoir » — vu que ches commissaires is n' sont point toujours polis — « Arrête ! qu'i li crie ; arrête, brigand, t'os des allémettes d' conterbinde dins ten sa-

clou, et j' té déclare proucès-verbal !...

— « Oh ! pouvez-vous croire ? » que répond Rouletaboche d'un air fin moneu et en foisant l'assérance d' vouloir s'enseuver.

— « J' té tiens, et j' té dis que t'os des allémettes que j' vos saisir...

— « Mi, j' vous asseure que nan ! Mossieu l' commissaire ; j' vous en prie, laissiez-mé aller où que j' vos... j' suis fin pressé de m' débarrachi de ch' qui o dins m' n'ebsache...

— « J' té crois ; tes pratiques is t'atteindent, mais ti tu vos m' suive au poste...

— « Quoi que j'ai foit pour ech' lo ?...

— « Tu m' l'edmandes, canale, alors que tu voles l' gouvernemint ?

— « Mi ?

— « Allons ! assez parlé ; donne-mé tenseclou que j' beye eddins...

— « L' v'lo !... »

Rouletaboche ertire s' n'ebsache de s' n'épeule et il l' résinte à ch' commissaire, qui fouille eddins à pleines mains pour aherdre ches patchets d'allémettes...

Pouah !... Pouacq !... ch'étoit, d'un côté, les tripailles tout imbernatées d'un cot malzant que Rouletaboche avoit tué pour avoir s' pieu, et, d' l'eute, sauf vot' respect, un tos d' viannes porrites et rimplies d'asticouts qu'il alloit infouir à l' décharge publique,



pour n' point attrapé l' couléra à s' moéson...

— « Sapré cochon ! que li dit ech' commissaire en escouant ses deux mains qui puaint comme rogne...

— « J' vous l'avois portant ben acertainé que ch' n'étoit point des allémettes, que di-Rouletaboche en requerquant s' n'ebsache sus s' n'épeule et en ajoutant, fin gouailleux : « Feut-i que j' vous suive au poste, à ch' t'heure ? »

— « Pour aujord'hui, nan ; mais j'té r'pincherai...

— « Je n' crois point, Mossieu l' commissaire, parche qu'un homme averti « en veut déux », dit l' prouverbe ; j' défule m' casquchette pour vous saluer !!... »

Et Rouletaboche, tout en ériant à part li, est allé infouir s' n'ebsache, qu'all' étoit raccomodée d' pièches et d' morceux, avu toutes les saloperies qu'il avoit met exprès eddins pour embarbouilli ech' commissaire.

Bien ; mais que Rouletaboche i prenne warde à li, parche que l' prumière mouche qui l' pinchero du côté d'la poulice, cho s'ro pire qu'Ech' Tahon.

## Chés manches d' rouillère

Philidor étoit v'nu l' semaine passée à Montdighi et i s'étoit acaté eune belle rouillère neuve, que ch' marchand li avoit essayie en truvant qu'all' li alloit fin bien.

Rintré à s' moéson, Philidor il l'ermet da sen dous et i s' ravise alors que chés manches all' sont bécœup troup longues, si longues même qu'i n' peut point l' warder comme no, et il huque s' femme pour y ermédii.

— « Baie, nous dame, qu'i li dit, comme ches manches de l' rouillère-lo all' vont mal ; i feudro, pour que j' puche m'babilli avu, que tu n'en copes un bout.

— « I gn'o point d'embarros, qu'all' y répond : t'es toujours aussi gueudiche quant t'ajettes quéd'cose, et t'es toujours arragi d'acater à part ti. Tant pire ! pisque tu n' vus jamois n'en foire qu'à t' tête, tu mettros t' rouillère comme all' est, j' n'y douquerai point ».

L' lenneman, Philidor, en drière de s' femme, i montre s' rouillère à s' belle-mère, et il i edmande d' vouloir ben li arraingi chés manches.

— « Je n'edmanderois point miux, qu'all' i répond, mais si m' fille all' s'aperchoit



d' la chose, all' mettro sen nez d' travers pour huit jours, et je n' veux mie m'exposer à ech' lo !... »

Philidor, pus embarrachi d' ses longues manches qu'un vieu à qui o met un vaint'cheu pour qu'i n' chuche point s' boutaine, i s' décide à n'en parler à s' mère à li, et la bonne femme all' i dit :

— « Vo, men fiu, n' t'en tormintes pus : laisse-mé t' rouillère, j'y ferai ch' qui feut tout d' suite et je l'ermonterai dins t' chambre en étandis que t' femme all' éro les talons tornés ».

Et ch'est ce que la bonne femme all' o foit...

Eune coupe d'heure apris que l' rouillère avoit té r'posée, ses manches raccourchies comme i feut, sur l' dous d'eune cayelle, l' belle-mère à Philidor all' o évu comme un r'mords d' consiinche et, sans rien dire à personne, all' l'o té querre et all' o copé à sen tour deux doigts d' long à ches meudites manches, comme all' avoit vu qu'i falloit foire quant Philidor avoit essayi s'rouillère edvant elle...

Mais ch' n'est point tout : l' lenneman matan, l' femme à Philidor all' s'est levé dé pétro minette pendant que s' n'homme i dormoit coère et, avant qu'i fut-che réveilli, all' avoit enlevé à chés manches, avu quèques cœups d' cerisieux, ech' que la veile

all' avoit jugé d'troup long, et rattaqui ches peugnets à leu plache avu deux aguillées d' filet couleur de l' rouillère pour qu'os n'y voiche érien.

Pis, erdev'nant toute amiottante, all' dit à Philidor en l'escouant pour l' réveilli :

— « Tu peux m'embrachi à pinchettes à ch' t'heure ; j'ai raringi t' rouillère ».

Et, fin contint d' la chose, Philidor il o posé sen bec sur ech' tide de s' femme, aussi amoureusemint que l' jour où is s'étaint mariés.

Oui... mais... quant il o ensaqui s' rouillère, chés manches qui, la veile, dépassaint l' bout d' ses doigts, all's n'arrivaint pus qu'à ses cœudes...

Et v'lo comme quoi, nous apprind *Maurice Thierry*, un boen conteu picard, à qui j'emprête m' n'histoire d'aujord'hui,

A cœuse éq' trois fumell's ne s'sont point intindues,
Chés manch's à Philidor ont été malf...ichues.

## CHARITÈ BEN ORDONNÈ

Ed'même qui gnio des hommes qui sont gnafes ou ben maquarts d' leu naturel, Batisse Laberloque étoit fin amoureux et i couroit apris les fumelles d' sen viliage, comme un couquelet i court apris chés joènes poulettes et, quèque fouis même apris ches vielles glaines.

Ch'étoit ben sen droit, apris toute, à ch' lèwariche-lo, quant i gnien o tant d'eûtes qui n' peutent pus canter roucoucou à ches filles.

Mais Batisse Laberloque étoit fin laid et bancroche : ses cavieux roussieux i drèchaint sus cacoène comme des dints d'erche ; sen nez avoit fourme d'eune pomme éde terre et l' couleur d'eune carotte à pot-au-fu ; il avoif un ziu qui disoit m...erci à l'eute ; s' boucque, granne comme l' gheule d'un four, n'avoit pus que trois ou quate broques par en heut et autant par en bos, longues et gannes comme des touches d' piano ; sen minton i s'avanchoit pour cherchi dispute à sen nez ; ses bros étaint si longs et ses gambes d' traviole si courtes, qu'il éroit peut gratter ses talons ou ben nettoyi ses doigts d'piis avu ses mains d'teupe, sans être obligé d' s'aboissii...



Epi, ch'est point coère toute : i chiquoit du toubac comme d'eûtes i chuchent des progneux et il avaloit de l' goutte comme un porcheu i lappe des écœudures éde batl' bure...

— « V'lo un foutu moigneux, m' direz-vous, pour courir à fumelles, et, pour seur, i n' devoit point s' truver biècœup éde donzelles pour l'erluqui ?

— « Eh ! ben, ch'est eune erreur d' croire éch' lo, que j' vous répondrai : i gnien avoit pus d'eune mi-douzaine qui, quant i gambilloit apris elles pour les imbrachi, foisaint l'assérance d' s'enseuver, et s'arrêtaint tout d' suite, comme éhansées, pour qui put-che les attraper... et les cajoler.

I avoit surtout Lolotte, l' fille à Ecorche-l'Andouille, qui li foisoit les yux blancs, en s' mettant à l'égarouillette sus l' pos d' leu porte éde chés rues, quant all' savoit qu'il alloit passer par lo ; i avoit aussi Mam'zelle Ribaude, fille dont o n'avoit jamois connu l' pêre, joénette délurée comme eune potée d' séris, qu'i n'edmandoit qu'à s' loyi avu Batisse Laberloque pad'vant M. l' maire et M. l' t'churé...

I n'avoit que l' choix, comme j'vous l'dis, et finalemint il o coisi, pour sen conjungo, l' pus belle éde tertoutes, la fille à Magrite Bonavinture, qui n'o point edmandé miux que d'ed'vnir Madame Batisse Laberloque.



Ch'est qu'aussi ech' tichi il avoit du bien au soleil et tout plein d'étchus dins s' n'ormoire.

J' n'écrirai point, crainte d' mintir, qu'ech' marieu il o évu l'étrenne d'ech' bieu... musieu dé s' femme : pour ches avintures-lo, i n' feut mi répondre dé rien !...

Toinon — ch'est comme cho qu'os oppeloit la fille à Magrite Bonavinture — Toinon, avant Batisse Laberloque, avoit évu biècœup d'eûtes rouculeux, et o prètind que plusieurs i puvaint canter :

Boisi d'amour vous donne ed' l'appétit :
Ch'est ch'qu'en soupant Mam'zelle Toinon m'o dit

A ch' t'heure, o cancane qu'apris comme avant sen mariage, Toinon o conservè ben appètit et que comme Batisse Laberloque, ed'vnu avaricieux d' sen bien, n'vodroit pus foire qu'un erpos par jour, all' vo souvint erchiner en cachette à l' mon d'un tchout ceusan qui est moins ergardant à l' norriture qu'i li feut...

I gnio mic d' mal à ch'lo : charitè ben ordonnée, ch'est-ti point d' c'minchi par s' parintée, et si i reste des miottes, cho s'ro pour les eûtes...

Boisi d'amour vous donne ed' l'appétit :
Ch'est ch'qu'en r'chinant Mam' Laberloque all'dit

# « Avez-vous vu men beudet ? »

Grènetacoère et sen voisan Pissevinaique is étaint v'nus à ch' marchi d' Montdighi montés tous les deux da l' carriole à beudet d'ech' tichi, qui, tout plein avaricieux, pour n' point poyi l'ermisure à l' mon d'un oubergiste qu'est da les invirons du gardin anglais, avoit ahoqui s' n'animal, sans l' dèteler de l'carriole, à eune hayure tout pris d'lo.

Apris, chatchun d' sen côté est allé foire ses coumissions da l'ville, en s' proumettant de s' dèpêchi l' pus vite poussible pour s'en r'tourner à leu poyis d' bonne heure, vu qu'os étoit coère en plein mois d'eût.

Ech' tilo qui o évu fini l' prumii, ch'est Grènetacoère, et il est r'venu ossitout attindre sen camarate à l'impris de l' carriole.

Mais Pissevinaique il avoit foit la rincontre, en ville, d'un quelqu'un qui l'lo intraîné au café boire des tirlipeites, si bien que Grènetacoère il o té oubligé de l'attindre si longtemps qu'à la fin i s'est impatienté, qu'il est monté da l' carriole et qu'il o erprand tout à l'aisi l'quemin d' leu village.

A la fin des fins, Pissevinaique il est er-v'nu à sen tour, kerqui d'un pagni tout plein d' marchandises et t'nant, da eune d' ses mains, eune grosse brioche pour régaler



s'famille l'lennemain, qu'étoit un dimincho.

— « Bé ! qu'i foit en arrivant tout aheuri, où donc qu'est passé men beudet avu m' voiture ?... »

Et i rintre à l' mon d'ech' l'oubergiste qui étoit lo tout proche en li édmandant : « Avez-vous vu men beudet ? »

— « Nan, qu'o li répond d'abord; mais, en r'luquant s' n'air tout chose, un malinou qui humoit un p'quiol pot, li dit qué « pétète ben qu'oui, mais cho d'pind s'il o s' queue à l'opposé de s' tête... »

Ed'vinant qu'os o l'idée de s' mouquid' li, Pissevinaique i r'sort d' l'ouberge tout en bougonnant, et i se r'met à monter en ville.

A toutes les connaissances qu'i rencontre, il edmande : « Avez-vous vu men beudet ? »

— « Oui, que li répond à la fin un homme qui venoit d'arriver à Montdighi : i gnio inviron eune mi-heure, je m' suis croisii avu Grènetacoère qui, monté da t' carriole, i s'en r'tourne tout piane-piane su l' route d' Reulou...

— « Sapré ébrêlé !... I n'en fero jamois d'eute », que mormionne en li-meume Pissevinaique, et i s' met à marchi comme un dérate pour rattraper s' n'équipage.

Kerqui comme il étoit avu sen pagnii épi s' grosse brioche, il o té ben vite tout en nage, et l' pire d' l'avinture, ch'est que tout d'un écœup v'lo eune colipe ède léwarou



qui li prand et i n'o que temps d' poser sen pagni et s' grosse brioche à terre pour mettre « tchulotte bos » et s' soulagi... Et aussi, pendant qu'il étoit à s' n'aise, un meudit quien rouleu, qui couroit en avant d'eune benne d' bohémiens, il est passé par lo et, sans même s' donner l' temps d' flairii l' grosse brioche qui étoit à terre, il l'o aherd et i s'est inseuvé au mitan d' chés camps pour l' maqui à part li, comme un affamé galafe qu'il étoit !. .

Pove Pissevinaique ! i n'o peut rattraper sen beudet épi s' carriole qu'au moumint où is arrivaint su ch' terroir d' sen poyis...

Aussi, falloit intindre s' déclicottée d'rimpimints et d' souttises à l'incontre d' Grènetacoère !!...

— « Eune euter fouis, qu'i li dit pour finir, t'iros à pattes à Montdighi, si tu vux, mais j'enn' t'amarrai plus avuc mi !... »

Epi, en rintrant à s' mouéson, il o té obligi, pour qu'all' n' digonne point tant, ède dire à s' femme qu'il avoit évu si tellemint d' coumissions à ch' marchi qu'il en avoit oblii d'acater l' brioche qu'all' i avoit c'mandée.

Et, à l'avenir, i n'ahoquero pus sen beudet à eune hayure pour n' point poyi l' prix de s' n'attache à l'ouberge.

*Moralité* : Souvint eune économie mal plachie all' coûte ben cher.

# A G'VO SUR UN COCHON

Merluchou épi s' femme, des forts laboureus, is avaint passé l' soirée à l' mon d'un voisan qui avoit foit l' baptisiou d'un p'quiout fiu, l' prumii qui leus étoit survenu apris vingt ans d' ménage et, à ch'l'occasion-lo, os avoit met chés tchouts plots da chés grands et donné eune fameuse saignie à l' barique au viu... sans compter ches voères éde bonnes buveries à la suite.

Pour aller à ch' répillé, les Merluchou is s'étaint foits fin bieux : Mcssieu il avoit met s' roguingotte, sen gilliet et sen patalon noirs, avu eune belle quemise faine, ses solets ben terluisants et sen heut capieu d' cérémounie ; Madam' all' avoit ervêtu s' robe d' soye verte avu eune bordure ède dintelle blanque, et plachi sus s' tête sen bouret à rubins ède trois couleurs, rouge, bleusse et caca d'oie... et en sortant d' leu doumicile, vers les quate cinq heures, is avaint ben erc'mandé à leu vagant d'abruver et d' rafforer tout leu bétail comme i feut, sans surtout oublii ches porcheux.

Mais v'lo l' diable : éch' sapré vagant il étoit injolé alorss d'eune particulière qui restoit à l'euter bout du village et, tout si-

tout que ses moites ont évu leus talons tornés, vite il o bousilli s' n'ouvrage à mitan et il o foutu l' camp à l'amour...

Quant, vers les minuit, M. et Madame Merluchou sont rintrés d'ech' baptisiou, is ont intindu ches habillis d' soies grum'ler comme si o les grilloit tout vifs, et i gnien avoit même un, éch' pus grous, qui maquoit l' porte d' sen rouilli, vu qu'i n'avoit point eutercose à maqui.

— « Alleume l' lanterne, qu'all' dit Mame Merluchou à s' n'homme, et allons un peu vir pourquoi ches bêtes-lo i font pareille vie.

— « La ! qui foit Merluchou sitout s' lanterne alleumée, l' raison d' leu tapage n'est mie difficile à edviner : beye, leu cœudronnée d' pommes ède terre est coère pindue tout éyoute à l' cramillie da l' quemінée !...

— « Edmain, tu donneros sen compte à ch' vagant, car ed'puis quèque temps i n'o pus s' tête à li ; en attindant, passe-mé l' lanterne, déhoque ech' cœudron et allons leu porter à mingi pour qu'i n' grognent pus et n' nous impêchent point d' dormir.

Et ch'est c' qu'is ont foit.

M. Merluchou, apris avoir dévêtu s' roguingotte pour n' point l' salir, il o aherd ech' cœudron et, éclairii par Mme Merluchou qui tenoit l' lanterne, apris avoir ertroussé s' robe et sen cotron blanc d'edsous jusqu'en heut d' ses garets pour n' point attraper d' bouzot d' vaque ou eutercose en passant su ch' feumii, is sont allés tout dret à l'étabe d'ech' pourcheu qui gheuloit l' pus fort pour li donner d' quoi ech' prumii...

Mais v'lo ti point qu'en ouvrant s' porte ech' meudit bétail i sort comme eune bombe et i vut passer à travers chés gambes éde Mme Merluchou, qui s' truve assite à i'égarouillette sur sen dous, l' fighure du côté de s' qeheue, qu'all' sttrappe d'eune main pour n' point querre à terre, tout en t'nant l' lanterne ed' l'eute et en criant l'épouvinte...

Vrai, ch'étoit un spectaque point ordinaire. M. Merluchou i lache sen cœudron rempli d' poumes éde terre et i s' met à courir apris éch'cochon qui importe s'femme à travers l' basse-cour da l' positio[illegible] comme qui diroit d'un cavalii montant [illegible] rière au mardi-gros, et ch'cochon d' co[illegible] comme si il avoit l' fu à sen cul, i s'enseuve comme un dératé, l' femme toujours à g've sus s' n'équaine, d' bric en broe da l' cour, et, à la fin, du côté de l' roussie...

Ch'est à ch' moumint-lo, par bonheur, que M. Merluchou, tout éhansé à forche d'avoir couru, il o peut l'attraper et l'arrêter en l'aherdant par ses érailles, et Mme Merluchou all' o déchindu de s' monture sans pus d' mau que la peur...

L' puss' indoumagi, cho été éche capieu d' cérémonie que M. Merluchou avoit wardé sus s' tête pour n' point s'enrheumer : pendant l'avinture, il est tcheut au mitan d'èche coulant qui conduit les ieues d' sen feumii dins l' roussie, et en l'ertirant d' lo il o follu l' laver fin fort et à r'brousse-poil pour qui r'dévienne mettable.

Quant à ch' wagant, qui n'est rintré à s' n'ouvrage que l' lennemain au matan, o li o bailli ses clics et ses clacs et o li o dit d'aller voir ailleurs si chés cochons i s'ront miux disposés à jeuner en étandis que li i courro à fumelles.

* * *

Apris ech' conte qu'o vient d' lire, os jugeons l'heure arrivée d' nous arrêter dins s prôleries picardes ; pus tard, si chelles-[illegible]'s ont plu, os voirons à n'en présinter [illegible]tes.

Bojour à tous chés Picards !

Ech' TAHON.

# TABLE DES MATIÈRES


| | Pages |
|---|---|
| L' Cache à Bitarde | 1 |
| Libre écange | 4 |
| L' belle manière d'attraper un cochon avu eune pipette | 7 |
| Comme quoi o foit des bêtises à tout âge | 9 |
| Comme quoi os o souvint ebsoin ède l'ayude d'un pus tchout que soi | 13 |
| Rakaterre | 16 |
| Saint Accroupi ! | 19 |
| En allant à Cheuchoy | 30 |
| Ed'vant M. l' Juge ède Paix | 33 |
| Gheule et demie!... quarante-cinq dints | 39 |
| Chuche ten pœud !... Grégoère | 43 |
| Cours apris ech' tilo !... | 46 |
| A joène poulette i feut joène couclet | 50 |
| All' lang'hit !! | 54 |
| A l' porte du Paradis | 57 |
| Eune boène soupe ! | 60 |
| L' désolation d'Antoine Biterlou | 64 |
| Peur d'être c...ornard | 67 |
| Inter deux voères d'ieu | 73 |
| T'chotes fariboles | 76 |
| Ech' Traine-Carcasse | 81 |
| Ede z'huîtres à un g'vo ! | 85 |
| Un molé taible | 88 |
| Eune granne panche | 91 |
| Bénéfice d'ivrônes | 95 |
| Un quien qui rapporte ben | 98 |
| L' pipe à Jaclou | 103 |
| Par s' bouque !... | 106 |
| Chés us... d' Grégoère | 109 |
| Traine-ses-pattes, grous polaque !!... | 113 |
| Un... qui s'est laissii erbinder | 116 |
| Edvant èche concours « abricole » | 120 |
| Par éch' treu de l' canule à lav'mints | 124 |
| Au bout d' sen coutieu | 128 |
| Soixante-douze mille livres... dins l' poche d' sen cotron | 131 |
| Eune drôle dé s'ringue !... | 136 |
| Pourquoi chés quiens r'niflent d'sous l' tcheue l'un d' l'eute | 138 |
| Pourquoi chés cots grattent l' terre au-d'sus d' leu... caca | 141 |
| Deux miraques ! | 145 |
| Da l' sac à manées ! | 153 |
| Eune histoire d'ervenant | 156 |
| Cinq chints lives ède.. rinte ! | 163 |
| Roulant !... Roulé !!... | 168 |
| Eune soirée qui coûte cher | 172 |
| Pouah !...' Pouacq ! | 175 |
| Chés manches d' rouillère | 179 |
| Charité ben ordonnée | 182 |
| « Avez-vous vu men beudet ? » | 185 |
| A g'vo sur un cochon | 188 |



## OUVRES DE M. FÉLIX FABART

HISTOIRE philosophique et politique de l'OCCULTE. — *Magie, Sorcellerie* et *Spiritisme*, avec une *Préface* de CAMILLE FLAMMARION.

Le **COUP DU LAPIN**, « Roman social ».

SOMMAIRE :

*Les deux Frères ennemis.*
*Amour constant.*
*L'Invasion Prussienne.*
*La Commune de Paris.*
*La Revanche.*

Le **BON VIEUX TEMPS**, « Récits » du pays de *Picardie*, suivis des « Poésies satiriques » du curé J.-B. CHARPENTIER (XVIII^e siècle).

On peut se procurer ces trois volumes, au prix de 2 fr. 00 l'un, dans les bureaux du « *FRANC-PARLEUR* » à MONTDIDIER.

Lexique de la langue de Fabart.

A

abe, arbre
aboissii(s') , se baisser
abricole, agricole
abricout, abricot
acaner, injurier
acater, acheter
accidint, accident
accoutant, auditeur
accrochir, accrocher
acertainer, assurer, affirmer, var. acertener.
acliker, fermer (porte)
acouter, écouter
adréchi, adresser
adviner, deviner
affiquet, parure de femme
afflater, flatter
affoire, affaire
agacherie, niche, taquinerie
agachir, aguicher
agenouilli, agenouillé
agréïable, agréable
agriponnent(s') se cramponnent, s'agrippent
agrippaine, ce qui peut être saisi, volé
agrippé, saisi
aguillé, aiguillée
aguincheu, celui qui aguiche
aguinchir, aguicher
aheurissure, s.f., saisissement
ahoqui, accrocher
aidii, aider
aighuile, aiguile
aigneu, anneau
ajettes, achètes
alberte, Albert (Pé 34)

allémer, allumer
allémette, allumette; var. alleumètte
aluette, luette, gorge
alumelle, lame
ambléyeux, faiseur d'embarras
amère, bile ; exp. foire quier vou amère ède chagran.
ameurémint, de façon amère, sous l'effet de la peur
amiottage, amabilité (s.m.)
amiottance, gentillesse
amiottant, aimable, fém. amiottante
amitii , amitié
amnette, omelette
andan, andain,
andoule, andouille
anichi, niché, blotti
anichi (s'), se coucher
aouïr, entendre
aperchuvoir (s') , s'apercevoir
aponner (s'), poser culotte
apoutichaire, pharmacien
apris, après
aquitti, acquitter
araignie, araignée
arbucqui, tué (à l'arc)
ardouilli, administrer une correction
aricou, haricot
argint, argent
arjoindre, rejoindre
armiotter, faire des amitiés ? ; var. arniotter
arragi, enragé
arrouser, arroser
artique, article
assortimint, assortiment
assoucii , associé
attelée, demi-journée
attruquage, attirail
aujord'hui, aujourd'hui
avaro, aventure, embarras; exp. sortir d'avaro

aveine, avoine
avinture, aventure
avoucat, avocat
avu, avec ; var. avuc
avule, aveugle
ayude, aide

B

babaine, bobine
babiolé, bavardé inutilement
babouène, lèvre
bachon, s.m., brassée
bacquetée, s.f., plein baquet
badrée, s.f., légumes écrasés
bageois, adj., patois
bagneuder, se promener
baguet, noyau (fruit)
bancroche, bancal
banq'chette, banquette
baptisii, baptiser
baptisiou, baptême
bastailleu, batailleur
batelée, s.f., contenu d'une baratte
bat-l'bure, babeurre
batrolle, s.f. battoir de la baratte
batte, battre
battée (d'bure), quantité de lait battu pour faire le beurre
bébel(s') parure(s) de la femme
bécache, bécasse
bécoeup, beaucoup ; var. biécoeup, biencoeup
ben, bien ; exp. ben rate, très vite
bénitii, bénitier
benne, bande; var. beinne
bénou, bénêt
berdaille, bedaine
berdoule, bredouille (chasse)
bergi, berger
berlafe, gros morceau, tranche ; cf. vianne

berlafé, faire ripaille
berlafé, balafré
berlafeu d'goute, gros buveur
berlaude, brebis
berleude, surprise, attrappée
berleuder, berner, duper
berlique berloque, tant bien que mal
berlu, interloqué, écervelé
berluque, 1) petite quantité ;
2) petit corps étranger
berlusé, trompé
besache, besace
bétiserie, bêtise
bétiseu, faiseur de bêtises
beude, ânesse
beudet, âne
beyer, regarder
biécoeup, cf. bécoeup ; autres var. bienkeu, bienqueu
bientout, bientôt
bieuté, beauté
bigorgneux : exp. pauvres bigorgneux, pauvres types
bisson, buisson
bistchuit, biscuit
bit en bout(d') de haut en bas, de long en large ; d'un bout à l'autre; var. ède bitembout.
bizailles, variété de pois
bizet, pigeon ramier
blagheux, blagueur
blaghi, se moquer de ; var. blagui
blasser, panser, exp. blasser des tarteines, tartiner
blatii, négociant en blé
blette, adj. mûre
bleusse, bleue ; var. bleuse
blévue, hallucination
boen, bon
boeu, boeuf
Boichicourt, Boussicourt (Md 92 )
boisir, baiser ; var. boisii
boissi, baisser

bonien, romanichel
bonnemint, bonnement
bonneteu, bonnetier
boquillon, bêcheron ; fém. boquillonne
boquillonné, p.p., fait un travail de bûcheron
borée, s.f., fagot
borgeois, bourgeois
bosculate, bousculade
boudan, boudin
boufflette, s.f., cordon ou noeud de ruban (cf. Cury)
bougi, bouger
bouillé, bouleau
bouli, pot-au-feu, viande de boeuf
boulir, bouillir
bounet, bonnet
bouque, bouche
bouquie , bouchée
bourrii, bourrelier
boursicout, s.m., petite bourse
bous, bois
boutaile, bouteille; var. boutaille, boutèle
boutaine, s.f., nombril
bouzot, s.m. bouse
boyeu, boyau
brachie, brassée
bracogni, braconnier
braconne, s.f., braconnage
brailli, brailler
brandivolée (tout d'), d'un seul coup , du premier coup.
brand'van, s.m., eau-de-vie ; var. brennevan ; brindevan
branque, branche
brayant, pleurant
breune (à la) , à la nuit tombante
bric et d'broc (d') cahin-caha
brifeuder, faire la noce, gaspiller
brigandeu, brigand
briglette, sorte d'épingle, broche ou bride ?
brindivole (à l') à vau-l'au
briscadé, gâcher
broque , dent

broquenziu (on n'y voit) , exp. on n'y voit goutte ; var. broque en z'iu
bros, bras
bugnant, pensant, réfléchissant
bulletan, bulletin
buquemint, choix
buqui, taper, frapper; var; buquer
bure, beurre
buvaquer, buvater
buvaquerie, breuvage
bziné, erré, parcouru (champs)

C

cabaine, cabane
cabartii, cabaretier ; var ; cabartchi
cabenne, cabane
cabinette, petite pièce
cabonhomme, cabotin , bonhomme (neige, mardi-gras...)
cache, chasse
cacheu, chasseur
cachi, chercher
cachi manée, aller quérir la quantité de blé à moudre
cachi perdu, effarouché, fait fuire
cachoire, s.f., fouet ; var. cachoère
cacoine, tête, caboche ; var. cacouenne
cadou, fauteuil
cafernou, réduit, pièce noire
cafernou à bren, injure
cafernouter (s'), se réfugier
cafetii, cafetier
cafiou, café (boisson)
cagnon, (cf. Ledieu - femme lourde, maladroite-Md 10)
cahout , cahot
cailleu, caillou
calemberdaine (s ) calembredaine (s)
calendrii, calendrier
caleur, chaleur
caliborne, borgne ; var. caliborgne
calicout, calicot
calimaro, participant du mardi-gras ; var. carimaro

calinement, gentiment
calipette, coiffe féminine
cambuse, maison
campou (donner) tenir quitte
camuchant, cachant
canchon, chanson
canchonnette , chansonnette
canclé, trochet
candaille, chandelle
caneçon, caleçon
cangi, changer
canter, chanter ; exp. canter roucoucou, conter fleurette ; canter turlurette, se moquer d'une femme étourdie (cf. Vermesse, tourlourette)
cantogni, cantonnier
cantour (au) exp. aux alentours
capieu, chapeau
capon, bénêt
capuchan, capucin (ordre religieux)
carbon, charbon
careume, carême
carimaro, masque, déguisement
carleux d'soulii, sorte d'injure
carmaine, charogne
carnichon, sorte de sac
carnichou, garnement
caroche, carrosse
cafouillir, cafouiller
carpentii, charpentier
carrette, charrette
carrieu, carreau
carrue, charrue
casq'chette, casquette ; var. cast'chette
cassieu, chassieux
cassis, fenêtre
castafiole, adj., ivre
castille, querelle
castonade, cassonade
castrolé, casserollée
castrolle, casserolle
catieu, château

Cat'leine, Catherine
catler, mettre bas (chat)
catrer, châtrer
catreu, hongreur
caütchuté, caoutchouté
cavalii, cavalier
cavieu, cheveu
cawant, chat-huant
cayelle, chaise
cerisieux, ciseaux
cerisii, cerisier
chabout, sabot
chagran, chagrin
chamaillerie, dispute
chambe, chambre
champaurau, s.m., boisson faite d'eau-de-vie et de café
chan qu', ce que ; var. chou qu'
chatchun, chacun
cheinture, ceinture
chelle, celle
chelle chi, celle-ci
chelle lo, celle-là
chennes, s.f.pl., cendres
cherclé, cerclé
chertui, var. de chartutii et chertutii, charcutier
chervelle, cervelle
chervoté, avorté,
cheu, chou
Cheuchoy, Chaussoy-Epagny (Md 64)
cheuss', ceux
chicaneux, chicaneur
chide, cidre
chiferne, s.f., rhume de cerveau
chiffongni, chiffonnier, var. chiffonnii
chilimique, chimique
chimetière, s.f., cimetière
chinoir, tablier
chinquante, cinquante
chint, cent
chipotaille, chicane

chirage, cirage
chitron , citron
chitrouille, citrouille
ch'lo, cela ; alias cho
choclet, petite souche (bois); var. choquelet.
chou qu', var. de chan qu'
ch'ti chi, celui-ci
ch'ti lo, celui-là
chuchi, sucer
chucolat, chocolat
chuque, sucre
cisieux, ciseaux
civette, civet de lapin
clicotter, cliqueter
cliquer, fermer (porte)
clognant, clignant
cloque, cloche
clouqui, clocher
c'minchi, commencer
co, chat; var. cot
cochonnai, mettre bas (truie)
coclet, cochet ; var. couclet, couquelet
cocogni, marchand d'oeufs
codaine, s.m., dinde ou dindon
coère, encore; cf. écoère
coeuches, chausses
coeuchon, chausson
coeuchure, chaussure
coeude, coude
coeudron, chaudron
coeudronnée, chaudronnée
coeup, coup
coisir, choisir
colipe, colique
colombii, pigeonnier
comme no, comme cela
Compiène, Compiègne (Co 1)
complaisinche, service
concurrinche, concurrence
confitebor, chantre

conjungo, mariage; var. conjongo
connaisseu, connaisseur
conschience, conscience ; var. consiinche
conterbinde, contrebande
conteu, conteur
controuleux, contrôleur
convenabe, convenable
convenablemint, convenablement
coq d'Inde, dindon ; cf. dinou
cordelle, petite corde
corneu d'trompe, sonneur de trompe
corgniolles blettes , nèfles (ou cornouilles ) mûres
cortil, jardin
cose, chose
cossu; riche ; exp. cossu d'argint
costeume, costume
cot, chat
coterie, sorte de confrérie
couchi, coucher
couchon, cochon
couère, encore
cougnac, cognac
coulant, ruisseau, caniveau
coulique, colique
coupié, sommet, cime ; var. couplet
couquelet, var. de coclet
cousaine, cousine
cousan, cousin
coutieu, couteau
couton, coton
coutron, s.m., jupe ; var. cotron
cramillie, crémaillière, var. cramilli
craqui, craquer
creute, refuge, nid
crii, crier
crinon, grillon
croisii, croiser
crounet, croûton (pain)
cugnée, cognée
cuisaine, cuisine

cuisigni, cuisinier

culot, dernier-né d'une famille (ou d'une couvée); syn. marlicout

curai, curé ; var. tchuré.

cuvii, cuvier.

D

dachette, s.f., petit clou

dangi, danger

daren, dernier; alias darnii

débagouler, dire, déblatérer

débagouleux, celui qui déblatère

débarquatère, débarcadère

débarrachi (s') , se débarrasser

déberlafé, déchiré

déberlaqui, dégoiser

débernaté (s'), se nettoyer

déblater, déblatérer

débouff', vomit

décaner, mépriser , désobliger

décanilli, décamper

décanilli, dégourdi

décatouilli, chatouiller

déclicottée, décharge, déluge

décliquer, dire, décliner (nom et qualité)

décoeudu, décousu

décrochi, décrocher

défeut, défaut,

défrinchi, littér. défroncer, dans l'exp. rire à n'en défrinchi s'boutaine, rire à gorge déployée; cf. déloyi.

défulé, décoiffé

défuncté, décédé

dégheulé, en mauvais état

dégigonieux, dégoûté; var. dégigogneu (emploi négatif)

dégnaiseu, voleur

dégnaisoit, dénichait, dérobait

dégravonné, égratigné

déhoqui, débarrassé

déjouqui, levé

dékeudu, décousu

déléghi, délégué
délommé, dénommé
déloyi, littér. délier; cf. défrinchi
démarchure, démarche
dépieulé, écorché
déplachemint, déplacement
déplaisi, désagrément
dépleumé, déplumé
déquarrer (s') se sauver, déguerpir
dérachainé, déraciné
dérateux, chapardeur
déringi, déranger
désamouré (tout), qui n'est plus amoureux
désapir(s') se désaltérer.
deschindre, descendre
désiuté, s.f., manque d'aisance
dessaqui, sortir (de sa poche)
dessaqui (s'), se sortir (de)
desséqui, desséché
deussarde, pratique qui consiste à frotter sa croûte de pain avec un oignon
dévidii, dévider
dévomir, vomir
diabe, diable; var. d'ghabe
dicture, s.f., dit, récit
digon-diguette (à la), à la sauvette
digonne, dégoise, ergote
diminche, dimanche
dinou, dindon
dintelle, dentelle
disputeu, qui aime la dispute
dossii, dossier
doumestique, domestique
douquerai , toucherai (cf. Hécart, doquer)
dous, dos
drapieu (x) , lange(s)
dréchi, dresser
drière, derrière
driou, drille
drop, drap
drouilli, avoir la diarrhée
drouillote, salive

ducasse, fête locale
dusqu'à, jusqu'à

E

ébeubi, surpris, étonné
ébeuchi, ébauché
ébondie, s.f. bond, élan ; exp. tout d'eune -
ébranqui, ébranché, blessé (animal)
ébrélé, rendu hagard
ébsache, besace
écabochi, assommer, tuer
écafiquieux d'guernouilles, pêcheur de grenouilles à l'ékafête ?_sorte de mépris
écale, écaille, coquille
écange, échange
écanillii, remuer, tisonner (feu)
écaudé, échaudé, trop chaud.
ech'lo, cela
ech'tichi, celui-ci
ech'tide, celui
échuchi, épuiser, ruiner
éclichade, éclaboussure
éclifer, arracher, déchirer
écoère, encore ; var. écoer ; cf. couère
écoeudure(s) liquide chaud ; exp. écoeudures ède bat l'bure
écoeuffé, échauffé
écoeumette, écumoire
écoffer, échauffe$_r$
écornifler, écorner
écornifleu, celui qui écorne
écrabouilli, écrabouillé
écramé, écrémé
écrampi, engourdi
écramure(s) s.f.pl., ce qui est écrémé (lait)
écréviche, écrevisse
éddins, dedans
ède troup, trop
édiminche, dimanche
edviner, deviner

éfant, enfant
égarouillette (à l') , les jambes écartées
égenisse, génisse
égoïsterie, s.f., égoïsme
éhansé, hors d'haleine
ékaine, échine, var. équaine
élimé, usé, rapé
élundi, lundi
embarnachure, s.f., embarras, ennui
emberdouilli, emmêlé
embleyeux, faiseur d'embarras
embricoler, ajuster (ex. habit)
émouchet, épervier
employi, s.m., employé
empris (d') près de
encheper, empêtrer
enmanchure, manière de s'y prendre
enneton, s.m., hanneton
ennuir(s') v.pron., s'ennuyer
enrheumer (s') , s'enrhumer
ensaqui, mettre en sac, ensacher
en étandis que, tandis que
ennée, année
épaine, épine
épergnieu, s.m. tête, chevelure, (plaisant)
épeule, épaule
épeutoire, épouvantail, var. épeutère ; exp. épeutoire à mounets
épikette à la langue, démangeaison
épinchettes, pinces à feu
épitchète, piquette (aux doigts)
éplinque, épingle
épluqui, éplucher
épouri, épaté
épouseu, mari
épouvinte, épouvante
équafiqueu d'guernouilles, bricolier (péj.)
équelle, échelle ; var. étchelle
équemette, écumoire ; var. équeumette
équenne, échine
équerviche, écrevisse ; var. équervisse

éraille, oreille, var. érale
erbayi, regarder
erbindé, attrapé, refait
erbinder (s'laissii), se faire attraper
erbrous, contrarié, fâché
ercangi, changer
erchinée, heure du goûter
erchu, reçu
erchuront, recevront
erchuvoir, recevoir
ercran , fatigué
érèque, arête
ergarnir, garnir à nouveau
érignie, araignée
erlavures, eaux de vaisselle donnée(s) aux cochons
erloyi, relier
erluser(s'), s'amuser
erlusette(s), sornettes, bêtises
ermarqui, remarquer
ermerle, merle ; var. ermèle
ermisé, attrapé, dupé
ermontée, après-midi
ernaré, habile, connaisseur ; var. ernarré
erniflette, odeur ; exp. muziau à l'erniflette , nez au vent
erpos, repas
ertirance, s.f., lieu retiré
ertruvé, retrouvé
ervenant, revenant
escalii, escalier
escarbouilli, écrabouillé
escarmoté , escamoté
escorgeon, escourgeon
escroqueu, escroc
ésémedi, samedi
esgenette(s) , s.f.pl., genêt(s)
ésieu, oiseau
estafii, escogriffe, propre à rien (cf. Flutre-estafyé )
estchuse, excuse ; var. estchusse
estoumac, estomac

estoumaki, estomaqué ; var. estoumaqui
étabe, étable
étampi, droit
étampir (s'), se redresser, se dégourdir
étanchon, étançon
étandis qu', tandis que
étchaine, échine
étchu, écu
étchurie, écurie
éteul, chaume, paille ; var. éteule
étinchelle, étincelle
étordir, étourdir
étiq'chette, étiquette
étrangi, étranger
étrilli, étriller
eu-de-vie, eau-de-vie
eune, une
euter, autre
euterfouis, autrefois
évent dans l'exp. l'muzieu à l'évent, le nez au vent ?
évu, eu
éwarloqui, remuer
éwarloqui(s') se dépenser, se fatiguer à l'extrême et éwarloqui, var. éwarloqué éparpillé, étalé.
expliqui , expliquer

F

fabriqui, fabriquer
fachon, façon
fachonner façonner
fagout, fagot
faine, fine
fam, faim
fanferluche(s), fanfreluche(s)
farceu , farceur
fardieu, fardeau
faribole, histoire, conte
fariboleu, conteur

feignantise, fainéantise
ferlapemint, s.m., beuverie
ferlaper , boire
ferlaperie, beuverie
ferlapeu, buveur
ferluquet, freluquet
fermii, fermier
fernette, fenêtre
feukeu, faucheur
feumaquer, fumer à l'excès
feumaqueu, gros fumeur
feumii, fumier
feurre, s.m. paille
feuve, fève
feuve à cul noir, variété de fève
fiate, confiance
fichelle, ficelle
fieu, fils, var. fiu
finte, fente
flac ébondie, à toute vitesse ; var. flac et bondie
flairii, flairer
flamique à poirion, tarte aux poireaux
flamiquerie, pâtisserie
fléchon, s.m., flèche
floppée, grande quantité
foire, faire
forchette, fourchette
forteune, fortune
fouis, fois
fournaguant, farfouillant
fourqui, s.m., fourche
foyi, foyer
fraine, farine
freudaigne(s), fredaine (s)
freumer, fermer
freumion, fourmi
frichain, frisson
friquette, adj., friponne, délurée
froumage, fromage

fu, feu
fumelle, 1) femelle
2) femme (péj.)
futaine, futaie
fut-che, d'accord, que cela soit.

G

gadrouilleux, gaspilleur
gadrouilli, gaspiller
gaffée, dans l'exp. rire a gaffée, rire aux éclats
gageolant, séduisant ; paroles gageolantes.
gageolé, cajolé (idée de flirt ?)
gaigni, gagner
galafe, gourmand
galafé, manger à l'excès
galafrie, gourmandise
galoubi, gamin; var. galobi
galouné, qui porte des galons, gradé
galuron, compagnon, gars
gaman, gamin
gambe, jambe
gambette, petite jambe
gambon, jambon
gane, jaune ; var. ganne
garce, fille, jeune fille
garde-cheune, garde -cendre
gardin, jardin ; var. gardan
gardinage, jardinage
garet, jarret
gargamelle, gargate, gosier
gargantoine, adj., ivrogne
gartière, jarretière
gatchère, jachère
gatlou, jatte
gavelou, javelle (s.m.)
gazette, s.f., journal
gaziou, s.m., gorge
gherbe, gerbe

gheulée, gorgée
gheuletonnée, s.f., plat d'importance
gheulu, goulu
g'huile, cheville
gibii, gibier
gint, gent
gîte, s.f., morceau de viande ?
glaine, poule
glaini, ce qui a été glané
glairineux, gluant
gleude, Claude
gleudine, Claudine
glui, s.m., paille de seigle
gniangnian, niais
godlurette, fém. de godlureu, godelureau
goette, s.f., haricot
gomme (du), rhum
gormand, adj., gourmand
gormandise, gourmandise
gosseu, gausseur, moqueur
gouaillir(s'), se moquer
gousier, gosier
grammint, beaucoup
grande décime, très grand ; var. grandécime
grapilli, grapiller
gravinchon, s.m., petite prune sauvage
grichu, adj. grincheux, grognon
grillagi, grillagé
grillâte, s.f., grillade
grilli, griller
grimache, grimace
grimponné, grimpé (escalier), escaladé
grogni, grogner
gronée, s.f., contenu du giron
grous, gros
grum'ler, grommeler, grogner
guerbe, gerbe
guerbée, gerbe
guerchon, garçon
guérisseux, guérisseur

guerlottant, répétant
guerlotté, remué, ruminé, cahoté, balotté
guernii, grenier
guernouille, grenouille
guersaulle, groseille ; var. guerseuille
guersilleux, adj. pointilleux
gueudiche, godiche
gueudriolé, dit des gaudrioles
gueufe, gaufre
gueuserie, malhonnêteté
guillette(s), mains
g'veu, cheveu
g'vo, cheval

H

habilli d'soies, cochon ; var. habillii d'soies
haillures, haies(s) ; var. hayure
hanser, respirer avec difficulté
haricout, haricot
hébergeage, herbergement
henneton, hanneton
herbi, chevalet(à lier des fagots)
hérichon, hérisson
héring, hareng
hérit, héritage ; alias héritache
héritii, héritier
heulaqui, faire du bruit ?
heulatcheu, vaurien
heurler, hurler
heut, adj., haut ;fém. heute
himeur, humeur
homme d'affut, habile homme
hucqui, appeler ; var. huqui
hurlupierre, hurluberlu

I

ichi, ici
idai, idée
ieu, eau

ieufe, lièvre

imberlifique, dupe (forme verb.)

imbernaté, sali

imbéti, ennuyer

imbricoler, entortiller

impochi, empocher

impout, impôt

imprêter, emprunter

imbuvabe, imbuvable

indigection, indigestion

indiminchi, endimanché

induqui, éduquer

infer, enfer

infiqui, enfoncer

inforné, enfourné

infouir, enterrer

ingheulade, engueulade

ingheulé, attrapé

ingigornieux, trompeur, insinuateur, celui qui fait croire

ingraissii, engraisser

inguilbeuder, entraîner par ses paroles

injolé, enjolé

injolivure, enjolivure

inmettable, qu'on ne peut plus porter (habit)

inquafiqui, p.p., engagé, empêtré

inrubenné, enrubanné

insaqui, ensaché

inseuvé(s'), sauvé, pris la fuite ; s'inseuver, fuir

inter, entre

interloqui, interpeller, surprendre

intermint, enterrement

intindemint, entendement

intortailli, entortillé

introdufibilisai, introduit, fait pénétrer (dans l'esprit) mot plaisant

invalé, avalé

invers , vers

ivrône, ivrogne ; var. ivronne

J

jalouseté, jalousie
jardigni, jardinier
jeunisse, jaunisse
joène, jeune
joénette, jeune fille ; var. joinette
joinesse, jeunesse
jornalisse, journaliste
jornée, journée
jounisse, jaunisse
jouquoire, perchoir, lit
ju, jeu
juer, jouer
jugi, juger

k

karbon, charbon
kemise, chemise; var. kmise
kerpinette, crépinette
kerqui, chargé
kien, chien

L

laboureu, laboureur
laissii, laisser
lait bouli, soit : bouillie faite de lait et de farine
lait prand , lait caillé
lamintation, lamentation
lampée, gorgée
landimolle, crêpe
lapan, lapin
lapithe, dans l'exp. pauvre lapithe, pauvre hère.
lardron, résidu de lard fondu
laurii, laurier
lavemint, lavement
légheume, légume, var. légueume

léginde, légende

lénettes, lunettes

lenneman, lendemain

leu, leur

leune, lune

leup, loup

leuve, lèvre

léwariche, fém. de léwarou et forme atténuée.exp. un souci d'léwariche un grand souci

limousaine, manteau de berger

lippe, moue

lite, litre

liue , lieue

lo, adv. là

loquerie, s.f., chiffon, ensemble de loques

lumérou, numéro

luron lurette (tout) , tranquillement

M

machicout, s.m., maladroit

magasan, magasin

magni, meunier

Mag'ritte, Marguerite

mahon, coquelicot

maigue, maigre

maki, manger

malagréable, déplaisant

malan, malin

malapatte, maladroit

malaprand, mal élevé

malate, malade

maliné, attrapé, refait

malinerie, malice

malinou, malin, astucieux

malzant, malfaiteur

man, main

manchon, maçon

manchonné, maçonné

manqui, manquer
mantieu, manteau
maquart, mangeur
maquemou, pauvre type
maquerie, mangeaille
maqueu, mangeur
maqui, manger
maqui, perclus (rhumatismes)
maquillonner, manger
maquionné, mâchonné
maquoire, mâchoire
marchi, marché
marg'hette, chèvre ; var. marguette
mariache, mariage
maricho, maréchal-ferrant
marlicout, syn. de culot
marmionnage, marmottement
marmionnant, marmottant
marmouset, enfant
maronnes, culottes(s), pantalon
maroufles, f.verb., rouspètes
maroulant, grommelant
martieu, marteau
matan, matin
matineux, matinal
matruqui, abattre, massacrer
mau, mal
mawoi, fém. mawoise, mauvais(e)
médeçan, médecin
mékaine, servante
merlette, femelle du merle
merlinbren, ignorant
Michipipi, Mississipi
mie, pas
miélasse, mélasse
miélo, s.m., boisson à base de miel ; sans doute miel et eau
mi-jornée, demi-journée
miloir, miroir
minette, chatte
mingi, manger

ministe, ministre
minteux, menteur
mintiries, mensonges
miotte, miette, var. miote
miraque, miracle
mirlé, visé, regardé
mistoufe, mistoufle
mitaclé, bigarré
mitant, moitié
mitrailli, mitrailler
moé, meule (récoltes) ; var. moie
moérir, mourir
moéson, maison
moffe, tas
moigneux, moineau
Moireul, Moreuil (Md 30)
mois d'eût , moisson
moitii, moitié
molan, moulin
mon, maison
monaco, pièce de monnaie
monchi, tas
Mondidii, Montdidier (Md I)
moneu, penaud
monieu, moineau
montaine, Montagne
Mondighi, Montdidier (Md 1)
morignon, s.m., reproche, petit mot ( sorte d'injure)
morir, mourir
mornifle, gifle
Morquemé, Mortemer (Co 55)
mortii, mortier
mort-zif, ivre-mort ; var. morts - ivres
mossieu, monsieur
mou d'vaque, poumon (vache), mets
mouilli(s'), se mouiller
mouis, mois
moumint, moment
mouné, moineau ; var. mounet
mounnoye, monnaie

mouqui(s') , se moquer
mouscaille, s.f., excrément
mousé, boudé
mouserie, bouderie; alias mousure
mousse, lèvre
mousse (à) en sueur
mout, mot
moutarte, moutarde
moutif, motif
muche-ten-pout (à) ," à cache ton pot" soit : en catimini
muchette, cachette ; exp. à l'muchette, en cachette
muchi, cacher ; et s'muchi, se cacher
muffée, s.f., choc
mulout, mulot
muzieu, museau ; var. musieu, muziau

N

naïu, naïf, var. nayu
nan, non
nantilles, lentilles (légumes)
navieu, navet
nayeuseté, naïveté
nayuse, naïve
nét'chi, nettoyé
néyi, noyé
nézette, noisette
nic et nouc, exp. stupide, ou ivre.
nichou, 1) pondoir ; 2) lit
nifleu à fumelles ; "renifleur de femelles" soit : coureur de jupons
nippures, s.f.pl., vieux habits
noirchi, noirci
nom bageois, sobriquet
norriche, nourrice
norriture, nourriture
note, notre
n'ou point, n'est-ce pas
nouvieu, nouveau
nuitée, nuit tombante
numérou, numéro

O

obrieu, oiseau de proie
oeul, oeil
ognoneuse, rouspéteuse
ognonne, f.verb., grogne.
ognonné, rouspété
ormelle, merle
ormieu, orme
ormoire, armoire
oseu, osé
ouberge, auberge
oubligi, obligé
oublii, oublier
oumône, aumône
ouvrii, ouvrier

P

palis, mur intérieur
pan, pain
panche, ventre (s.f.)
pangnon, sorte de pain
panii, panier
panmelle, orge
papii, papier
parfouis, parfois
parinté, parenté
patalon, pantalon
patarafe, s.m., signature
pataroufle, gifle ; var. pataroufe
paternote(s) , prière (s)
patte lavage (à) , à vau-l'au, en désordre
péqui, v., pêcher
péqui, pêcher
pertantaine, prétentaine
péruquii, coiffeur
pétro minette, aube, point du jour

peuprer, bouger, répondre (emploi négatif)
pièche, pièce
pierrout, moineau
pieu, peau
pii, pied
piis décoeuds (à) pieds nus
piis-érailles, dans l'exp.ne bougeant piis-érailles, "ne bougeant pieds-oreilles" soit : ne bougeant pas du tout.

pinche-morille, compère
pinchette(s), dans l'exp. imbrachant à... , embrassant en pinçant les deux joues.
pinderrée, s.f., plein panier.
pintelou, s.m., petite pinte (quantité d'alcool bu)
piqueu, piqueur (chasse)
piquette du matin, aube ; alias piquette du jour
piqui, piquer
pissiate, urine
plache, place
plaidii, plaider
plamuse, f.verb., gifle
planque, planche
plaqui , plaquer
platrée, plat, plein plat
pleume, plume
plot, plat
ployi, plier
pocke, poche, var. poke
poere, poire
poeud, pouce
poignie, poignée
poirii, poirier
poirion, poireau ; var. poiriion
poitraine, poitrine, var. poitraigne
polaque, polonais exp. seu comme un... très ivre
polimint, poliment
pomme ède terre, pomme de terre
pompii, pompier
pondure, ponte
porcheu, pourceau
porrir, pourrir

porte-chagran, porte malheur
pouillu, thym
pouis, pois
poulailli, poulailler
poulice, police
poulitique, politique
poumade, pommade
poume ède terre, pomme de terre
poupa, papa
pouquette, petite poche
pourchieu, pourceau
poure, poudre
pourlecter, pourlécher, cajoler ?
pourléqui, pourléché
pourtchi, porcher
poussiu, poussif
pout à sabouré, étui à sable du faucheur
pout d'nuit, pot de chambre
poyelle, poêle à frire
poyeu, payeur
poyis, pays
pquiot, petit ; fém. pquiote ; var. pquiout
prand, pris
prangèle, sieste (s.m.)
prébytère, presbytère
préchoire, s.m., chaire
précoeution, précaution
prédicateu, prédicateur
prii, prier
prinage, pélerinage
prindre, prendre
prochan, adj., prochain
progni, prunier
prôler, parler
prolerie, causerie
proleu, bavard
prolongi, prolonger
pronée, compote de prunes
pronne, prune

pronnier, prunier
properté, propreté
protchurer (s') se procurer
proujet, projet
proulifiqui, proliférer
proumentu, promis
prouverbe, proverbe
prumière, première
puche, puce
pus, plus
putout, plutôt
puvoir,pouvoir

Q

qcheue, queue ; var. qtcheue
q'cheur, coeur
quartir droit(s'), se redresser
quasimint, presque
quate, quatre
qued'cose, quelque chose
quemin, chemin
queminché, commencer
queminchemint, commencement
queminée, cheminée
quemise, chemise
quenneson, caleçon var. quéneçon
quèque, quelque
quèque z'un, quidam
quère, quérir
quérelle, querelle
querqui, chargé
querre, chercher
querre, tomber
quertchi, charger
quesant (en) en tombant
queuque fois, quelquefois
queuquemal, cauchemar
queute, pp.fém., tombée ; cf. (1896) tcheute (1903)
quien, chien

quiennerie, monde des chiens
quii, chier, var. quier
quiout, petit
quittii, quitter
qu'ri, aller chercher, quérir

R

rabatteu, rabatteur (chasse)
rabréqui, dans l'exp...qu'min, revenir sur ses pas
rabréquant, portant atteinte
rabuqui, bousculer
racater, racheter
rachaine, racine
racuin, rencoin
radeur, rapidité
raffourer, donner à manger aux bestiaux, var. rafforer
ragoterie, s.f., ragot
raintchaine, rancune
raisonnai, raisonner
raki, cracher
raller, aller à nouveau
ramatuvoir, se rappeler var. ramentuvoir
rameuler, aiguiser
ramignotté(s) réconcilié(s)
ramignotter(s') se réconcilier
ramiotter, réconcilier
ran, bélier
randir , errer
rapapilloter, remettre d'accord
rapapillottage, s.m., réconciliation
rapatafter, réparer (bottes)
rapatrii, rapatrier
rapiéchi, rapiécer
rapinse(m'), f.verb. pense
rapinser, réfléchir
rappourter, rapporter
raquer, cracher
raquillon, crachet
raquillonné craché

raringi, réparer
rassanner, ressembler
ratayon, ancêtre
rate, rapidement, exp. au pus rate, au plus vite
ratélii, ratelier; var. ratier
ratisii, ratisser
ratourner, revenir ; var. ratorner
rattaqui, rattacher
raveudoit, réparait
r'batte, rebattre
r'béyi, regarder
r'bindé, refait, attrapé
r'bouchir, reboucher
r'couchir, recoucher
rébéqui, rétorquer
refroidié, refroidi
régolisse, s.m., réglisse
rentiqui, renfermer, ranger
répillé, festin
restourateux, restaurateur
rétami, remis droit, d'aplomb
rétchuler, nettoyer
rétu, gaillard
reue, roue
Reulou, Rollot (Md 143)
reuper, rôter
reuve, rêve
reuvé, rêvé
r'frumé, refermé
ribotte, saoûlerie
rigoleux, qui aime rire
rillon, talus ; var. rion
rinchette, alcool et sucre consommés après la tasse de café
rindre, rendre
ringuie, rangée
rinplimint, observation, reproche
rinsacqui, réensaché
rinseuvé(s') se sauver à nouveau
rintchenné, rancune

rinte, rente
rintii, rentier
rintiquent(s') s'éloignent, se retirent
rinvoyi, renvoyer
rique à raque, tout juste
r'lavures, eaux de vaisselle
r'luqui, regarder
r'naflade, fait de renifler
r'naflemint, reniflement
r'narré, malin
rodingotte, redingote
rognie, s.f., tronçon (arbre)
rogomme, s.m., eau-de-vie
rogommer, boire de l'eau-de-vie
rogommeu, buveur d'eau-de-vie
roguingotte, redingote
romatique, rhumatisme(s) ;exp. maqui d'...
rondebilis, rapidement
rongnie, s.f., tronçon (arbre)
rossignou, rossignol
rot, rat
rouelle ède vieu, ris de veau
rougeude, rougeaude
rouillère, blouse du paysan ; var. roulière
rouilli, enrouement
rousie, s.f., purin
routi, rôti
routler, manoeuvrer la crécelle pascale
rubin, ruban

S

saboulade, raclée
saboulé , châtié et fouetté, fait fuir
saccagi, saccager
saclou, petit sac
saigne, signe
Saint Quintan, Saint-Quentin (Sq I)
saloup, salop

sangsure, sangsue
sapré, sacré
saqui(s'), se sortir
savelon, savon
schience, science
sé, sel
sem'di samedi
sensibe, sensible
séris, souris
séruzien, médecin
seucisse, saucisse
seulais, soulier ; var. solais
seulou, ivrogne
seut, saoûl
sieu, seau
sine, signe
sintu, senti
sitout, aussitôt
sobriqchet, surnom
soèle, seigle, var. soile
soffrir, souffrir
solet, var. de seulais
sommail, sommeil
sonneu, sonneur
soris, souris
sottisieuse, rempli de bêtises, stupide
soulagir, soulager
soulii, soulier
sourdaine (à la ), en douce, en fraude
souttise, sottise
spectaque, spectacle
sucrii, sucrier
surieux, sérieux
surlommé, surnommé
surlommer, surnommer
surveile, avant-veille

T

tamiquerie, pâtisserie
taqui, tacher
tartaine, tartine
tasseulemint, seulement
tayon, grand-père, ancêtre
tchard, avare
tcheuilli, cueillir
tcheute, pp.fém., tombée.
tchinze, quinze
tchoeur, coeur
tchote, petite
tchout, petit; var. tchiout
tchuire, cuire
tchuisaine, cuisine
tchuiti, cuitée
tchulotte, culotte
tchuré, curé
tchurieux, curieux
téghant, peinant
tellée, pleine jatte
téreluire, luire, reluire
Terfay, Etelfay (Md 113)
terluisant, luisant
terseuter, tressauter , soit : sauter
tette, sein
tétuse, fém. de têtu
teudion, maison (taudis)
teupe, taupe
tic-touc, tic tac
tignon, fruit de la bardane
tillache, dur, coriace
tiolée, ribambelle
tire tchu, raide (côte)
tirlipette(s), boisson alcoolisée
tisenne, tisane
toëre, taureau
onnieu, tonneau

torner, tourner
torqui, torcher
tortillonné, tortillé
tos, tas
toubac, tabac
toubacqui, fumer
touchi, toucher (v.)
touilli, mêler, mélanger
tourminteu, adj. soucieux
tourtonne, soigne (fait de chôyer)
tout à l'aisi, tranquillement
tout berdique berdique, comme çi comme ça
tout d'un écoeup, tout à coup
tout d'eune ébondie, d'un seul élan
tout éyoute, tout entier, de part en part
tout piane piane, tranquillement ; var. tout pianne pianne
trafte, traque, cherche en parcourant
tran, train
tranner, trembler
trannette, tremblote
tranqchille, tranquille
travailli, travailler
treu, trou
treufe, trèfle
trichi, jaillir, gicler
trifouillet, d"dale, labyrinthe
trinte, trente
trondeler, tomber en roulant
trondlé mort, tombé mort
troufion, trognon
troup, trop
troupie, toupie
troupieu, troupeau
truchant, étant toujours en chemin (cf. Ledieu - trucher à Md 10)
truver, trouver
tutayé, tutoyé

U

u, oeuf
un molé, un peu
Ustache, couteau ?

V

vagant, valet, domestique var. wagant
vaint'cheu, tablier
van, vin
vaque , vache
vastepluc, vaurien
vénette, peur
verdure, herbe verte fauchée pour les bestiaux
vêture, s.f., habit
veupes, vêpres
vianne, viande
vieillissure, s.f., vieillissement
vieu, veau
vinaique, vinaigre
vinterdi, vendredi
vintieu, tablier
vir, voir ; var. vire
vivature, s.f., manière de se nourrir
v'lo ti point, ne voilà-t'il pas
voère, verre
voisan, voisin; fém. voisaine
voisigoutte, celui qui n'y voit goutte; var. vois y - goutte
voleu, voleur
vomissure(s), vomissements
vot', votre
vreumint, vraiment

W

warde, garde
wardeu, celui qui garde
waté, gâté
watieu, gâteau
wattfairfouth, je t'en fiche ! var. wattefoirefouth !
widé, vidé
widii, vider

Y

yard, liard
yeuf, lièvre
youtre, loutre ? individu peu recommandable

Z

ziu, oeil
zyu d'perluites, yeux langoureux